

SÉANCES DU JEUDI 12 MARS 1998 VERGADERINGEN VAN DONDERDAG 12 MAART 1998

MATIN

SOMMAIRE :

EXCUSÉS :

Page 5073.

PROPOSITION DE LOI (Discussion) :

Proposition de loi insérant dans la nouvelle loi communale un article 120^{ter}, visant à promouvoir la présence équilibrée d'hommes et de femmes dans les conseils consultatifs communaux.

Discussion générale. — *Oratrice*: **Mme de Bethune**, p. 5073.

Discussion des articles, p. 5074.

PROPOSITION DE RÉOLUTION (Discussion) :

Proposition de résolution relative au problème de la dépendance au jeu.

Discussion. — *Orateurs*: **Mme Nelis-Van Liedekerke**, rapporteuse, **MM. Vergote, Buelens, Weyts, Olivier**, p. 5075.

APRÈS-MIDI

SOMMAIRE :

EXCUSÉS :

Page 5083.

COMMUNICATIONS :

Page 5083.

1. Cour d'arbitrage.
2. Parlement européen.

Ann. parl. Sénat de Belgique - Session ordinaire 1997-1998
Parlem. Hand. Belgische Senaat - Gewone zitting 1997-1998

OCHTEND

INHOUDSOPGAVE :

VERONTSCHULDIGD :

Bladzijde 5073.

WETSVOORSTEL (Bespreking) :

Wetsvoorstel tot invoeging van een artikel 120^{ter} in de nieuwe gemeentewet, strekkende tot een evenwichtige aanwezigheid van vrouwen en mannen in de gemeentelijke adviesraden.

Algemene bespreking. — *Spreker*: **mevrouw de Bethune**, blz. 5073.

Artikelsgewijze bespreking, blz. 5074.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE (Bespreking) :

Voorstel van resolutie betreffende de gokverslavingsproblematiek.

Bespreking. — *Sprekers*: **mevrouw Nelis-Van Liedekerke**, rapporteur, **de heren Vergote, Buelens, Weyts, Olivier**, blz. 5075.

NAMIDDAG

INHOUDSOPGAVE :

VERONTSCHULDIGD :

Bladzijde 5083.

MEDEDELINGEN :

Bladzijde 5083.

1. Arbitragehof.
2. Europees Parlement.

PROJET DE LOI (Dépôt):

Page 5084.

Projet de loi portant assentiment au Traité d'Amsterdam modifiant le Traité sur l'Union européenne, les Traités instituant les Communautés européennes et certains Actes connexes, à l'Annexe, à divers Protocoles et à l'Acte final, faits à Amsterdam le 2 octobre 1997.

PROPOSITIONS (Dépôt):

Page 5084.

M. Goris. — Proposition de loi modifiant l'article 15 de la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des forces armées et l'article 71 de la nouvelle loi communale.

M. Caluwé:

a) Proposition de loi modifiant la nouvelle loi communale, la loi électorale communale, la loi du 19 octobre 1921 organique des élections provinciales, la loi du 11 avril 1994 organisant le vote automatisé et la loi du 7 juillet 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des conseils provinciaux et communaux et pour l'élection directe des conseils de l'aide sociale, et visant à la création de districts et à l'organisation de l'élection directe de leurs conseils;

b) Proposition de loi portant des dispositions en matière d'impositions communales;

c) Proposition de loi spéciale modifiant la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

M. Destexhe. — Proposition de résolution relative à la nomination du général Augusto Pinochet comme sénateur à vie.

M. Loones. — Révision de l'article 8 de la Constitution.

DEMANDES D'EXPLICATIONS (Dépôt):

Page 5085.

M. Anciaux au vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur sur «l'absence d'une politique policière en ce qui concerne la répression des délits contre la santé publique et l'absence de sanctions disciplinaires contre les bourgmestres qui tolèrent la violation des normes».

M. Anciaux au ministre de la Politique scientifique sur «l'absence de recherche scientifique en ce qui concerne les conséquences nuisibles pour la santé publique des émissions de dioxine et d'autres graves pollutions causées par l'incinération d'ordures ménagères et d'autres déchets».

M. Anciaux au ministre de la Santé publique et des Pensions sur «les conséquences nuisibles pour la santé publique des émissions de dioxines et d'autres pollutions graves causées par l'incinération des déchets ménagers et d'autres déchets».

M. Anciaux au ministre de la Justice sur «l'absence d'une quelconque politique judiciaire contre les incinérations de déchets qui empoisonnent la population de façon organisée».

M. Anciaux au secrétaire d'État à la Sécurité et secrétaire d'État à l'Intégration sociale et à l'Environnement sur «l'absence d'une politique convenable en ce qui concerne la prévention des émissions de dioxine et d'autres pollutions graves causées par l'incinération des ordures ménagères et d'autres déchets».

WETSONTWERP (Indiening):

Bladzijde 5084.

Wetsontwerp houdende instemming met het Verdrag van Amsterdam houdende wijziging van het Verdrag betreffende de Europese Unie, de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen en sommige bijbehorende Akten, met de Bijlage, met verscheidene Protocollen en met de Slotakte, gedaan te Amsterdam op 2 oktober 1997.

VOORSTELLEN (Indiening):

Bladzijde 5084.

De heer Goris. — Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 15 van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht en van artikel 71 van de nieuwe gemeentewet.

De heer Caluwé:

a) Wetsvoorstel tot wijziging van de nieuwe gemeentewet, de gemeentekieswet, de wet van 19 oktober 1921 tot regeling van de provincieraadsverkiezingen, de wet van 11 april 1994 tot organisatie van de geautomatiseerde stemming en de wet van 7 juli 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor provincieraden en de gemeenteraden en voor de rechtstreekse verkiezing van de raden voor maatschappelijk welzijn, strekkende tot de oprichting van districten en de organisatie van de rechtstreekse verkiezing van hun raden;

b) Wetsvoorstel houdende bepalingen inzake gemeentelijke belastingen;

c) Voorstel van bijzondere wet tot wijziging van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

De heer Destexhe. — Voorstel van resolutie betreffende de benoeming van generaal Augusto Pinochet tot senator voor het leven.

De heer Loones. — Herziening van artikel 8 van de Grondwet.

VRAGEN OM UITLEG (Indiening):

Bladzijde 5085.

De heer Anciaux aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken over «het uitblijven van een politioeneel beleid betreffende misdrijven tegen de volksgezondheid en het uitblijven van tuchtsancties tegen burgemeesters die schendingen van normen gedogen».

De heer Anciaux aan de minister van Wetenschapsbeleid over «het gebrek aan degelijk wetenschappelijk onderzoek naar de schadelijke gevolgen van dioxine-uitstoot en andere ernstige verontreinigingen veroorzaakt door de verbranding van huis- en ander afval op de gezondheid van de bevolking».

De heer Anciaux aan de minister van Volksgezondheid en Pensioenen over «de schadelijke gevolgen voor de volksgezondheid van dioxine-uitstoot en andere ernstige verontreinigingen veroorzaakt door de verbranding van huis- en ander afval».

De heer Anciaux aan de minister van Justitie over «het uitblijven van enig justitieel beleid tegen het op een georganiseerde wijze vergiften van de bevolking door afvalverbrandingsinstallaties».

De heer Anciaux aan de staatssecretaris voor Veiligheid en staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu over «het gebrek aan een degelijk beleid naar het voorkomen van dioxine-uitstoot en andere ernstige verontreinigingen veroorzaakt door de verbranding van huis- en ander afval».

Mme Thijs au ministre des Affaires étrangères sur « la convention de transfèrement avec le Maroc ».

M. Devolder au ministre de l'Emploi et du Travail et au ministre des Affaires sociales sur « la carte d'identité sociale ».

Mme Lizin au vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur sur « la lutte anti-terroriste en Europe et les réseaux du G.I.A. ».

M. Caluwé au vice-Premier ministre et ministre des Finances et du Commerce extérieur sur « les impositions communales et les citoyens de l'Union européenne ».

PROPOSITIONS DE LOI (Prise en considération):

Pages 5085 et 5114.

Mme Merchiers et consorts. — Proposition de loi instituant un Conseil supérieur de l'éthique et de la déontologie des soins de santé.

Mme Lizin. — Proposition de loi complétant l'article 317 de la nouvelle loi communale.

M. Ph. Charlier et Mme Nelis-Van Liedekerke. — Proposition de loi modifiant l'article 52bis de l'arrêté royal n° 72 du 10 novembre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants.

CONFLIT D'INTÉRÊTS:

Page 5085.

QUESTIONS ORALES (Discussion):

Question orale de M. Mouton au ministre de la Santé publique et des Pensions sur « les formalités pour obtenir le paiement des pensions du régime ouvrier ».

Orateurs: **M. Mouton, M. Ylief,** ministre de la Politique scientifique, p. 5086.

Question orale de Mme Willame-Boonen au ministre de la Politique scientifique sur « la gestion de l'Orchestre national ».

Orateurs: **Mme Willame-Boonen, M. Ylief,** ministre de la Politique scientifique, p. 5086.

Question orale de Mme Leduc au vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur sur « l'intervention de gendarmes lors de la rédaction de procès-verbaux dans le secteur de la fruiticulture ».

Orateurs: **Mme Leduc, M. Vande Lanotte,** vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur, p. 5087.

Question orale de M. Jonckheer au vice-Premier ministre et ministre des Finances et du Commerce extérieur sur « l'état des travaux au sein de l'O.C.D.E. et du F.M.I. sur les projets de taxation des flux de capitaux transnationaux ».

Orateurs: **M. Jonckheer, M. Maystadt,** vice-Premier ministre et ministre des Finances et du Commerce extérieur, p. 5089.

Question orale de M. Foret au ministre de la Justice sur « les modalités de collaboration des barreaux au fonctionnement des maisons de justice ».

Orateurs: **M. Foret, M. De Clerck,** ministre de la Justice, p. 5090.

Question orale de M. Hostekint au ministre de la Défense nationale sur « le vol de munitions à Houthulst ».

Orateurs: **M. Hostekint, M. Poncelet,** ministre de la Défense nationale, p. 5091.

Mevrouw Thijs aan de minister van Buitenlandse Zaken over « het transferverdrag met Marokko ».

De heer Devolder aan de minister van Tewerkstelling en Arbeid en aan de minister van Sociale Zaken over « de sociale identiteitskaart ».

Mevrouw Lizin aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken over « de bestrijding van het terrorisme in Europa en de GIA-netten ».

De heer Caluwé aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Buitenlandse Handel over « de gemeentelijke belastingen en de burgers van de Europese Unie ».

WETSVOORSTELLEN (Inoverwegingneming):

Bladzijden 5085 en 5114.

Mevrouw Merchiers c.s. — Wetsvoorstel tot oprichting van een Hoge Raad voor Gezondsethiek en Deontologie.

Mevrouw Lizin. — Wetsvoorstel tot aanvulling van artikel 317 van de nieuwe gemeentewet.

De heer Ph. Charlier en mevrouw Nelis-Van Liedekerke. — Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 52bis van het koninklijk besluit nr. 72 van 10 november 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen.

BELANGENCONFLICT:

Bladzijde 5085.

MONDELINGE VRAGEN (Bespreking):

Mondelinge vraag van de heer Mouton aan de minister van Volksgezondheid en Pensioenen over « de formaliteiten die vervuld moeten worden voor de uitbetaling van de werknemerspensioenen ».

Sprekers: **de heer Mouton, de heer Ylief,** minister van Wetenschapsbeleid, blz. 5086.

Mondelinge vraag van mevrouw Willame-Boonen aan de minister van Wetenschapsbeleid over « het beheer van het Nationaal Orkest ».

Sprekers: **mevrouw Willame-Boonen, de heer Ylief,** minister van Wetenschapsbeleid, blz. 5086.

Mondelinge vraag van mevrouw Leduc aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken over « het optreden van rijkswachters bij het opstellen van proces-verbaal in de fruitteeltsector ».

Sprekers: **mevrouw Leduc, de heer Vande Lanotte,** vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken, blz. 5087.

Mondelinge vraag van de heer Jonckheer aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Buitenlandse Handel over « de stand van de werkzaamheden binnen de OESO en het IMF in verband met de plannen om de grensoverschrijdende kapitaalstromen te belasten ».

Sprekers: **de heer Jonckheer, de heer Maystadt,** vice-eerste minister en minister van Financiën en Buitenlandse Handel, blz. 5089.

Mondelinge vraag van de heer Foret aan de minister van Justitie over « de voorwaarden waaronder de balies meewerken aan de justitiehuisen ».

Sprekers: **de heer Foret, de heer De Clerck,** minister van Justitie, blz. 5090.

Mondelinge vraag van de heer Hostekint aan de minister van Landsverdediging over « de munitiediefstal in Houthulst ».

Sprekers: **de heer Hostekint, de heer Poncelet,** minister van Landsverdediging, blz. 5091.

Question orale de Mme Thijs au vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications sur «la fermeture de 200 bureaux de poste».

Orateurs: **Mme Thijs, M. Di Rupo**, vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications, p. 5092.

Question orale de M. Verreycken au vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications sur «l'anglomanie chez Belgacom».

Orateurs: **M. Verreycken, M. Di Rupo**, vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications, p. 5093.

Question orale de M. Goovaerts au ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises sur «le contrôle des magasins de nuit».

Orateurs: **M. Goovaerts, M. Pinxten**, ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises, p. 5100.

Question orale de M. Loones au ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises sur «le blocus du port d'Ostende par les pêcheurs».

Orateurs: **M. Loones, M. Pinxten**, ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises, p. 5101.

ORDRE DES TRAVAUX:

Orateurs: **M. Anciaux, M. le président**, p. 5094.

PROPOSITIONS (Votes):

Proposition de loi modifiant l'article 120bis de la nouvelle loi communale et insérant un article 50bis dans la loi provinciale du 30 avril 1836, en vue de promouvoir la présence équilibrée d'hommes et de femmes dans les conseils consultatifs communaux et provinciaux, p. 5095.

Explications de vote: *Orateurs*: **Mme Cornet d'Elzium, MM. Ceder, Loones, Mmes Jeanmoye, Lizin**, p. 5095.

Proposition de résolution relative au problème de la dépendance au jeu, p. 5096.

MOTIONS (Votes):

Vote sur les motions déposées en conclusion de la demande d'explications de M. Verreycken au ministre des Transports, développée le 5 mars 1998 en séance plénière, p. 5097.

Explication de vote: *Orateur*: **M. Boutmans**, p. 5097.

Vote sur les motions déposées en conclusion des demandes d'explications de MM. Van Hauthem et Loones au Premier ministre, développées le 5 mars 1998 en séance plénière, p. 5097.

Explications de vote: *Orateurs*: **MM. Foret, Van Hauthem, Loones, Boutmans, Coveliers**, p. 5099.

DEMANDES D'EXPLICATIONS (Discussion):

Demande d'explications de M. Vandenberghe au ministre des Affaires sociales sur «le financement des soins palliatifs».

Orateurs: **M. Vandenberghe, M. Devolder, Mme Willame-Boonen, Mme De Galan**, ministre des Affaires sociales, p. 5102.

Mondelinge vraag van mevrouw Thijs aan de vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie over «de sluiting van 200 postkantoren».

Sprekers: **mevrouw Thijs, de heer Di Rupo**, vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, blz. 5092.

Mondelinge vraag van de heer Verreycken aan de vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie over «de anglofilie bij Belgacom».

Sprekers: **de heer Verreycken, de heer Di Rupo**, vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, blz. 5093.

Mondelinge vraag van de heer Goovaerts aan de minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen over «de controle op de nachtwinkels».

Sprekers: **de heer Goovaerts, de heer Pinxten**, minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen, blz. 5100.

Mondelinge vraag van de heer Loones aan de minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen over «de visserijblokkade in Oostende».

Sprekers: **de heer Loones, de heer Pinxten**, minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen, blz. 5101.

REGELING VAN DE WERKZAAMHEDEN:

Sprekers: **de heer Anciaux, de voorzitter**, blz. 5094.

VOORSTELLEN (Stemmingen):

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 120bis van de nieuwe gemeentewet en tot invoeging van een artikel 50bis in de provinciewet van 30 april 1836, strekkende tot een evenwichtige aanwezigheid van vrouwen en mannen in de gemeentelijke en provinciale adviesraden, blz. 5095.

Stemverklaringen: *Sprekers*: **mevrouw Cornet d'Elzium, de heren Ceder, Loones, de dames Jeanmoye, Lizin**, blz. 5095.

Voorstel van resolutie betreffende de gokverslavingsproblematiek, blz. 5096.

MOTIES (Stemmingen):

Stemming over de moties ingediend tot besluit van de vraag om uitleg van de heer Verreycken aan de minister van Vervoer, gesteld op 5 maart 1998 in plenaire vergadering, blz. 5097.

Stemverklaring: *Spreker*: **de heer Boutmans**, blz. 5097.

Stemming over de moties ingediend tot besluit van de vragen om uitleg van de heren Van Hauthem en Loones aan de eerste minister, gesteld op 5 maart 1998 in plenaire vergadering, blz. 5097.

Stemverklaringen: *Sprekers*: **de heren Foret, Van Hauthem, Loones, Boutmans, Coveliers**, blz. 5099.

VRAGEN OM UITLEG (Bespreking):

Vraag om uitleg van de heer Vandenberghe aan de minister van Sociale Zaken over «de financiering van palliatieve zorgverlening».

Sprekers: **de heer Vandenberghe, de heer Devolder, mevrouw Willame-Boonen, mevrouw De Galan**, minister van Sociale Zaken, blz. 5102.

Demande d'explications de Mme Dardenne au vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications sur «la présence de substances radioactives dans des détecteurs de fumée».

Orateurs: Mme Dardenne, M. Di Rupo, vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications, p. 5104.

Demande d'explications de Mme Lizin au ministre de la Justice sur «sa présence à Arusha».

Orateurs: Mme Lizin, M. Goris, M. De Clerck, ministre de la Justice, p. 5106.

Demande d'explications de M. Erdman au ministre de la Justice sur «le projet Franchimont: érosion du droit de consulter le dossier».

Orateurs: MM. Erdman, Goris, M. De Clerck, ministre de la Justice, p. 5108.

Demande d'explications de M. Goris au ministre des Affaires étrangères et au ministre de la Défense nationale sur «la participation de la force aérienne aux opérations d'aide en Angola».

Orateurs: M. Goris, M. Poncelet, ministre de la Défense nationale, p. 5112.

Demande d'explications de M. Goris au ministre de la Défense nationale sur «le problème de la sélection et du recrutement de nouveaux effectifs».

Orateurs: M. Goris, M. Poncelet, ministre de la Défense nationale, p. 5113.

Vraag om uitleg van mevrouw Dardenne aan de vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie over «de aanwezigheid van radioactieve stoffen in rookmelders».

Sprekers: mevrouw Dardenne, de heer Di Rupo, vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, blz. 5104.

Vraag om uitleg van mevrouw Lizin aan de minister van Justitie over «zijn aanwezigheid in Arusha».

Sprekers: mevrouw Lizin, de heer Goris, de heer De Clerck, minister van Justitie, blz. 5106.

Vraag om uitleg van de heer Erdman aan de minister van Justitie over «het ontwerp-Franchimont: inzagerecht uitgehold».

Sprekers: de heren Erdman, Goris, de heer De Clerck, minister van Justitie, blz. 5108.

Vraag om uitleg van de heer Goris aan de minister van Buitenlandse Zaken en aan de minister van Landsverdediging over «de deelname van de luchtmacht aan de hulpverlening in Angola».

Sprekers: de heer Goris, de heer Poncelet, minister van Landsverdediging, blz. 5112.

Vraag om uitleg van de heer Goris aan de minister van Landsverdediging over «het probleem van de selectie en aanwerving van nieuwe manschappen».

Sprekers: de heer Goris, de heer Poncelet, minister van Landsverdediging, blz. 5113.

SÉANCE DU MATIN — OCHTENDVERGADERING

PRÉSIDENCE DE M. MOENS, VICE-PRÉSIDENT
VOORZITTERSCHAP VAN DE HEER MOENS, ONDERVOORZITTER

Le procès-verbal de la dernière séance est déposé sur le bureau.
De notulen van de jongste vergadering worden ter tafel gelegd.

La séance est ouverte à 10 h 05.
De vergadering wordt geopend om 10.05 uur.

EXCUSÉS — VERONTSCHULDIGD

MM. Bock, D'Hooghe et Mahoux, en mission à l'étranger, demandent d'excuser leur absence à la réunion de ce jour.

Afwezig met bericht van verhindering: de heren Bock, D'Hooghe en Mahoux, met opdracht in het buitenland.

— Pris pour information.

Voor kennisgeving aangenomen.

WETSVORSTEL TOT INVIEGING VAN EEN ARTIKEL 120TER IN DE NIEUWE GEMEENTEWET, STREKKENDE TOT EEN EVENWICHTIGE AANWEZIGHEID VAN VROUWEN EN MANNEN IN DE GEMEENTELIJKE ADVIESRADEN

Algemene bespreking

Artikelsgewijze bespreking

PROPOSITION DE LOI INSÉRANT DANS LA NOUVELLE LOI COMMUNALE UN ARTICLE 120TER, VISANT À PROMOUVOIR LA PRÉSENCE ÉQUILIBRÉE D'HOMMES ET DE FEMMES DANS LES CONSEILS CONSULTATIFS COMMUNAUX

Discussion générale

Discussion des articles

De voorzitter. — We vatten de bespreking aan van het wetsvoorstel.

Nous abordons l'examen de la proposition de loi.

Overeenkomstig het reglement geldt de door de commissie aangenomen tekst als basis voor de bespreking. (*Zie document nr. 1-585/8 van de commissie voor de Binnenlandse en Administratieve Aangelegenheden van de Senaat. Zitting 1997-1998.*)

Conformément à notre règlement, le texte adopté par la commission servira de base à notre discussion. (*Voir document n° 1-585/8 de la commission de l'Intérieur et des Affaires administratives du Sénat. Session 1997-1998.*)

De algemene bespreking is geopend.

La discussion générale est ouverte.

Mevrouw Leduc, rapporteur, verwijst naar het verslag.

Het woord is aan mevrouw de Bethune.

Mevrouw de Bethune (CVP). — Mijnheer de voorzitter, juist in de week waarin we de invoering van het vrouwenstemrecht 50 jaar geleden herdenken, doen we een nieuwe stap naar de gelijke politieke vertegenwoordiging van mannen en vrouwen. Het wetsvoorstel waarover in de commissie een akkoord werd bereikt, wil de eenderdereg ook in de gemeentelijke en provinciale adviesraden toepassen. Het is belangrijk dat de vrouwen, de helft van de bevolking, op alle bestuursniveaus een minimum vertegenwoordiging krijgen. Als het voorstel na de gemeenteraadsverkiezingen van 2000 zal worden toegepast, dan zullen vrouwen en mannen in heel wat gemeentelijke en provinciale adviesraden op een evenwichtiger wijze vertegenwoordigd zijn. Dit was tot nu toe niet in de wet voorzien.

We moeten het toepassingsgebied van de wet naar waarde schatten: het gaat om alle adviesraden die volgens de gemeentelijke en provinciewet facultatief door de gemeentelijke en provinciale besturen kunnen worden opgericht. Het is onmogelijk om alle raden op te sommen, maar ik kan er een aantal noemen: de seniorenraden, de jeugdraden, de gezinsraden, de gehandicaptenraden, de lokale gezondheidsraden, de landbouwersraden, de middenstandsraden, de verkeerscommissies, de dorps- en wijkraden, de migrantenraden, enz. Het voorstel vult een leemte in het gelijkekansenbeleid, daar er tot nu toe geen bepalingen waren voor deze beleidsniveaus.

Het draagt ook op een andere wijze bij tot de verbetering van de democratie. Doordat meer vrouwen bij de adviesraden worden betrokken, worden ze tevens aangezet tot een deelname aan het politieke beleid zelf. Het politieke belang van de adviesraden en de manier waarop in dit kader een deskundigheid in lokale beleidsmateries wordt opgebouwd, zullen hiertoe bijdragen. Het voor-

stel is dan ook een onmisbare aanvulling op de wet die een paar jaar geleden werd aangenomen en die een evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen op kieslijsten oplegt.

Ten slotte dank ik de collega's-senatoren voor hun constructieve medewerking in de commissie. De tekst die we hebben opgesteld en die straks in de plenaire vergadering zal worden goedgekeurd, is echt een stap vooruit. (*Applaus.*)

De voorzitter. — Daar niemand meer het woord vraagt, is de algemene bespreking gesloten en vatten we de artikelsgewijze bespreking aan.

Plus personne ne demandant la parole, la discussion générale est close et nous passons à l'examen des articles.

Artikel één luidt :

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Article premier. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 2. In artikel 120bis van de nieuwe gemeentewet worden tussen het eerste en het tweede lid de hierna volgende leden ingevoegd :

«Ten hoogste twee derde van de leden van een adviesraad is van hetzelfde geslacht.

Wanneer niet wordt voldaan aan de voorwaarde gesteld in het vorige lid, kan de betrokken adviesraad niet op rechtsgeldige wijze advies uitbrengen.

De gemeenteraad kan op gemotiveerd verzoek van de adviesraad afwijkingen toestaan, hetzij om functionele redenen of redenen die verband houden met de bijzondere aard van deze raad, hetzij wanneer onmogelijk kan worden voldaan aan de voorwaarde gesteld in het tweede lid. De gemeenteraad bepaalt de voorwaarden waaraan dit verzoek moet voldoen en stelt de procedure vast.

Wanneer op basis van het vorige lid geen afwijking wordt toegestaan, heeft de adviesraad vanaf de datum van weigering van de afwijking, drie maanden de tijd om te voldoen aan de voorwaarde gesteld in het tweede lid. Indien de adviesraad bij het verstrijken van deze periode niet voldoet aan de voorwaarde gesteld in het tweede lid, kan de adviesraad vanaf deze datum niet op rechtsgeldige wijze advies uitbrengen.

Het college van burgemeester en schepenen dient telkens binnen het jaar na de nieuwe aanstelling van de gemeenteraad een evaluatieverslag voor te leggen aan de gemeenteraad.

Voor de adviesraden die opgericht zijn voor de inwerking-treding van deze wet, past de gemeenteraad bij de eerstvolgende vernieuwing van de mandaten de samenstelling aan overeenkomstig de bepaling van het derde lid. Uiterlijk tegen 31 december 2001 dienen alle adviesraden deze bepaling toe te passen.»

Art. 2. À l'article 120bis de la nouvelle loi communale sont insérés, entre le premier et le deuxième alinéa, les alinéas suivants :

«Les deux tiers au maximum des membres d'un conseil consultatif sont du même sexe.

En cas de non-respect de la condition prévue à l'alinéa qui précède, les avis du conseil consultatif en question ne sont pas valablement émis.

Le conseil communal peut, sur requête motivée du conseil consultatif, accorder des dérogations, soit pour des raisons fonctionnelles ou qui tiennent à la nature spécifique de ce dernier, soit lorsqu'il est impossible de satisfaire à la condition visée au deuxième alinéa. Le conseil communal fixe les conditions que cette requête doit remplir et arrête la procédure.

Si aucune dérogation n'est accordée sur la base de l'alinéa précédent, le conseil consultatif dispose d'un délai de trois mois, qui prend cours à partir de la date du refus d'octroi de la déroga-

tion, pour satisfaire à la condition prévue au deuxième alinéa. Si le conseil consultatif ne satisfait pas, à l'expiration de ce délai, aux conditions qui figurent au deuxième alinéa, il ne peut plus émettre d'avis valable à partir de cette date.

Dans l'année du renouvellement du conseil communal, le collège des bourgmestre et échevins présente un rapport d'évaluation au conseil communal.

Pour ce qui est des conseils consultatifs qui ont été créés avant l'entrée en vigueur de la présente loi, le conseil communal met leur composition en concordance avec le troisième alinéa lors du prochain renouvellement des mandats. L'ensemble des conseils consultatifs sont tenus d'appliquer la présente disposition le 31 décembre 2001 au plus tard.»

— Aangenomen.

Adopté.

Art. 3. In de provinciewet van 30 april 1836 wordt een artikel 50bis ingevoegd, luidende :

«Art. 50bis. Wanneer de provincieraad adviesraden instelt, regelt hij de samenstelling ervan naar gelang van hun taken en bepaalt hij de gevallen waarin raadpleging van die adviesraden verplicht is.

Ten hoogste twee derde van de leden van een adviesraad is van hetzelfde geslacht.

Wanneer niet wordt voldaan aan de voorwaarde gesteld in het tweede lid, kan de betrokken adviesraad niet op rechtsgeldige wijze advies uitbrengen.

De provincieraad kan op gemotiveerd verzoek van de adviesraad afwijkingen toestaan, hetzij om functionele redenen of redenen die verband houden met de bijzondere aard van deze raad, hetzij wanneer onmogelijk kan worden voldaan aan de voorwaarde gesteld in het tweede lid. De provincieraad bepaalt de voorwaarden waaraan dit verzoek moet voldoen en stelt de procedure vast.

Wanneer op basis van het vorige lid geen afwijking wordt toegestaan, heeft de adviesraad vanaf de datum van weigering van de afwijking, drie maanden de tijd om te voldoen aan de voorwaarde gesteld in het tweede lid. Indien de adviesraad bij het verstrijken van deze periode niet voldoet aan de voorwaarde gesteld in het tweede lid, kan de adviesraad vanaf deze datum niet op rechtsgeldige wijze advies uitbrengen.

De bestendige deputatie dient telkens binnen het jaar na de nieuwe aanstelling van de provincieraad een evaluatieverslag voor te leggen aan de provincieraad.

Voor de adviesraden die opgericht zijn voor de inwerking-treding van deze wet, past de provincieraad bij de eerstvolgende vernieuwing van de mandaten de samenstelling aan overeenkomstig de bepaling van het tweede lid. Uiterlijk tegen 31 december 2001 dienen alle adviesraden deze bepaling toe te passen.

De provincieraad stelt hun de middelen ter beschikking die nodig zijn voor het vervullen van hun taak.»

Art. 3. Dans la loi provinciale du 30 avril 1836 est inséré un article 50bis, libellé comme suit :

«Art. 50bis. Lorsque le conseil provincial institue des conseils consultatifs, il règle leur composition en fonction de leurs tâches et détermine les cas dans lesquels la consultation de ces conseils consultatifs est obligatoire.

Les deux tiers au maximum des membres d'un conseil consultatif sont du même sexe.

En cas de non-respect de la condition prévue au deuxième alinéa, les avis du conseil consultatif en question ne sont pas valablement émis.

Le conseil provincial peut, sur requête motivée du conseil consultatif, accorder des dérogations, soit pour des raisons fonctionnelles ou qui tiennent à la nature spécifique de ce dernier, soit lorsqu'il est impossible de satisfaire à la condition visée au deuxième alinéa. Le conseil provincial fixe les conditions que cette requête doit remplir et arrête la procédure.

Si aucune dérogation n'est accordée sur la base de l'alinéa précédent, le conseil consultatif dispose d'un délai de trois mois, qui prend cours à partir de la date du refus d'octroi de la dérogation, pour satisfaire à la condition prévue au deuxième alinéa. Si le conseil consultatif ne satisfait pas, à l'expiration de ce délai, aux conditions qui figurent au deuxième alinéa, il ne peut plus émettre d'avis valable à partir de cette date.

Dans l'année du renouvellement du conseil provincial, la députation permanente présente un rapport d'évaluation au conseil provincial.

Pour ce qui est des conseils consultatifs qui ont été créés avant l'entrée en vigueur de la présente loi, le conseil provincial met leur composition en concordance avec le deuxième alinéa lors du prochain renouvellement des mandats. L'ensemble des conseils consultatifs sont tenus d'appliquer la présente disposition le 31 décembre 2001 au plus tard.

Le conseil provincial met à leur disposition les moyens nécessaires à l'accomplissement de leur tâche.»

— Aangenenom.

Adopté.

De voorzitter. — De commissie stelt een nieuw opschrift voor dat luidt: wetsvoorstel tot wijziging van artikel 120bis van de nieuwe gemeentewet en tot invoeging van een artikel 50bis in de provinciewet van 30 april 1836, strekkende tot een evenwichtige aanwezigheid van vrouwen en mannen in de gemeentelijke en provinciale adviesraden.

La commission propose un nouvel intitulé ainsi rédigé : proposition de loi modifiant l'article 120bis de la nouvelle loi communale et insérant un article 50bis dans la loi provinciale du 30 avril 1836, en vue de promouvoir la présence équilibrée d'hommes et de femmes dans les conseils consultatifs communaux et provinciaux.

Is de Senaat het met die tekst eens ?

Ce texte rencontre-t-il l'accord du Sénat ? (*Assentiment.*)

Het nieuw opschrift is goedgekeurd.

Le nouvel intitulé est approuvé.

We stemmen later over het geheel van het wetsvoorstel.

Il sera procédé ultérieurement au vote sur l'ensemble de la proposition de loi.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE BETREFFENDE DE GOKVERSLAVINGSPROBLEMATIEK

Bespreking

PROPOSITION DE RÉOLUTION RELATIVE AU PROBLÈME DE LA DÉPENDANCE AU JEU

Discussion

De voorzitter. — We vatten de bespreking aan van het voorstel van resolutie.

Nous abordons l'examen de la proposition de résolution.

Overeenkomstig het reglement geldt de door de commissie aangenomen tekst als basis voor de bespreking. (*Zie document nr. 1-546/4 van de commissie voor de Sociale Aangelegenheden van de Senaat. Zitting 1997-1998.*)

Conformément à notre règlement, le texte adopté par la commission servira de base à notre discussion. (*Voir document n° 1-546/4 de la commission des Affaires sociales du Sénat. Session 1997-1998.*)

De algemene bespreking is geopend.

La discussion générale est ouverte.

Ann. parl. Sénat de Belgique - Session ordinaire 1997-1998
Parlem. Hand. Belgische Senaat - Gewone zitting 1997-1998

Het woord is aan mevrouw Nelis, corapporteur.

Mevrouw Nelis-Van Liedekerke (VLD), corapporteur. — Mijnheer de voorzitter, het is jammer dat er zo weinig senatoren aanwezig zijn bij de bespreking van dit belangrijke voorstel van resolutie. Velen beweren nochtans dat deze aangelegenheid hen na aan het hart ligt.

Het voorstel van resolutie betreffende de gokverslavingsproblematiek, dat werd ingediend door de heer Vergote, werd in de commissie voor de Sociale Aangelegenheden uitvoerig behandeld.

De commissie heeft een groot aantal hoorzittingen georganiseerd om zich te informeren over de omvang en de ernst van deze problematiek. Ze hoorde de getuigenis van zelfhulpgroepen van gokverslaafden, van hulpverleners en van verantwoordelijken van de casino's, van de Unie van de Belgische Automatenbranche en van de Nationale Loterij.

Vervolgens heeft de commissie van gedachten gewisseld met de ministers van Volksgezondheid en Pensioenen, van Financiën en van Justitie.

In de toelichting bij zijn voorstel verwijst de indiener naar artikel 1 van de wet van 1902: «Het is verboden voordeel te trekken van kansspelen.» In de realiteit blijft er van dit wetsprincipe niet veel overeind. De overheid voert een gedoogbeleid. Een nieuwe aanpak is dringend noodzakelijk.

Hij vestigt er ook de aandacht op dat de jaarlijkse omzet in het officiële circuit van de goksector, op 162 miljard wordt geschat.

Volgens de Dienst Strafrechtelijk Beleid van het ministerie van Justitie zijn er 100 000 problematische spelers, waarvan er ongeveer 20 000 zwaar gokverslaafd zijn. Exacte cijfers zijn er eigenlijk niet voorhanden. Beperkte wetenschappelijke studies wijzen op een verhoogd verslavingsgevaar voor jongeren en voor mensen met een lagere opleiding.

Overmatig gokken kan enorme maatschappelijke drama's veroorzaken. Volgens de indiener heeft de overheid geen specifieke inspanningen gedaan voor gokverslaafden en worden deze personen zonder meer bij andere verslaafden ondergebracht. Nochtans hebben gokverslaafden begeleiding nodig van psychologen, juristen, sociologen en van de hele gemeenschap. Er moet dringend een adequaat preventiebeleid worden uitgewerkt.

Uit de hoorzittingen met ex-gokverslaafden die verenigd zijn in zelfhulpgroepen, bleek dat de gevolgen van het excessieve spelen niet enkel betrekking hebben op geldproblemen, drankproblemen, gezondheidsproblemen en problemen op professioneel vlak, maar vooral op relatieproblemen met gezins- en familieleden.

De afhankelijkheid van het spel begint vaak op een vrij onschuldige wijze met het inzetten van kleine bedragen. De drang om het verloren geld terug te winnen is echter zo groot dat ze op alle mogelijke manieren naar geld zoeken om hun schulden te kunnen betalen. Wanneer de eigen financiële middelen op zijn, worden leningen aangegaan, zelfs voor zeer grote bedragen. Soms verkopen ze persoonlijke bezittingen, met veel leed en menselijke drama's als gevolg.

De Nationale Anti-gokcoalitie, die werd opgericht in 1996, ijvert voor het voorkomen van verslaving. Het is geen opvangcentrum, maar de organisatie wil het gokken in al zijn vormen aanpakken. De organisatie heeft niet alleen een actieplan met zeer concrete maatregelen, bijvoorbeeld tegen te gemakkelijke kredietverlening, maar ijvert ook voor positieve maatregelen, zoals het voeren van preventiecampagnes tegen gokverslaving, het creëren van mogelijkheden om ex-verslaafden een tweede kans te geven en het oprichten van professionele opvangcentra.

De commissie voor de Sociale Aangelegenheden organiseerde een aantal hoorzittingen met hulpverleners, waaronder professor Roosen van het Matt Talbot Instituut. Dit is het enige centrum in Vlaanderen dat gespecialiseerd is in gokverslaving; het richt zich hoofdzakelijk tot de regio Groot Antwerpen. Volgens professor Roosen is er onvoldoende studiewerk voorhanden om precies te

bepalen hoeveel gokverslaafden er in België zijn. Hij pleitte voor het vrijmaken van budgetten om hierover een grondig onderzoek te voeren.

Het Matt Talbot Instituut past groepstherapie toe en werkt momenteel met twee groepen verslaafden en een partnergroep, die wekelijks vergaderen. De effectiviteit van de groepstherapie is moeilijk in te schatten, want heel wat gokkers geraken volgens professor Roosen zonder therapie van hun verslaving af. Op vijf personen die zich aanbieden, besluit er gemiddeld één de therapie te volgen. Van de groep die effectief met de therapie begint, blijft één derde de vergaderingen volgen. Dat is niet erg veel.

Het instituut organiseert samen met de casino's ook cursussen waarin het personeel aangeleerd wordt hoe het in een vroeg stadium gokverslaving kan herkennen en hoe hier het best op gereageerd kan worden.

Uit de gedachtewisseling met de heer Minet, die in de psychiatrische afdeling van het daghospitaal Brugmann werkt, bleek dat het probleem van gokverslaving vaak gedetecteerd wordt via andere pathologieën. Een gokverslaafde helpen is hem helpen op te houden met spelen, maar ook helpen met het diepere existentiële probleem dat vaak achter het gokgedrag schuil gaat. De pathologie van het spelen is gesitueerd op de kruising tussen de hoop en de wens te winnen, enerzijds, het genot in het verlies, anderzijds. De speler hoopt op winst, maar is tegelijk opgewonden om verder te spelen als deze hoop niet vervuld wordt, aldus de heer Minet.

Gokken is een echte passie, die moeilijk mededeelbaar is. De verslaafde verliest daardoor dan ook elke zin voor de realiteit.

Het voorwerp van de gokverslaving is niet een product, zoals bij de verslaving aan drank of aan bepaalde farmacologische producten, maar een gedraging. Ze kan dus niet klinisch worden vastgesteld. Gokverslaafden kunnen dan ook moeilijk worden herkend.

Vele gokverslaafden beleven het drama van hun verslaving in absolute eenzaamheid, ook al zijn een aantal personen uit hun directe omgeving er mede het slachtoffer van.

De therapie van de heer Minet is gericht op drie domeinen.

Ten eerste tracht hij de verslaafde opnieuw de waarde van geld bij te brengen. Hij spoort de verslaafde aan nooit meer dan het absoluut noodzakelijke geld bij zich te hebben.

Ten tweede wordt de patiënt aangespoord zich van elk spel, zelfs van een onschuldig gezelschapsspel te onthouden. Men tracht hem inzicht te geven in de mechanismen van het spel en er wordt hem op een wiskundige manier uitgelegd welke zijn reële winstkansen zijn.

Ten derde tracht men te achterhalen welke affectieve, sociale of andere tekorten de patiënt met zijn verslaving tracht te compenseren.

De heer Minet pleitte ervoor een deel van de winsten uit de sector van de gokspelen ter beschikking te stellen van de Centra voor Geestelijke Gezondheidszorg. Hij beklemtoonde ook dat er in de scholen een dringende nood bestaat aan meer informatie over gokverslaving. Speelautomaten, zoals bingo's, zouden uit de buurt van scholen moeten worden geweerd.

Mevrouw Chris Caubergs, provinciaal verantwoordelijke voor drugpreventie bij de Dienst Welzijn van de provincie Vlaams Brabant, hield een pleidooi voor het uitstippelen van een gezamenlijk gokpreventiebeleid door de federale en de gemeenschaps-overheid. Terwijl alcohol en drugverslaafden een beroep kunnen doen op gepaste hulpverlening, blijven de gokverslaafden nog steeds in de kou staan.

Mevrouw Caubergs stelde volgende preventiemaatregelen voor: het sluiten van convenanten tussen gemeenten en fabrikanen, het maken van afspraken met financiële instellingen om te voorkomen dat iemand binnen het tijdbestek van één week verschillende persoonlijke leningen bij diverse banken aangaat, het vroegtijdig detecteren van gokverslaving door huisartsen, het leren opstellen van een budget met inachtnaam van prioriteiten in zijn uitgaven om het aantal personen die als het ware op krediet leven te verminderen, het responsabiliseren van ouders en grootouders voor hun opvoedkundige taak.

De heer Plasschaert, gewezen croupier, lichtte de commissie in over de gangbare praktijken inzake klantenwerving en marketing, zoals het inleggen van gratis bussen en de organisatie van diners in speelzalen. Hij formuleerde een aantal bedenkingen in verband met de verloning, de werkorganisatie en het sociaal statuut van de croupier, alsook de wijze waarop de Inspectie van Financiën haar controle terzake uitoefent. Hij beschreef ook de speelwijze, de maximale inzet per spel en de mogelijke verliezen. Het witwassen van geld sluit hij niet uit, maar hij gelooft niet dat dit gebeurt via het omwisselen van cheques.

Verder deed hij ook een aantal suggesties, zoals het toetsen van het wetsontwerp op het spel aan de Europese richtlijnen, het doorbreken van de monopoliepositie van de licentie- en/of concessiehouder, het wijzigen van de bestaande vestigingsplaatsen van de casino's zodat iedere provincie taksen kan heffen, het aanstellen van twee regeringscommissarissen per casino, het plaatsen van bingo's en andere goktoestellen in casino's en het gelijkschakelen van de taksen in Vlaanderen en Wallonië.

De commissie organiseerde eveneens hoorzittingen met de organisatoren en verdelers van kansspelen. De afgevaardigden van de casino's van Oostende en Namen staan achter het initiatief van senator Vergote en wensen mee te werken aan het detecteren van gokverslaving. Zo verspreiden ze onder meer een informatiebrochure waarin wordt gewezen op de gevaren van het kansspel en waarin adressen staan waar men terecht kan bij eventuele problemen. Het Matt Talbot Instituut organiseert opleidings-sessies voor het personeel. De heer Verdonck van het casino van Oostende verstrekte ook informatie over de lonen van het personeel, de opleiding van de croupiers in de casino's zelf en de opleiding die zaaloversten krijgen om verslaving in een vroeg stadium te herkennen.

Volgens de afgevaardigden van de casino's komen de cijfers van de inzet en de opbrengst niet overeen met de bedragen die vaak circuleren. Ze zijn ook niet enthousiast over de vestiging van een casino in Brussel, want vermoedelijk zullen ze daardoor 30 tot 50% van hun klanten verliezen, met alle nefaste gevolgen voor de werkgelegenheid vandien. De heer Verdonck gaf ook uitvoerige toelichting bij de controle door Financiën, bij het opslaan van de gegevens in verband met de inzet, bij de identiteit van de spelers en bij de registratie van de financiële transacties. Hij drukte er zijn tevredenheid over uit dat er nu een wettelijke regeling op komst is waardoor de casino's een legaal statuut krijgen.

De afgevaardigde van de Unie van de Belgische Automatenbranche gaf aan de hand van een nota met gedetailleerd cijfermateriaal uitgebreide toelichtingen bij de opbrengst van bingo's. Hij wenste bepaalde cijfers die in sommige kranten worden aangehaald, te nuanceren of te corrigeren. Volgens de berekeningen die in zijn nota zijn opgenomen, bedraagt de gemiddelde bruto omzet minder dan de helft van het vaak in de pers geciteerde bedrag. In de pers haalt men immers een theoretisch cijfer aan dat men bekomt door te berekenen hoeveel een toestel omzet indien het 30 dagen per maand elke dag gedurende 17 uur ononderbroken wordt bespeeld en telkens het maximum toegestane bedrag per spel wordt ingezet.

Volgens de afgevaardigde van de unie beantwoordt het bedrag van de jaarlijkse opbrengst ook niet aan de werkelijkheid. Deze opbrengst ligt meer dan de helft lager, zoals door de cijfers wordt bewezen. De afgevaardigde vermeldde eveneens dat het aantal toestellen sinds de beperkingen die in 1991 werden ingevoerd en waarbij de taksen werden verviervoudigd, met twee derden is verminderd. Indien de spelen zoveel zouden opbrengen als wordt beweerd, zou er geen spectaculaire afname van het aantal toestellen zijn geweest.

Sommige commissieleden twijfelden aan het uitbetalingspercentage van 85%. Volgens de afgevaardigde van de unie kunnen de werkelijk uitbetaalde bedragen gemakkelijk worden gecontroleerd, want elk toestel heeft een teller die de inzetten en uitbetalingen registreert. De apparaten van sommige firma's zijn aangesloten op een computersysteem dat alle verrichtingen bijhoudt. Indien de kans op winst minder dan 80% bedraagt, is spelen immers niet meer aantrekkelijk. De heer Michiels is ervan overtuigd dat de zware bingoverslavingen waarover in de media sprake is, dateren van vóór 1991.

Volgens de heer Michiels is de sector van de speelautomaten bereid constructief mee te werken aan de preventieve maatregelen en aan de meer gesofisticeerde elektronische controles.

De commissieleden werden door een afgevaardigde van de Nationale Loterij duidelijk geïnformeerd over de mogelijke spelen in de loterij en hun respectievelijke opbrengsten.

Een belangrijk verslavend element, het direct opnieuw inzetten van het gewonnen bedrag, is hier niet. Waar het kan, zoals bijvoorbeeld bij de krabblijetten, is het bedrag veelal beperkt.

Op de vraag of er onderzoek is verricht naar gokverslaving via het netwerk van verdelers, antwoordde de afgevaardigde van de Nationale Loterij dat dit onmogelijk is omdat er anoniem wordt gespeeld. Men kan wel nagaan wat de gemiddelde inzet is per bulletin, maar niet per speler. In de praktijk heeft men weinig of geen weet van wantoestanden.

De commissieleden discussieerden uitvoerig met de minister van Volksgezondheid. Aan de gokproblematiek zijn immers ook volksgezondheidsaspecten verbonden zodat er onder meer structuren voorhanden moeten zijn om de verslaafden op te vangen.

Volgens de indiener van de resolutie zouden de parastatale instellingen die onder de bevoegdheid van Volksgezondheid ressorteren wetenschappelijke cijfers kunnen geven over de omvang van de gokverslaving en moet er een financieel maatschappelijke kosten-batenanalyse van het gokken worden gemaakt.

De overheid kent de directe inkomsten via de belasting op kansspelen, maar heeft geen beeld van de maatschappelijke kostprijs.

De minister van Volksgezondheid geeft toe dat gokverslaving nooit prioriteit heeft gehad in het beleid. Het departement Volksgezondheid wordt slechts geconfronteerd met de negatieve gevolgen van bepaalde toestanden en heeft niet de hefbomen om de moeilijkheden bij de bron aan te pakken.

De minister vraagt zich trouwens af in hoeverre een democratische samenleving kan gaan in het beschermen van mensen tegen zichzelf door verbodsbepalingen. Dat bepaalde gedragingen negatieve gevolgen hebben voor het psychisch en fysiek welzijn is nog geen argument om ze zonder meer te verbieden. De minister zal aan de verantwoordelijke van de afdeling Beschavingsziekten van de Hoge Gezondheidsraad, de heer Pelc, vragen wat er binnen de structuren mogelijk is.

Volgens de minister is het opmaken van een kosten-batenanalyse van het gokken een opdracht voor de academische wereld. Een aantal centra verbonden aan de universiteiten zijn reeds gespecialiseerd in deze problematiek. Hij zal hen contacteren.

Een sluitende wetgeving inzake de controle op het gokken is in eerste instantie de verantwoordelijkheid van het departement Justitie. Een volledig gokverbod kan evenwel de problemen doen verschuiven naar het illegale circuit.

De indiener van de resolutie pleit er voor dat een vertegenwoordiger van Volksgezondheid in de nog op te richten Kansspelcommissie zitting heeft. Hij vraagt de nodige ondersteuning voor de centra voor alcohol- en drugpreventie zodat ze kunnen inspelen op de problemen die verband houden met het gokken.

De commissie voor de Sociale Aangelegenheden heeft met de minister van Financiën uitvoerig gedachten uitgewisseld. De indiener van de resolutie, de heer Vergote, heeft de minister een hele reeks vragen gesteld.

De minister beaamt dat het wetsontwerp over het gokken voorziet in de oprichting van een negende casino te Brussel. De gevolgen hiervan op de gokverslaving zullen in grote mate afhangen van de vestigingsplaats en de wijze waarop het casino wordt ingeplant.

De minister beaamt ook dat 60% van de fooien van de casino-bezoekers als loon aan de croupiers wordt uitbetaald. De overige 40% gaat naar de sociale bijdragen. De documenten die de inspecteurs van Financiën opstellen, dienen als basis voor de fiscale en de sociale boekhouding.

In de casino's zijn er permanent twee of drie inspecteurs van Financiën aanwezig. Per casino zijn er negen à tien inspecteurs die elkaar aflossen. Aangezien er tussen de casino's geen rotatiesys-

teem is, bestaat volgens de indiener en sommige commissieleden het gevaar dat er een zekere familiariteit ontstaat tussen de controleurs en de uitbaters. Volgens de minister bestaat die kans theoretisch, maar is er niet echt een alternatief, aangezien het niet gemakkelijk is personeel te vinden dat bereid is twee of drie nachten per week te werken.

De minister wijst erop dat in het wetsontwerp over het gokken een reeks bepalingen is opgenomen om het witwassen van geld tegen te gaan. Recentelijk werden de fraudecontroles sterk uitgebreid.

Gokverslaafden kunnen in één week bij verschillende banken leningen aangaan. Volgens het ontwerp zullen de organisatoren van gokspelen niet langer aan spelers krediet kunnen verlenen of leningen verstrekken. Het ministerie van Financiën controleert de bingotoestellen niet apart, maar deze toestellen worden gecheckt tijdens de normale controles van de horecasector, die gebeuren op basis van de boekhouding van café-uitbaters en installateurs van toestellen. De minister stelt dat de tellers van de toestellen toegankelijk moeten zijn voor de belastingadministratie en dat de controles de verhalen over de manipuleerbaarheid van de toestellen niet bevestigen.

Ook de verhalen over zeer zware verliezen op één nacht tijd zijn thans uit den boze; binnen de huidige reglementering is dit mathematisch onmogelijk.

De bewering dat er toestellen zouden zijn die maar een uitbetalingspercentage van 20 à 25% opleveren, vindt de minister ook niet geloofwaardig. Een dergelijk toestel is immers niet rendabel; niemand zou er nog op spelen.

De minister deelde mee dat het wetsontwerp voorziet in het uitbouwen van een algemeen elektronisch controlesysteem waarop alle toestellen moeten worden aangesloten. Op die wijze kunnen alle verrichtten worden bijgehouden.

In het kader van een preventief beleid willen sommigen goktoestellen in de omgeving van scholen verbieden. Op de vraag of de minister daarvan voorstander is, antwoordde hij dat het moeilijk is terzake criteria te bepalen. In het wetsontwerp wordt gekozen voor een verbod op gokspelen voor personen onder 21 jaar.

De administratie van Financiën is zich terdege bewust van het aanbod aan kansspelen op Internet en de daaraan verbonden gevaren. De minister verklaarde ook dat de wetten en reglementen die voor de «reële» gokwereld gelden, ook van toepassing zijn op de «virtuele» gokwereld.

In de Europese Unie zijn er reeds tal van gesprekken gevoerd over een gemeenschappelijke reglementering en controle, maar die hebben tot op heden nog niet veel opgeleverd.

Het departement heeft geen gegevens over de omvang van de financiële problemen ten gevolge van gokverslaving. Het is volgens de indiener van de resolutie nog altijd mogelijk om in één week tijd bij diverse financiële instellingen verschillende persoonlijke leningen aan te gaan die moeten dienen om gokschulden af te betalen.

De minister deelt mee dat er momenteel een negatieve centrale gegevensbank bestaat van personen die niet meer in staat zijn hun schulden af te betalen, maar dat is ook alles. Door de wet op de bescherming van de persoonlijke levenssfeer is het niet mogelijk dat elke persoon die een lening aangaat wordt geregistreerd.

De minister is zeker niet gekant tegen het voorstel om een deel van de fiscale inkomsten die voortvloeien uit gokactiviteiten systematisch te reserveren voor de opvang en de behandeling van gokverslaafden. Tot zover een overzicht van de gedachtenwisseling met de minister van Financiën.

Tot slot geef ik nog een kort overzicht van de vergadering met de minister van Justitie op 20 januari jongstleden over hetzelfde probleem.

In zijn beleidsnota Justitie 1995-1996 kondigde de minister reeds een actualisering aan van de wetgeving op het spel die dateert van 1902 en die dringend moet worden aangepast. Er werden reeds talloze wetsontwerpen en voorstellen geformuleerd die echter zonder gevolg bleven. Het uitbaten van casino's is een overtreding op de wet, maar de inbreuk wordt om fiscale redenen, door de parketten-generaal gedoogd.

Nu is er de vraag van de Brusselse Hoofdstedelijke regering om in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een negende casino te mogen inplanten. Het college van procureurs-generaal besliste op 7 november 1995 dat er, in afwachting van de onderzoeksresultaten en van een eventuele wetswijziging, geen verdere afwijkingen op het gedoogbeleid zouden worden toegestaan.

De Dienst Strafrechtelijk Beleid van het ministerie van Justitie maakte in 1996 een studie over de psychologische en sociale aspecten van kansspelen en gokken. Over de omvang van de gokverslaving heeft men weinig preciese gegevens. Uit een prevalentieonderzoek uitgevoerd in de Verenigde Staten blijkt, dat reeds in 1974 0,77% van de bevolking boven de 18 jaar als pathologisch gokker en 2,3% als potentieel pathologisch gokker kon worden beschouwd. Door de resultaten van dit prevalentieonderzoek toe te passen op de Belgische situatie komt men, ruw geschat, tot 100 000 problematische spelers waarvan 20 000 gokverslaafden. De heer Vergote heeft dezelfde cijfers geciteerd.

Uit de Dienst Strafrechtelijk Beleid blijkt dat de meerderheid van de gokverslaafden van het mannelijk geslacht is en dat ongeveer de helft jonger is dan 25 jaar. Vooral jongeren tussen 12 en 18 jaar evenals niet-werkenden en laag opgeleide mannen tussen 18 en 35 jaar, zijn een kwetsbare groep voor het verslavend karakter van kansspelen. De kans op verslaving neemt toe naarmate de tijd tussen het spelen en de mededeling van het resultaat kleiner wordt. Ook de verhouding tussen de inzet en de potentiële winst bepaalt in belangrijke mate het spelgedrag. De toegankelijkheid van het kansspel is eveneens een belangrijke factor. Volgens professor Minet is vooral in casino's, clandestiene speelzalen en bij kansspelautomaten het gevaar voor verslaving groot. Er is onvoldoende cijfermateriaal over de relatie tussen kansspelen en criminaliteit. Uit een Nederlands onderzoek blijkt dat een deel van de geregistreerde probleemgokkers reeds met politie of justitie in aanraking is gekomen. Het zou gaan om 10 tot 50%.

De minister schetste vervolgens de grote krachtlijnen van het wetsontwerp uitgaande van het pragmatisch standpunt: *Il vaut mieux régler les passions que poursuivre l'utopie de les supprimer*. Het algemeen principe is dat het verboden is kansspelen of kansspelinrichtingen te exploiteren met uitzondering van spelen of inrichtingen die door de wet zijn toegestaan, mits een vergunning die aan strenge regels is onderworpen.

Het ontwerp wil het begrip kansspel invullen. De kansspelinrichtingen worden in drie klassen onderverdeeld: klasse I betreft de casino's, klasse II betreft de speelautomatenhallen en klasse III de drankgelegenheden. Er bestaan vijf soorten vergunningen geldig voor hernieuwbare periodes van respectievelijk 15, 10 of 5 jaar. Die vergunningen zijn aan strenge voorwaarden onderworpen, zoals onder meer de moraliteit, de financiële betrouwbaarheid en de draagkracht van de uitbater van het casino of het lunapark. Voor de uitbaters van drankgelegenheden gelden andere voorwaarden.

Het ontwerp voorziet in de oprichting van een Kansspelcommissie die uit magistraten en vertegenwoordigers van verschillende ministeries is samengesteld. De bevoegdheden zijn zeer uitgebreid en gaan van de controle op de naleving van de wet, de uitreiking van vergunningen tot het verbod van exploitatie, enzovoort.

In het ontwerp staan eveneens een aantal maatregelen ter bescherming van de spelers. Er is een speel- en toegangsverbod voor personen onder de 21 jaar, evenals de verplichte identificatie van de spelers, een verbod op gratis maaltijd of dranken, een verbod op kredietverlening aan spelers en een verplichte registratie van spelen. Er zijn ook nog andere maatregelen, maar ik kan ze gezien de beperkte tijd niet allemaal opsommen.

De kanspelsector staat in voor de organisatie en de personeels- en werkingskosten van de Kansspelcommissie.

De leden van de commissie voor de Sociale Aangelegenheden hebben een aantal vragen gesteld over de piramidespelen, het gebrek aan wetenschappelijke gegevens, de preventie, het potentieel gevaar van goktoestellen in drankgelegenheden en het gokken via nieuwe technologieën zoals Internet.

De minister stelt dat de parketten streng optreden tegen piramidespelen, maar niet alles op de voet kunnen volgen. Hij is tevens van oordeel dat de Kansspelcommissie de ontbrekende weten-

schappelijke gegevens zal kunnen verstrekken. Ze moet haar kennis en ervaring ter beschikking van onderzoeksprojecten kunnen stellen, zodat men over meer wetenschappelijke gegevens zal kunnen beschikken.

De minister stelt dat de federale overheid bereid is een gesprek aan te gaan met de gemeenschappen over de preventie, wat een gemeenschapsmaterie is, evenals over de nazorg en de organisatie van de therapie.

Inzake de bingo-toestellen in horecazaken, kiest de regering voor het behoud van de huidige situatie.

De regering is zich bewust van de risico's van ongecontroleerde gokactiviteiten die via Internet worden aangeboden. Ze werkt momenteel dan ook aan een ontwerp ter bestrijding van de criminaliteit via de informatietechnologie. De problematiek van het gokken kan hierin worden behandeld.

Ten slotte wijst de minister erop dat er bovenop de fiscale controles, een toezicht komt van de Kansspelcommissie zodat het geheel van de controle nog een stuk stringenter wordt.

Mijnheer de voorzitter, hiermee beëindig ik mijn verslag van de commissiewerkzaamheden. Aangezien de corapporteur niet aanwezig is en omwille van het belang van het onderwerp, heb ik vrij omstandig verslag uitgebracht.

Bij het voorstel van resolutie, ingediend door de heer Vergote, werden twee amendementen ingediend door de heer Olivier. Deze werden eenparig aangenomen. Drie andere amendementen werden ingetrokken, maar zullen worden geïntegreerd in het wetsvoorstel op het spel. Het voorstel van resolutie dat door de commissie eenparig werd aangenomen, luidt :

«De Senaat,

Vraagt de regering een wetenschappelijke studie te laten maken van de omvang en de oorzaken van de gokverslavingsproblematiek en de resultaten van de reeds gevoerde onderzoeken mee te delen aan het Parlement;

Vraagt de regering om een financieel maatschappelijk kostenbatenanalyse te laten maken van het gokverslavingsprobleem;

Vraagt de regering met spoed werk te maken van de uitwerking van een actuele en sluitende wetgeving op het gebied van gokplaatsen en -toestellen;

Vraagt de regering om in het kader van het overlegcomité samen met de gemeenschappen een actief en gecoördineerd preventie- en opvangbeleid te ontwikkelen.» (*Applaus.*)

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Vergote.

De heer Vergote (VLD). — Mijnheer de voorzitter, in de eerste plaats feliciteer ik mevrouw Nelis voor haar uitstekend verslag. Tevens gaat mijn bijzondere dank uit naar mevrouw Maximus, voorzitter van de commissie voor de Sociale Aangelegenheden, naar al de senatoren die actief aan de hoorzittingen hebben deelgenomen, naar de commissiesecretaris en de diensten van de Senaat en zeer in het bijzonder ook naar de externe deelnemers aan de hoorzittingen.

Ik betreur ten eerste dat noch de minister van Justitie noch de minister van Volksgezondheid, het de moeite vindt om de bespreking van deze belangrijke problematiek bij te wonen.

Dat de gokverslaving wellicht een der minst gekende, doch de meest destructieve verslaving is en als dusdanig een zeer ernstig maatschappelijk probleem vormt, was ook voor mij twee jaar geleden geen evidentie, hoewel ik reeds enige tijd een aantal verslaafden persoonlijk kende met hun menselijke, psychische en financiële problemen. Het ging daarbij om heel normale mensen, die plots door het gokvirus werden aangestoken, zich op de duur van de wereld afsloten en voor wie het gokken uiteindelijk nog het enige was dat telde op deze wereld.

Deze angstaanjagende vaststelling intrigeerde mij reeds vanaf het begin en was de reden waarom ik de problemen ook in het Parlement begon aan te kaarten. Ik legde mij toe op het onderzoek naar zoveel mogelijk aspecten van het gokverslavingsprobleem. Ik stelde zowel vragen om uitleg als mondelinge vragen over de toegelaten kansspelen; de mogelijke legalisatie van de jackpot; de sociale gevolgen van de gokverslaving; de piramidespelen, waar-

over momenteel de eerste processen aan de gang zijn; het aangekondigde casino te Brussel; gokmogelijkheden via Internet en de dubbelzinnige houding van de Nationale Loterij.

Het rapport van de dienst Strafrechtelijk Beleid van het ministerie van Justitie, waarin de resultaten van buitenlands onderzoek worden geëxtrapoleerd naar de Belgische situatie, maakt gewag van 100 000 verslaafde spelers, waarvan 20 000 à 25 000 zwaarverslaafden. Dit rapport heeft heel België geschokt.

Gokken draait om geld, om veel geld. De legale gokbusiness in België wordt geschat op ongeveer 162 miljard frank per jaar. Ter vergelijking: in de Verenigde Staten van Amerika wordt jaarlijks 17 500 miljard frank vergokt. Dit is meer dan de totaaluitgave voor de aankoop van speelgoed.

Volgens het Matt Talbot Instituut begint de carrière van de gokverslaafde meestal rond de leeftijd van 16 à 20 jaar. Op die leeftijd wordt er meestal slechts occasioneel gespeeld. Dit betekent uiteraard niet dat alle occasionele spelers verslaafd worden aan gokken. Uit de hoorzittingen is gebleken dat gokverslaving zich voordoet in alle sociale lagen van de bevolking, dat de overgrote meerderheid, namelijk 90% van het mannelijk geslacht is, dat driekwart op gokautomaten speelt en dat ongeveer de helft jonger is dan 25 jaar. Jongeren tussen 12 en 18 jaar en sociaal zwakkeren, zoals niet-werkende en laagopgeleide mannen tussen 18 en 35 jaar, zijn het meest kwetsbaar. De speelautomaten houden het grootste gevaar in op gokverslaving omdat een laag risicoprofiel hier is gekoppeld aan een lage toegangsdrempel. De *short odd*-kansspelen geven eveneens meer kans op verslaving.

Volgens professor Minet van de ULB is de passie voor het gokken een specifiek aspect van de gokverslaving. Deze passie overstijgt elke andere drang en is, zoals elke passie, niet mededeelbaar. Hierin ligt de verklaring dat de verslaafde elke zin voor realiteit verliest en de roep om hulp van zijn gezin en zijn naasten niet hoort. De passie maakt de verslaafde doof en blind voor wat rondom hem gebeurt. Ze verbreekt de band tussen de gokker en de werkelijkheid. De gokverslaafde verspeelt niet alleen zijn eigen geld, maar ook dat van zijn gezin, van zijn familie en soms dat van zijn werkgever of van zijn personeel. Er kan in vele gevallen een fysieke behoefte worden vastgesteld om aan geld te geraken. Dit leidt tot excessieve en waanzinnige kredietopnames bij financiële instellingen en tot misdrijven zoals diefstal en overvallen. In vele gevallen zijn het de medespelers uit de omgeving van de verslaafde die ten einde raad bij de hulpverlening aankloppen.

De sociaal-maatschappelijke gevolgen van gokverslaving zijn zeer pijnlijk: ontwrichting van het gezin, financieel onvermogen en faillissementen, psychiatrische behandeling, druggebruik, diefstal, moord en zelfmoord. Er is wel degelijk een correlatie tussen gokverslaving, alcoholisme en criminaliteit. Uit voornamelijk Nederlands onderzoek blijkt dat 10 tot 20% van de daar geregistreerde probleemgokkers in aanraking is gekomen met de politie of met justitie en dat een kwart tot de helft van de justitiële cliënten frequent gokt.

De hoorzittingen waren van essentieel belang, enerzijds om in het Parlement kennis te vergaren over dit onderwerp om op basis daarvan adequaat wetgevend werk te kunnen verrichten, anderzijds om het voorstel van resolutie in de reële context te kunnen bespreken. Op de hoorzittingen werd een zo representatief mogelijke vertegenwoordiging van alle betrokken partijen uitgenodigd: ex-gokverslaafden, hulpverleners, zelfhulpgroepen van ex-gokverslaafden, aanbieders van gokspelen zoals casino-uitbaters, fabrikanten van gokspelen en de Nationale Loterij.

De bevoegde ministers werden uitgenodigd om hun visie op de problematiek te geven. De commissieleden waren vaak met verstomming geslagen door de getuigenissen van ex-verslaafden en van vertegenwoordigers van zelfhulpgroepen.

Het doorzettingsvermogen, de eerlijkheid en de bewonderenswaardige manier waarop ex-verslaafden die zwarte periode in hun leven hadden verwerkt, maakten indruk op de commissieleden. Ook de partners van de ex-verslaafden maakten indruk met hun relaas dat zo mogelijk nog schrijnender was. De vertegenwoordigers van de zelfhulpgroepen legden uit hoe ze te werk gaan, welk gering succes ze soms hebben en met welke beperkte middelen ze hun activiteiten moeten ontplooiën. De organisatoren en verdelers van kansspelen kregen ook de mogelijkheid hun

visie te geven en deden soms interessante suggesties. Ook de problematiek van de ongecontroleerde gokactiviteit via Internet werd behandeld.

Dit alles heeft geleid tot een uitstekend rapport dat een leidraad moet zijn bij de bespreking van het wetsontwerp op de kansspelen. Als vertegenwoordiger van het volk moeten we hier duidelijke signalen geven. De politicus wordt hier een ethicus die het collectief geweten van de bevolking omzet in regels van wat wel en niet kan.

Het gokken verbieden is zinloos. Het zou leiden tot illegaliteit, vlucht naar het buitenland, verlies aan controlemogelijkheden en verlies aan inkomsten voor de overheid. Het verbod biedt dus geen fundamentele oplossing voor de gokverslaving. De gokverslaving moet worden bestreden met maatregelen ter bescherming van de speler.

We hebben echter geen alles regulerend keurslijf van wetteksten nodig. We moeten veeleer opteren voor samenwerkingsverbanden met de goksector zelf. Daartoe dient een subtiel evenwicht te worden nagestreefd tussen de bescherming van de spelers, het economisch belang van de sector, de eraan verbonden tewerkstelling en de financiële inkomsten voor de diverse overheden.

Dat de strijd tegen de gokverslaving zo efficiënt mogelijk moet worden gevoerd, ligt voor de hand. Een adequaat preventie- en opvangbeleid moet naar Nederlands voorbeeld worden uitgebouwd. De samenleving profiteert via de belastingen op de kansspelen van de lusten en moet dus ook opdraaien voor de lasten. Een actief en gecoördineerd preventie- en opvangbeleid vormt een essentiële taak voor de overheid. De preventie moet via specifieke campagnes in de onderwijsinstellingen op de jeugd worden gericht. De bestaande CAD-centra zoals in Nederland uitbouwen om ook de noden van gokverslaafden op te vangen, is een prioriteit. Speciale aandacht dient te worden besteed aan de problematiek van de speelschulden en de herintegratie van gokverslaafden op de arbeidsmarkt.

Het doet mij veel genoeg dat er een wetgevend initiatief werd genomen en het stelt mij uiteraard tevreden dat de resolutie in de commissie met eenparigheid van stemmen werd goedgekeurd. Om de gunstige invloed van de resolutie te bestendigen vraag ik de plenaire vergadering om ze met dezelfde eenparigheid goed te keuren. Enkel op deze manier kunnen we ervoor zorgen dat er iets aan de gokverslaving wordt gedaan. Enkel dan kunnen we zeggen dat we als vertegenwoordigers van het volk onze plicht hebben gedaan. (*Applaus.*)

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Buelens.

De heer Buelens (Vl. Bl.). — Mijnheer de voorzitter, het Vlaams Blok kan na het leerrijke verslag van mevrouw Nelis en na het indrukwekkende, maar in niets overdreven betoog van de heer Vergote, enkel in herhaling vallen.

De gokverslaving treft ongeveer 100 000 problematische spelers en 20 000 Bingo-verslaafden. We kunnen deze resolutie dan ook volmondig steunen.

In de rand wil ik nochtans nogmaals verwijzen naar de belachelijke en kleinzielige houding van enkele commissieleden die menen politiek correct te handelen door de handtekening van een Vlaams-Blokcommissielid onder het voorontwerp te weigeren. Hun houding heeft mij echter niet belet de commissievergaderingen trouw bij te wonen en er een beperkte, maar op ervaring gesteunde inbreng te hebben.

Alleen al de schrijnende getuigenissen van gewezen gokverslaafden zijn reden te over om bij de regering aan te dringen op een grondige en bestudeerde aanpak van de problematiek. Het werk dat aan de resolutie voorafging vormt allicht een goede basis voor een degelijke herwerking van de wet op de kansspelen en de kansspelinrichtingen en kan het wetsvoorstel van collega Weyts wellicht stofferen.

Verder wil ik doen opmerken dat het cijfermateriaal dat door de verschillende gokinstellingen werd aangereikt, aan een duchtige controle dient te worden onderworpen. Over de omzetcijfers van de casino's waarin zich een merkwaardige wanverhouding aftekent tussen de belastingaangifte en het drinkgeld, overigens de

enige controleerbare bron van inkomsten, heb ik de minister van Financiën reeds ondervraagd. De gegevens van de Bingo-club dienen alleszins met een korrel zout te worden genomen. Dat de Bingo-leveranciers 85% van de inzet opnieuw zouden uitkeren, valt zeer te betwijfelen. Alleen al door de al dan niet gewilde mechanische defecten verminderen de winstkansen immers op ergerlijke wijze.

Ik zou dit kunnen illustreren met voorbeelden uit mijn eigen ervaring, want als handelsvertegenwoordiger maakte ik een en ander mee. Ik heb gezien dat automaten een beetje rendabeler worden gemaakt, om ze dan korte tijd later opnieuw minder rendabel te maken. Intussen is het nieuws dat er op een bepaalde automaat winst te maken is, verspreid en stijgt de inzet op die bepaalde automaat.

Graag wil ik ook wijzen op een paar punten die in de commissie niet aan bod kwamen. Een belangrijk controle-element vormen de mensen van de belastinginspectie die zich in elk casino bevinden. Ze werden echter niet op de hoorzittingen uitgenodigd en dat is toch een lacune. Bovendien zou een commissie die zich specialiseert in sociale zaken, met de nadruk op « sociaal », meer aandacht mogen hebben voor een specifiek punt van het statuut van de croupiers en werknemers in het algemeen, namelijk het sluitingsuur. Met een verplichte sluiting om vier uur in de ochtend blijft er voor de spelers voldoende tijd over om genoegdoening te krijgen en wordt het personeel iets meer rust gegarandeerd.

Zoals ik bij aanvang zei, staat het Vlaams Blok — zij het dan naamloos — achter deze resolutie en we zullen ze dan ook goedkeuren. (*Applaus.*)

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Weyts.

De heer Weyts (CVP). — Mijnheer de voorzitter, ik wil mevrouw Nelis en de heer Vergote feliciteren respectievelijk met het verslag en het genomen initiatief. Als indiener van het wetsvoorstel op het spel, sta ik ook uitdrukkelijk achter dit voorstel van resolutie. Het is inderdaad onze bekommernis de verslaving te bestrijden en te voorkomen. We moeten dit echter ruim zien. Het mag niet alleen gaan over verslaving aan kansspelen. Alle vormen van verslaving, dus ook deze aan drugs, alcohol, tabak, geneesmiddelen, enzovoort, zijn even dramatisch. Voor ieder van deze categorieën kunnen we hoorzittingen organiseren. Telkens zullen we getroffen worden door de getuigenissen over de ellende die verslaving veroorzaakt. Ik pleit er dus voor deze zaak open te trekken en ons niet te beperken tot één vorm van verslaving.

Zowel in het voorstel van resolutie als in het wetsvoorstel moeten we oog hebben voor legalisering om te voorkomen dat de geheime, clandestiene goktempels zouden blijven bestaan. We kunnen daar alleen voor zorgen door legaliseringsmaatregelen, die een einde maken aan de huidige hypocriete toestand.

Ik vind het ook belangrijk te wijzen op de minimumleeftijd. De rapporteur heeft duidelijk benadrukt dat we vooral met heel jonge mensen moeten opletten. Voor de categorieën 1 en 2, de casino's en lunaparken is de minimumleeftijd 21 jaar, dit wil zeggen drie jaar meer dan de meerderjarigheid. Het is niet zo evident meerderjarigen te verbieden daar te gaan spelen. Voor zover ik weet is dit overigens de enige uitzondering op de meerderjarigheid. Voor gokspelen in cafés en dranklokalen ligt de minimumleeftijd op 18 jaar, de meerderjarigheidsgrens dus, maar de toegang tot deze lokalen wordt reeds op 16 jaar verleend.

De discussie die vandaag wordt gevoerd, moet vertrekken van de actuele gegevens. Al te vaak hoor ik nog spreken over de een-armige bandiet. In onze cafés, bestaat die niet meer. Twee koninklijke besluiten hebben ervoor gezorgd dat een dergelijke automaat niet meer mogelijk is. Ook telefoneren naar de kassa is uitgesloten. Als we het nu over een bingo hebben, gaat het eigenlijk over een relatief onschuldig amusement. Bingo's kunnen maximaal 20 000 frank winst geven. Bovendien zijn de uitbetalingspercentages zeer hoog, bijna 90%.

Voorts wil ik waarschuwen voor de informatie die wordt verspreid. Drie vierde van de recente persartikelen over gokverslaving was gebaseerd op verkeerde of achterhaalde gegevens. Ik herinner eraan dat toenmalig minister van Justitie, de heer Wathe-

let, onder druk van het Parlement, een aantal koninklijke besluiten heeft uitgevaardigd om de bingo technisch te laten ombouwen. Dat is dan wel een verdienste die hem toekomt.

Ook werd in Vlaanderen de taks op de gokautomaten verhoogd van 36 000 naar 144 000 frank per toestel. Daardoor is het aantal toestellen in exploitatie sinds 1991 op een derde van voorheen teruggevallen.

Ik sluit mij aan bij de bekommernis van de heer Vergote en van al degenen die de gokverslaving willen inperken. Ik hoop dat de commissie voor de Financiën op basis van de belangrijke adviezen van de commissie voor de Justitie en de Sociale Aangelegenheden het over enkele weken eens zal worden over een nieuwe wetgeving over de kansspelen. De teksten die voorliggen bevatten in elk geval ook heel wat waarborgen tegen gokverslaving. (*Applaus.*)

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Olivier.

De heer Olivier (CVP). — Mijnheer de voorzitter, in de eerste plaats wens ik de heer Vergote te feliciteren met zijn initiatief, en de rapporteurs te danken voor hun uitgebreid en rijk gedocumenteerd verslag.

Degenen die de hoorzittingen hebben bijgewoond zullen het met mij eens zijn dat er een scherp beeld werd gegeven van de gokverslaving. Ook de nefaste, zelfs catastrofale gevolgen van gokverslaving werden sterk benadrukt. Gokverslaving is geen alleenstaand probleem, maar staat vaak in relatie met andere verslavingsvormen zoals alcohol- en drugsverslaving. Vele gokverslaafden moeten zich laten behandelen, sommigen plegen zelfmoord. Ik spreek dan nog niet van de dramatische gevolgen voor hun omgeving, hun gezin en familie. Uit de hoorzittingen bleek dat er in België haast geen wetenschappelijk onderbouwde gegevens over de omvang van gokverslaving bestaan.

Extrapolaties van cijfers van de *National Gambling Commission* van de Verenigde Staten wijzen op een cijfer van 100 000 problematische gokkers in België. Dat lijkt niet overdreven. Twintigduizend onder hen zijn zelfs zwaar gokverslaafd.

In de resolutie wordt de regering gevraagd dringend werk te maken van het wetenschappelijk onderzoek. Er werden reeds twee, zij het beperkte, onderzoeken uitgevoerd door het Centrum Matt Talbot uit Borgerhout. In de provincie Antwerpen werd een enquête bij huisartsen georganiseerd om een beter inzicht te krijgen op de verwijzingsproblematiek. Daarnaast werd een analyse gemaakt van de meldingen van gokverslaving in de centra voor geestelijke gezondheidszorg in Vlaanderen. In een amendement bij de resolutie heb ik de regering dan ook gevraagd de cijfers hierover aan het Parlement mee te delen. De commissie keurde dit amendement goed, zodat het deel uitmaakt van de resolutie die ter goedkeuring aan de Senaat wordt voorgelegd.

Een ander belangrijk aspect in de bestrijding van de gokverslaving is het voeren van een actief preventie- en opvangbeleid. Aangezien dit onder de bevoegdheid van de gemeenschappen valt, vraagt de resolutie aan de regering haar beleid in samenwerking met de gemeenschappen uit te werken. De enkele studies die werden afgewerkt, geven aan dat het verslavingsgevaar zich vooral voordoet bij jongeren en laaggeschoolden.

In een ander amendement heb ik gewezen op het enorme belang van een goede coördinatie. In ons land zijn er verschillende organisaties die zeer goed werk verrichten op het vlak van de voorkoming van gokverslaving en de opvang van gokverslaafden en hun gezin. Samenwerking en overleg kan hun werk alleen maar verbeteren en sterker onderbouwen en het preventie- en opvangbeleid ten goede komen. Bij verschillende zelfhulpgroepen is er een grote bereidheid zich in te schakelen in en mee te denken over een preventief beleid. Ze moeten door het beleid maximaal worden ondersteund.

Het preventiebeleid in scholen moet een belangrijk aandachtspunt worden in het voorkomingsbeleid. Ongeveer 50% van de gokverslaafden zijn immers jonger dan 25 jaar. Rond de leeftijd van 16 tot 20 jaar starten ze reeds als gelegenhedsspeler.

De resolutie heeft de enorme verdienste deze vaak verzwegen problematiek aan de oppervlakte te brengen. Ze komt op het goede moment, nu de bespreking van het wetsvoorstel op de kansspelen van de heer Weyts, waarbij de regering een amendement

heeft ingediend, aan de orde is en de commissies voor de Justitie en voor de Sociale Aangelegenheden hierover adviezen formuleren ten behoeve van de commissie voor de Financiën, waar uiteindelijk over het voorstel zal worden gestemd. Het voorstel formuleert maatregelen ter bescherming van de spelers en de gokkers en zet een efficiënte controle op. Het is de opdracht van de wetgever de negatieve gevolgen van het gokken zo veel mogelijk te voorkomen. Kansspelen dienen in een ruimere context te worden benaderd dan enkel vanuit een strafrechtelijke, juridische of economische invalshoek. De sociale gevolgen voor de betrokkene, zijn gezin en zijn familie zijn immers vaak zeer groot.

In de loop van de komende weken moet de Senaat zich uitspreken over het wetsvoorstel van de heer Weyts en het regeringsamendement. Ik hoop dat we deze zeer grote uitdaging tot een goed einde brengen. Ons land heeft op het ogenblik geen degelijke reglementering op kansspelen en kansspelinrichtingen. Casino's zijn wettelijk verboden; ze kunnen maar bestaan omdat er een gedoogbeleid wordt gevoerd.

Ik hoop dat alle fracties van de Senaat de resolutie zullen goedkeuren. Ze levert immers de nodige basis en de inspiratie om de komende wetgevingsinitiatieven naar behoren te bespreken. *(Applaus.)*

De voorzitter. — Daar niemand meer het woord vraagt, is de bespreking over het voorstel van resolutie gesloten.

Plus personne ne demandant la parole dans la discussion de la proposition de résolution, je la déclare close.

Het voorstel van resolutie luidt:

De Senaat,

Vraagt de regering een wetenschappelijke studie te laten maken van de omvang en de oorzaken van de gokverslavingsproblematiek en de resultaten van de reeds gevoerde onderzoeken mee te delen aan het Parlement;

Vraagt de regering om een financieel maatschappelijk kostenbatenanalyse te laten maken van het gokverslavingsprobleem;

Vraagt de regering met spoed werk te maken van de uitwerking van een actuele en sluitende wetgeving op het gebied van gokplaatsen en -toestellen;

Vraagt de regering om in het kader van het Overlegcomité samen met de gemeenschappen een actief en gecoördineerd preventie- en opvangbeleid te ontwikkelen.

Le Sénat,

Demande au gouvernement de faire réaliser une étude scientifique sur l'ampleur et sur les causes de la dépendance au jeu et de communiquer au Parlement les résultats des études qui ont déjà été réalisées;

Demande au gouvernement de faire réaliser une analyse socio-financière des coûts et des bénéfices de la dépendance au jeu;

Demande au gouvernement d'élaborer sans délai une législation moderne et cohérente concernant les lieux de jeu et les appareils de jeu;

Demande au gouvernement de déployer, en collaboration avec les communautés et les régions, dans le cadre du Comité de concertation, une politique active et coordonnée de prévention et d'assistance.

We stemmen later over het voorstel van resolutie.

Nous voterons ultérieurement sur la proposition de résolution.

Dames en heren, onze agenda voor vanochtend is afgewerkt.

Notre ordre du jour de ce matin est ainsi épuisé.

De Senaat vergadert opnieuw deze namiddag om 15 uur.

Le Sénat se réunira cet après-midi à 15 heures.

De vergadering is gesloten.

La séance est levée.

(De vergadering wordt gesloten om 11.50 uur.)

(La séance est levée à 11 h 50.)

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI — NAMIDDAGVERGADERING

PRÉSIDENTICE DE M. SWAELEN, PRÉSIDENT
VOORZITTERSCHAP VAN DE HEER SWAELEN, VOORZITTER

Le procès-verbal de la dernière séance est déposé sur le bureau.
De notulen van de jongste vergadering worden ter tafel gelegd.

La séance est ouverte à 15 h 10.
De vergadering wordt geopend om 15.10 uur.

EXCUSÉS — VERONTSCHULDIGD

MM. Bock, D'Hooghe et Mahoux, en mission à l'étranger, demandent d'excuser leur absence à la réunion de ce jour.

Afwezig met bericht van verhindering: de heren Bock, D'Hooghe en Mahoux, met opdracht in het buitenland.

— Pris pour information.

Voor kennisgeving aangenomen.

MEDEDELINGEN — COMMUNICATIONS

Arbitragehof — Cour d'arbitrage

De voorzitter. — Met toepassing van artikel 76 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, geeft de griffier van het Arbitragehof aan de voorzitter van de Senaat kennis van de beroepen tot vernietiging van artikel 1, § 1, van de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten, zoals gewijzigd bij artikel 2, 1^o, van de wet van 18 juli 1997, ingesteld door de CV Security Mediation Company en door de CVBA Security Guardian's Institute (rolnummers 1167 en 1299, samengevoegde zaken).

En application de l'article 76 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, le greffier de la Cour d'arbitrage notifie au président du Sénat les recours en annulation de l'article 1^{er}, § 1^{er}, de la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage, tel qu'il a été modifié par l'article 2, 1^o, de la loi du 18 juillet 1997, introduits par la S.C. Security Mediation Company et la S.C.R.L. Security Guardian's Institute (numéros du rôle 1167 et 1299, affaires jointes).

— Voor kennisgeving aangenomen.

Pris pour notification.

Ann. parl. Sénat de Belgique - Session ordinaire 1997-1998
Parlem. Hand. Belgische Senaat - Gewone zitting 1997-1998

Met toepassing van artikel 77 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, geeft de griffier van het Arbitragehof aan de voorzitter van de Senaat kennis van :

1. de prejudiciële vragen betreffende artikel 126, tweede lid, van het Wetboek der Successierechten, gesteld door de Rechtbank van Eerste Aanleg te Brussel (rolnummer 1264);

2. de prejudiciële vraag betreffende artikel 208 van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen 1992, gesteld door de Rechtbank van Eerste Aanleg te Namen (rolnummer 1265);

3. de prejudiciële vraag betreffende artikel 419, 1^o, van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen 1992, gesteld door de Rechtbank van Eerste Aanleg te Brugge (rolnummer 1294).

En application de l'article 77 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, le greffier de la Cour d'arbitrage notifie au président du Sénat :

1. les questions préjudicielles concernant l'article 26, alinéa 2, du Code des droits de succession, posées par le Tribunal de première instance de Bruxelles (numéro du rôle 1264);

2. la question préjudicielle concernant l'article 208 du Code des impôts sur les revenus 1992, posée par le Tribunal de première instance de Namur (numéro du rôle 1265);

3. la question préjudicielle concernant l'article 419, 1^o, du Code des impôts sur les revenus 1992, posée par le Tribunal de première instance de Bruges (numéro du rôle 1294).

— Voor kennisgeving aangenomen.

Pris pour notification.

Europees Parlement — Parlement européen

De voorzitter. — Bij brief van 5 maart 1998 heeft de voorzitter van het Europees Parlement aan de Senaat overgezonden :

a) een resolutie over de eerbiediging van de rechten van de mens in de Europese Unie (1996);

b) een resolutie over het gebruik van de middelen van de Structuurfondsen;

c) een resolutie over het milieubeleid en de klimaatverandering na de Top van Kyoto;

d) een resolutie over de 54te zitting van de VN-Commissie voor de rechten van de mens;

e) een resolutie over de uitwerking van een grondwet in Albanië en de resultaten van het bezoek van de gezamenlijke delegatie van de Parlementaire Vergadering van de Organisatie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa, de Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa en het Europees Parlement;

f) een resolutie over de aanbeveling van de Commissie aan het Europees Parlement, de Raad, het Europees Monetair Instituut en het Economisch en Sociaal Comité getiteld: «Het versterken van het vertrouwen van de cliënt in elektronische betaalinstrumenten in de interne markt»;

g) een resolutie over het verslag van de Commissie aan de Raad en het Europees Parlement over de resultaten van de tweede fase van SLIM en over de follow-up van de tenuitvoerlegging van de aanbevelingen uit de eerste fase,

aangenomen tijdens de vergaderperiode van 16 tot en met 20 februari 1998.

Par lettre du 5 mars 1998, le président du Parlement européen a transmis au Sénat :

a) une résolution sur le respect des droits de l'homme dans l'Union européenne (1996);

b) une résolution sur l'exécution des crédits des Fonds structurels;

c) une résolution sur la politique de l'environnement et le changement climatique après le Sommet de Kyoto;

d) une résolution sur la cinquante-quatrième session de la Commission des droits de l'homme des Nations unies;

e) une résolution sur le processus de rédaction de la constitution albanaise et les résultats de la visite effectuée par la délégation mixte de l'Assemblée parlementaire de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et du Parlement européen;

f) une résolution sur la communication de la Commission au Parlement européen, au Conseil, à l'Institut monétaire européen et au Comité économique et social intitulée «Accroître la confiance de la clientèle dans les moyens électroniques de paiement dans le cadre du marché unique»;

g) une résolution sur le rapport de la Commission au Conseil et au Parlement européen sur les résultats de la seconde phase de SLIM et sur le suivi de la mise en œuvre des recommandations de la première phase,

adoptées au cours de la période de session du 16 au 20 février 1998.

— Verzending naar de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden.

Envoi à la commission des Affaires étrangères.

WETSONTWERP — PROJET DE LOI

Indiening — Dépôt

De voorzitter. — De regering heeft volgend wetsontwerp ingediend :

Wetsontwerp houdende instemming met het Verdrag van Amsterdam houdende wijziging van het Verdrag betreffende de Europese Unie, de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen en sommige bijbehorende Akten, met de Bijlage, met verscheidene Protocollen en met de Slotakte, gedaan te Amsterdam op 2 oktober 1997.

— Het wetsontwerp werd verzonden naar de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden.

Le gouvernement a déposé le projet de loi ci-après :

Projet de loi portant assentiment au Traité d'Amsterdam modifiant le Traité sur l'Union européenne, les Traités instituant les Communautés européennes et certains Actes connexes, à l'Annexe, à divers Protocoles et à l'Acte final, faits à Amsterdam le 2 octobre 1997.

— Le projet de loi a été envoyé à la commission des Affaires étrangères.

VOORSTELLEN — PROPOSITIONS

Indiening — Dépôt

De voorzitter. — De volgende voorstellen werden ingediend :

A. Wetsvoorstellen

Artikel 81

1° Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 15 van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht en van artikel 71 van de nieuwe gemeentewet (van de heer Goris);

2° Wetsvoorstel tot wijziging van de nieuwe gemeentewet, de gemeentekieswet, de wet van 19 oktober 1921 tot regeling van de provincieraadsverkiezingen, de wet van 11 april 1994 tot organisatie van de geautomatiseerde stemming en de wet van 7 juli 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor provincieraden en de gemeenteraden en voor de rechtstreekse verkiezing van de raden voor maatschappelijk welzijn, strekkende tot de oprichting van districten en de organisatie van de rechtstreekse verkiezing van hun raden (van de heer Caluwé).

3° Wetsvoorstel houdende bepalingen inzake gemeentelijke belastingen (van de heer Caluwé).

Deze voorstellen zullen worden vertaald, gedrukt en rondgedeeld.

Er zal later over de inoverwegingneming worden beslist.

B. Voorstel van bijzondere wet

Artikel 77

Voorstel van bijzondere wet tot wijziging van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen (van de heer Caluwé).

Dit voorstel zal worden vertaald, gedrukt en rondgedeeld.

Er zal later over de inoverwegingneming worden beslist.

C. Voorstel van resolutie

Voorstel van resolutie betreffende de benoeming van generaal Augusto Pinochet tot senator voor het leven (van de heer Destexhe).

Dit voorstel zal worden vertaald, gedrukt en rondgedeeld.

Er zal later over de inoverwegingneming worden beslist.

D. Voorstel tot herziening van de Grondwet

Herziening van artikel 8 van de Grondwet (van de heer Loones c.s.).

Dit voorstel zal worden vertaald, gedrukt en rondgedeeld.

Dit voorstel werd verzonden naar de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden.

Les propositions ci-après ont été déposées :

A. Propositions de loi

Article 81

1° Proposition de loi modifiant l'article 15 de la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des forces armées et l'article 71 de la nouvelle loi communale (de M. Goris).

2° Proposition de loi modifiant la nouvelle loi communale, la loi électorale communale, la loi du 19 octobre 1921 organique des élections provinciales, la loi du 11 avril 1994 organisant le vote automatisé et la loi du 7 juillet 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des conseils provinciaux et communaux et pour l'élection directe des

conseils de l'aide sociale, et visant à la création de districts et à l'organisation de l'élection directe de leurs conseils (de M. Caluwé).

3^o Proposition de loi portant des dispositions en matière d'impositions communales (de M. Caluwé).

Ces propositions seront traduites, imprimées et distribuées.

Il sera statué ultérieurement sur la prise en considération.

B. Proposition de loi spéciale

Article 77

Proposition de loi spéciale modifiant la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles (de M. Caluwé).

Cette proposition sera traduite, imprimée et distribuée.

Il sera statué ultérieurement sur la prise en considération.

C. Proposition de résolution

Proposition de résolution relative à la nomination du général Augusto Pinochet comme sénateur à vie (de M. Destexhe).

Cette proposition sera traduite, imprimée et distribuée.

Il sera statué ultérieurement sur la prise en considération.

D. Proposition de révision de la Constitution

Révision de l'article 8 de la Constitution (de M. Loones et consorts).

Cette proposition sera traduite, imprimée et distribuée.

Cette proposition a été envoyée à la commission des Affaires institutionnelles.

VRAGEN OM UITLEG — DEMANDES D'EXPLICATIONS

Indiening — Dépôt

De voorzitter. — Het bureau heeft volgende vragen om uitleg ontvangen :

1. van de heer Anciaux aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken over «het uitblijven van een politieel beleid betreffende misdrijven tegen de volksgezondheid en het uitblijven van tuchtsancties tegen burgemeesters die schendingen van normen gedogen»;

2. van de heer Anciaux aan de minister van Wetenschapsbeleid over «het gebrek aan degelijk wetenschappelijk onderzoek naar de schadelijke gevolgen van dioxine-uitstoot en andere ernstige verontreinigingen veroorzaakt door de verbranding van huis- en ander afval op de gezondheid van de bevolking»;

3. van de heer Anciaux aan de minister van Volksgezondheid en Pensioenen over «de schadelijke gevolgen voor de volksgezondheid van dioxine-uitstoot en andere ernstige verontreinigingen veroorzaakt door de verbranding van huis- en ander afval»;

4. van de heer Anciaux aan de minister van Justitie over «het uitblijven van enig justitieel beleid tegen het op een georganiseerde wijze vergiften van de bevolking door afvalverbrandingsinstallaties»;

5. van de heer Anciaux aan de staatssecretaris voor Veiligheid en staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu over «het gebrek aan een degelijk beleid naar het voorkomen van dioxine-uitstoot en andere ernstige verontreinigingen veroorzaakt door de verbranding van huis- en ander afval»;

6. van mevrouw Thijs aan de minister van Buitenlandse Zaken over «het transfervedrag met Marokko»;

7. van de heer Devolder aan de minister van Tewerkstelling en Arbeid en aan de minister van Sociale Zaken over «de sociale identiteitskaart»;

8. van mevrouw Lizin aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken over «de bestrijding van het terrorisme in Europa en de GIA-netten»;

9. van de heer Caluwé aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Buitenlandse Handel over «de gemeentelijke belastingen en de burgers van de Europese Unie».

Deze vragen worden naar de plenaire vergadering verzonden.

Le bureau a été saisi des demandes d'explications suivantes :

1. de M. Anciaux au vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur sur «l'absence d'une politique policière en ce qui concerne la répression des délits contre la santé publique et l'absence de sanctions disciplinaires contre les bourgmestres qui tolèrent la violation des normes»;

2. de M. Anciaux au ministre de la Politique scientifique sur «l'absence de recherche scientifique en ce qui concerne les conséquences nuisibles pour la santé publique des émissions de dioxine et d'autres graves pollutions causées par l'incinération d'ordures ménagères et d'autres déchets»;

3. de M. Anciaux au ministre de la Santé publique et des Pensions sur «les conséquences nuisibles pour la santé publique des émissions de dioxine et d'autres pollutions graves causées par l'incinération des déchets ménagers et d'autres déchets»;

4. de M. Anciaux au ministre de la Justice sur «l'absence d'une quelconque politique judiciaire contre les incinérations de déchets qui empoisonnent la population de façon organisée»;

5. de M. Anciaux au secrétaire d'État à la Sécurité et secrétaire d'État à l'Intégration sociale et à l'Environnement sur «l'absence d'une politique convenable en ce qui concerne la prévention des émissions de dioxine et d'autres pollutions graves causées par l'incinération des ordures ménagères et d'autres déchets»;

6. de Mme Thijs au ministre des Affaires étrangères sur «la convention de transfèrement avec le Maroc»;

7. de M. Devolder au ministre de l'Emploi et du Travail et au ministre des Affaires sociales sur «la carte d'identité sociale»;

8. de Mme Lizin au vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur sur «la lutte anti-terroriste en Europe et les réseaux du G.I.A.»;

9. de M. Caluwé au vice-Premier ministre et ministre des Finances et du Commerce extérieur sur «les impositions communales et les citoyens de l'Union européenne».

Ces demandes sont envoyées à la séance plénière.

PROPOSITIONS DE LOI — WETSVOORSTELLEN

Prise en considération — Inoverwegingneming

M. le président. — L'ordre du jour appelle la discussion sur la prise en considération de propositions de loi.

Aan de orde is thans de bespreking over de inoverwegingneming van wetsvoorstellen.

La liste des propositions de loi à prendre en considération a été distribuée avec indication des commissions auxquelles le bureau envisage de les envoyer.

Je prie les membres qui auraient des observations à formuler, de me les faire connaître avant la fin de la séance.

Sauf suggestions divergentes, je considérerai les propositions de loi comme prises en considération et envoyées aux commissions indiquées par le bureau.

De lijst van de in overweging te nemen wetsvoorstellen met opgave van de commissies waarnaar het bureau van plan is ze te verzenden, is rondgedeeld.

Leden die opmerkingen mochten hebben, gelieve mij die voor het einde van de vergadering te doen kennen.

Tenzij er afwijkende suggesties zijn, neem ik aan dat die wetsvoorstellen in overweging zijn genomen en verzonden naar de commissies die door het bureau zijn aangeduid.

BELANGENCONFLICT — CONFLIT D'INTÉRÊTS

De voorzitter. — Bij brief van 5 maart 1998 zendt de voorzitter van het Parlement van de Franse Gemeenschap aan de voorzitter van de Senaat, met toepassing van artikel 32, § 1, derde lid, van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, de tekst van de op 25 november 1997 door het Parlement van de

Franse Gemeenschap aangenomen motie waarbij het verklaart ernstig in zijn belangen te worden benadeeld door het voorstel van decreet van de heer Suykerbuyk c.s. houdende vaststelling van de voorwaarden voor getroffen en van repressie en epuratie, en voor oorlogsslachtoffers, om in aanmerking te komen voor een financiële tegemoetkoming.

De voorzitter van het Parlement van de Franse Gemeenschap meldt dat het bij artikel 32, § 1, eerste lid, van de wet van 9 augustus 1980 voorgescreven overleg tussen het Parlement van de Franse Gemeenschap en het Vlaams Parlement niet tot een oplossing heeft geleid.

Het komt dus, overeenkomstig artikel 32, § 1, derde lid, aan de Senaat toe om binnen 30 dagen een gemotiveerd advies uit te brengen aan het Overlegcomité.

Ik stel voor deze aangelegenheid te verzenden naar het bureau.

Par lettre du 5 mars 1998, la présidente du Parlement de la Communauté française transmet au président du Sénat, conformément à l'article 32, § 1^{er}, alinéa 3, de la loi ordinaire du 9 août 1980 portant réforme des institutions, modifiée par la loi spéciale du 16 juillet 1993, le texte de la motion, adoptée par le Parlement de la Communauté française le 25 novembre 1997 et par laquelle il déclare être gravement lésé par le projet de décret de M. Suykerbuyk et consorts fixant les conditions auxquelles doivent répondre les personnes frappées par la répression et l'épuration ainsi que les victimes de guerre pour être prises en considération en vue d'une indemnisation financière.

La présidente du Parlement de la Communauté française communique que la concertation entre le Parlement de la Communauté française et le Parlement flamand, prévue par l'article 32, § 1^{er}, alinéa premier, de la loi du 9 août 1980, n'a pas abouti à une solution.

Il incombe dès lors au Sénat, conformément à l'article 32, § 1^{er}, alinéa 3, précité, de rendre dans les 30 jours un avis motivé au Comité de concertation.

Je vous propose d'envoyer ce dossier au bureau.

Geen bezwaar ?

Pas d'opposition ?

Dan is aldus besloten.

Il en sera donc ainsi.

QUESTION ORALE DE M. MOUTON AU MINISTRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DES PENSIONS SUR « LES FORMALITÉS POUR OBTENIR LE PAIEMENT DES PENSIONS DU RÉGIME OUVRIER »

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER MOUTON AAN DE MINISTER VAN VOLKSGEZONDHEID EN PENSIOENEN OVER « DE FORMALITEITEN DIE VERVULD MOETEN WORDEN VOOR DE UITBETALING VAN DE WERKNEMERSPENSIOENEN »

M. le président. — L'ordre du jour appelle la question orale de M. Mouton au ministre de la Santé publique et des Pensions.

Le ministre Ylieff répondra en lieu et place de son collègue.

La parole est à M. Mouton.

M. Mouton (PS). — Monsieur le président, en séance du 16 janvier 1997, le vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur répondait au nom de M. Colla, ministre de la Santé publique et des Pensions, à ma question relative à l'obligation faite aux personnes âgées bénéficiaires du revenu garanti de fournir, chaque trimestre, un certificat de résidence.

Il ressortait de cette réponse que M. Colla chargeait l'Office national des pensions d'examiner la possibilité d'allonger la validité des attestations et que des contacts étaient pris en ce sens avec son collègue de l'Intérieur.

Je vous serais reconnaissant de me faire savoir si les dispositions nécessaires ont été prises et si la nouvelle procédure sera applicable au 1^{er} janvier 1998, c'est-à-dire avec effet rétroactif. En effet, les mesures actuelles sont de nature à décourager un certain nombre de personnes à faire verser leur pension sur un compte financier, ce qui est particulièrement regrettable.

M. le président. — La parole est à M. Ylieff, ministre.

M. Ylieff, ministre de la Politique scientifique. — Monsieur le président, le ministre des Pensions m'a demandé de vous donner lecture de la réponse suivante.

Les conditions de paiement pour le revenu garanti aux personnes âgées nécessitent que l'Office national des Pensions soit au courant de chaque séjour à l'étranger du bénéficiaire afin que l'Office puisse déterminer si les 89 jours autorisés par année civile ne sont pas dépassés. Il est évident que les données relatives aux voyages des bénéficiaires ne sont pas connues des administrations communales et ne figurent pas non plus au Registre National.

Si la procédure actuelle pour les bénéficiaires qui sont payés par virement est modifiée, à savoir fournir quatre fois par an une attestation de vie, l'Office national des pensions ne sera plus en mesure de vérifier d'une manière efficace si la réglementation est respectée.

Une proposition de simplification des formalités administratives est à l'étude. Toutefois, avant de modifier les procédures actuelles, il convient de mesurer les risques de paiements indus à la suite d'un séjour non autorisé à l'étranger.

Le ministre des Pensions tient par ailleurs à préciser que le problème ne se pose pas uniquement pour le revenu garanti aux personnes âgées, mais aussi pour les allocations aux handicapés, ainsi que les pensions de travailleur salarié ou indépendant d'un bénéficiaire qui n'est pas Belge, apatride ou reconnu réfugié O.N.U. ou ressortissant d'un pays membre de l'Union européenne ou d'un pays avec lequel une convention bilatérale a été conclue.

M. le président. — L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

QUESTION ORALE DE MME WILLAME-BOONEN AU MINISTRE DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE SUR « LA GESTION DE L'ORCHESTRE NATIONAL »

MONDELINGE VRAAG VAN MEVROUW WILLAME-BOONEN AAN DE MINISTER VAN WETENSCHAPSBELEID OVER « HET BEHEER VAN HET NATIONAAL ORKEST »

M. le président. — L'ordre du jour appelle la question orale de Mme Willame au ministre de la Politique scientifique.

La parole est à Mme Willame.

Mme Willame-Boonen (PSC). — Monsieur le président, personne ne conteste que nos trois institutions biculturelles, le Palais des Beaux-Arts, l'Orchestre national de Belgique et le Théâtre royal de la Monnaie, jouent un rôle fondamental en matière culturelle, eu égard à la haute qualité des activités qui y sont organisées. Elles constituent une fenêtre de toute la Belgique sur l'Europe et sur le monde.

Si elles veulent conserver ce rôle, ces institutions doivent faire l'objet d'une restructuration, d'une modernisation en profondeur dans leur gestion. À cet effet, la politique suivie à l'Orchestre national de Belgique soulève mon inquiétude : en huit ans, il a déjà connu quatre intendants. Aucun n'a vu son contrat renouvelé. Si on sait que l'intendant est celui qui est chargé du management financier de l'institution, comment peut-on poursuivre la restructuration et la modernisation d'une institution, si le ou un des fonctionnaires dirigeants change tous les deux ans ? Comment peut-on mener à terme des projets de cette manière ? Une institution culturelle n'a-t-elle pas besoin d'une certaine continuité et d'une cohérence au niveau de sa gestion ?

Monsieur le ministre, en votre qualité de ministre de tutelle, vous avez à approuver la politique suivie par l'Orchestre national en ce qui concerne la désignation de ses intendants. Comment pouvez-vous m'expliquer cette succession de gestionnaires ?

M. le président. — La parole est à M. Ylief, ministre.

M. Ylief, ministre de la Politique scientifique. — Monsieur le président, je remercie Mme Willame pour sa question qui pose effectivement un problème réel : la succession des intendants — à peu près un tous les deux ans —, c'est-à-dire des premiers collaborateurs administratifs et financiers de l'Orchestre national de Belgique.

Peut-être pourrions-nous quelque peu relativiser la situation, dans la mesure où un de ceux-ci a quitté ses fonctions pour répondre à la demande d'un ministre qui souhaitait s'adjoindre ses services, ce qui est aussi une façon de rendre hommage à la qualité des intendants de l'Orchestre national de Belgique. Bien entendu, ce n'est pas le cas pour tous.

Je voudrais confirmer que l'Orchestre national de Belgique est une institution biculturelle de type B. Ce statut implique que le conseil d'administration a tous les pouvoirs quant à l'orientation et à la gestion de l'établissement.

Le conseil d'administration de l'Orchestre national de Belgique n'a pas renouvelé le mandat de l'intendant actuel. La succession de plusieurs intendants en quelques années est une réalité et cette situation me préoccupe beaucoup en ma qualité de ministre de tutelle. C'est pour cette raison que j'ai pris contact avec le président actuel du conseil d'administration de l'Orchestre national de Belgique. Ce dernier est entré en fonction récemment succédant à un président qui, lui, contrairement aux intendants, était resté très longtemps en fonction. Je rencontrerai prochainement le nouveau président pour évoquer la problématique du non-renouvellement de l'intendant actuel. Je profiterai de cette occasion pour examiner avec lui, de manière plus générale, les problèmes liés à la gestion de l'Orchestre national de Belgique.

Un élément me semble peut-être pouvoir expliquer la succession rapide de tant d'intendants. L'O.N.B. ne dispose en effet pas des moyens budgétaires nécessaires pour disposer à la fois, d'une part, d'une direction de type administratif chargée de régler les nombreux problèmes de relations posés par les dispositions statutaires, les contacts qui en découlent avec les organisations syndicales et la gestion budgétaire et, d'autre part, d'une direction artistique imposée par les nécessaires contacts avec l'O.N.B.

Ce problème général a retenu toute mon attention dès le début de la législature. C'est pourquoi un projet complet de modification statutaire et de modernisation de l'ensemble des trois institutions biculturelles dont j'ai la tutelle est en cours de réalisation. Il est toutefois utile de souligner qu'elles n'éprouvent pas toutes des problèmes. Je ne peux en effet pas dire que le T.R.M. connaît des difficultés de type administratif et encore moins de type artistique ou culturel. Je concède cependant volontiers que c'est le cas pour l'O.N.B.

Le projet a donc pour objectif de permettre l'assouplissement de la gestion de ces établissements et une modernisation de leur mécanisme de fonctionnement. Pour ce faire, une étude, dont les résultats doivent parvenir prochainement à mon administration, a été commandée à l'Université de Liège.

En outre, un groupe de travail intercabinets se réunit à ce sujet depuis juillet 1997. Un projet de loi définitif sera soumis au gouvernement sur la base des résultats de l'étude et des délibérations du groupe de travail. Si le gouvernement en délibère favorablement, il sera transmis au Parlement pour examen et vote dans les meilleurs délais. C'est en tout cas mon souhait et ma volonté.

M. le président. — La parole est à Mme Willame pour une réplique.

Mme Willame-Boonen (PSC). — Monsieur le président, je souhaiterais que le ministre précise si l'étude commandée à l'Université de Liège concerne bien les trois institutions biculturelles ou simplement l'Orchestre national de Belgique.

M. le président. — La parole est à M. Ylief, ministre.

M. Ylief, ministre de la Politique scientifique. — Je puis confirmer que l'étude porte bien sur les trois institutions biculturelles. L'objectif est de voir dans quelle mesure on pourrait appliquer aux trois instituts culturels fédéraux actuels les mécanismes de la loi sur les entreprises publiques autonomes.

M. le président. — La parole est à Mme Willame.

Mme Willame-Boonen (PSC). — Je puis vous assurer que je serai très attentive au devenir de ces trois institutions.

M. le président. — L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

MONDELINGE VRAAG VAN MEVROUW LEDUC AAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN OVER «HET OPTREDEN VAN RIJKSWACHTERS BIJ HET OPSTELLEN VAN PROCESSEN-VERBAAL IN DE FRUITTEELTSECTOR»

QUESTION ORALE DE MME LEDUC AU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'INTÉRIEUR SUR «L'INTERVENTION DE GENDARMES LORS DE LA RÉDACTION DE PROCÈS-VERBAUX DANS LE SECTEUR DE LA FRUITICULTURE»

De voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van mevrouw Leduc aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken.

Het woord is aan mevrouw Leduc.

Mevrouw Leduc (VLD). — Mijnheer de voorzitter, er doen zich nog steeds ernstige onregelmatigheden voor bij de administratieve controles bij de fruitboeren en hun werknemers. De handelwijze van de begeleidende rijkswachters stemt noch met de letter, noch met de geest van de wet overeen. Uit meerdere bronnen blijkt dat een aantal begeleidende rijkswachters arbitrair optreedt tijdens de invallen op of de omsingelingen van fruitaanplantingen en fruitloodsen. Vooral de arbeiders met een andere huidskleur krijgen het bij deze controles zwaar te verduren. Ze vormen het eerste mikpunt en worden tijdens de controles behandeld als misdadigers en uitschot.

Uit het woordgebruik van de begeleidende rijkswachters en uit uitdrukkingen als «we zien bruin lopen» blijkt hun racistische ingesteldheid. Mensen van Aziatische of Afrikaanse afkomst worden ondervraagd zonder rekening te houden met hun gebrekkige kennis van het Nederlands. Sommigen onder hen weigeren een verklaring af te leggen omdat ze de taal waarin ze ondervraagd worden niet machtig zijn. Wanneer ze de vragen niet begrijpen, antwoorden sommigen niet. Dit stilzwijgen wordt dan geïnterpreteerd als een bekentenis. Anderen begrijpen de gestelde vragen evenmin, maar antwoorden vanwege de vergaande intimidatie toch met een hoofdknik of mompelen *yes* of *no*.

Het proces-verbaal dat op basis van deze gegevens wordt opge maakt, beantwoordt alleen aan het imaginaire werkelijkheidsbeeld van de betrokken rijkswachter. Zo worden op papier aan de arbeiders verklaringen in de mond gelegd die ze nooit hebben afgelegd. Dat soort praktijken getuigt van fascistoïde ingesteldheid en hoort niet thuis in een democratische staatsstructuur. De rechten van de geverbaliseerden moeten worden gerespecteerd. Dat is alleen mogelijk indien de rijkswacht hen correct en in hun eigen landstaal ondervraagt.

Ik heb de verschillende betrokken sociale diensten over dit probleem ondervraagd. Ze verklaarden dat er voor deze controles steeds een beroep wordt gedaan op dezelfde rijkswachters, omdat die ervaring hebben met valse documenten, gespecialiseerd zijn in de omgang met vreemdelingen, controles efficiënter uitvoeren en illegalen sneller kunnen opsporen. Controles zijn noodzakelijk, maar ze moeten op een menselijke manier gebeuren.

Is de vice-eerste minister op de hoogte van deze praktijken en zo ja, zal hij dan optreden tegen het willekeurige handelen van de rijkswacht? Zijn er tolken die kunnen worden ingeschakeld voor de ondervraging, zodat de processen-verbaal overeenkomen met de reële verklaringen van de ondervraagden?

De verschillende vertegenwoordigers van de controlediensten spraken destijds af dat de rijkswachtbegeleiding zou wisselen, rekening houdend met de plaats van de controle. Rijkswachters zouden nooit controles doen in hun eigen werkgebied. Van deze afspraak komt niets in huis. Voor de controles worden steeds dezelfde racistisch ingestelde rijkswachters, echte mensenjagers, ingeschakeld. Is de vice-eerste minister op de hoogte van hun onmenselijk optreden? Welke maatregelen zal hij nemen tegen hun arbitraire aanpak?

De voorzitter. — Het woord is aan vice-eerste minister Vande Lanotte.

De heer Vande Lanotte, vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken. — Mijnheer de voorzitter, samengevat klaagt mevrouw Leduc de vijandige houding aan van de rijkswacht tegenover de arbeiders van vreemde origine die in de fruitsector werken. Het verheugt mij dat mevrouw Leduc intensieve controle wel noodzakelijk vindt.

Het percentage zwartwerk ligt in de fruitsector immers nog steeds heel hoog. Er worden in de sector nog steeds heel veel illegalen te werk gesteld. Heel wat rijkswachteenheden voeren sporadisch controles uit in fruitteeltbedrijven, zonder veel planning en afspraken vooraf. Dat heeft tot gevolg dat ik nu niet concreet kan antwoorden op de vage aantijgingen die mevrouw Leduc naar voren brengt.

Ze vraagt mij of ik ervan op de hoogte ben dat een groot deel van de rijkswacht racistisch is. Hoe kan ik daarop antwoorden als ze dat niet wat concreter formuleert? Als ze wil dat er een onderzoek wordt gestart, dan moet ze mij concrete gegevens verstrekken. Ik kan geen onderzoek opstarten op basis van vage aantijgingen. Dan zou ik voor alles en nog wat een onderzoek kunnen vragen.

In Sint-Truiden en Borgloon zijn er twee brigades die een cel hebben opgericht om de controles uit te oefenen op de sociale- en vreemdelingenwetgeving. We steunen die cel want het is onze bedoeling deze sector streng te controleren.

Deze brigades hebben recentelijk informatie bezorgd aan de fruitboeren teneinde hen in te lichten over hun verplichtingen. De leden van deze cel zijn geselecteerd omwille van hun vaardigheden in deze materie. Het gaat inderdaad over vervalsingen van identiteitspapieren, over de vreemdelingenwetgeving. Mevrouw Leduc vindt dat belachelijk. Ik ben er echter zeker van dat ze zelf, zoals een gewone rijkswachter, uit een controle niet wijzer zou worden. Een degelijke kennis van de vreemdelingenwetgeving is hier vereist.

Er bestaat geen afspraak dat die controles door rijkswachters van andere districten zouden worden gedaan. Dat zou ook geen goede afspraak zijn.

De leden van de cel moeten zich wel correct gedragen. Wanneer mevrouw Leduc zeker is van het tegendeel, moet ze mij dat liefst zo concreet en gedetailleerd mogelijk meedelen. We kunnen dan onderzoeken wat er precies is gebeurd. Ik heb de inspectie nog nooit verhinderd onderzoeken naar wanpraktijken van de rijkswacht uit te voeren, ook al blijf ik ervan overtuigd dat de misbruiken in deze sector welig tieren.

De brigades van Sint-Truiden en Borgloon beschikken in ieder geval over officiële tolken die bij alle verhoren worden ingeschakeld, conform de wet. Men kan geen personen ondervragen in een taal die ze niet begrijpen. Ik blijf er wel bij dat de controles door een gespecialiseerde cel moeten gebeuren.

De voorzitter. — Het woord is aan mevrouw Leduc voor een repliek.

Mevrouw Leduc (VLD). — Mijnheer de voorzitter, de vice-eerste minister zegt dat het hier gaat om rijkswachters die zich in deze materie hebben gespecialiseerd. Ik durf beweren dat het hier gaat om mensenjagers. In hun vrije tijd gaan ze na hoe ze bepaalde aanplantingen kunnen bereiken.

De heer Vande Lanotte, vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken. — Dat is zeer goed. Ze gebruiken hun vrije tijd om na te gaan hoe ze hun werk correct kunnen doen, maar ik begrijp dat de fruittelers het niet op prijs stellen dat deze mensen hun werk correct doen.

Mevrouw Leduc (VLD). — Ik noem dat Gestapo-praktijken.

De uitdrukkingen die ze ten opzichte van deze personen gebruiken zijn bovendien totaal ongepast. Ieder mens heeft het recht op een correcte behandeling. Vrouwen die worden onderzocht op zaken die ze bij zich zouden kunnen hebben, worden op een onbetamelijke manier betast. Ik kan de namen geven van de rijkswachters die zich ronduit racistisch gedragen.

De heer Vande Lanotte, vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken. — Geef mij die namen dan!

Mevrouw Leduc (VLD). — Er zijn in deze evenveel waarheden als er partijen zijn. Ik neem aan dat bepaalde fruittelers niet graag hebben dat ze op deze wijze worden gecontroleerd. Als die controle er moet zijn, dan moet ze wel op een correcte manier gebeuren. Sociale inspecteurs zeggen dat bepaalde rijkswachters zich op een inhumane manier gedragen en ik ben van oordeel dat er tegen deze rijkswachters moet worden opgetreden. Ze moeten het voorbeeld geven. Als rijkswachters hebben ze een voorbeeldfunctie. Wanneer er in de Lantingevangenis een dief of een moordenaar ontsnapt, is er niet zoveel rijkswachtontplooiing als bij de omsingeling van een aardbeieveld in mijn streek. Dat is een schande. Alle personen van vreemde nationaliteit zijn doodsbang en slaan op de vlucht ook al zijn hun documenten in orde. Ze worden op een onvoorstelbare manier opgejaagd.

De heer Vande Lanotte, vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken. — Mijnheer de voorzitter, ik neem akte van het feit dat mevrouw Leduc meent dat te veel rijkswachters aan de controles deelnemen. Tevens vindt mevrouw Leduc dat de rijkswachters niet een dag voor de controle mogen nagaan hoe ze het best te werk kunnen gaan. Mevrouw Leduc heeft het in dit verband over Gestapo-praktijken. Dat is een zeer eigenaardige term voor mensen die hun werk degelijk willen doen.

Onbehoorlijk gedrag is onaanvaardbaar. Waarop wachten mevrouw Leduc en de sociale inspecteurs om mij onbehoorlijk gedrag te melden. Als ik een duidelijk verslag krijg waarin de namen en de datum vermeld staan, zal de inspectie sowieso een verslag maken. In deze assemblee een bericht lanceren zonder de namen erbij te voegen, vind ik onbehoorlijk. Mevrouw Leduc uit in het publiek aantijgingen zonder dat de personen in kwestie zich in een correcte procedure kunnen verweren.

Mevrouw Leduc (VLD). — Mijnheer de voorzitter, ik heb dezelfde vragen tijdens een bezoek aan de generale staf van de rijkswacht gesteld. Men heeft mij toen beloofd dat dit zou worden onderzocht. Ondertussen zijn we al enkele maanden verder en ik heb nog altijd geen antwoord gekregen.

De heer Vande Lanotte, vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken. — Mijnheer de voorzitter, ik ben verantwoordelijk voor de tuchtzaken binnen de rijkswacht. Dergelijke klachten moeten aan mij worden gemeld. Waarop wachten mevrouw Leduc en de inspecteurs van de sociale inspectie om mij deze klachten te bezorgen? Als ze dat doen, zullen ze een antwoord krijgen. Het is echter te gemakkelijk om hier zonder een concreet feit te noemen een publiek debat op gang te brengen.

Mevrouw Leduc (VLD). — Mijnheer de voorzitter, ik heb die feiten gemeld aan de generale staf van de rijkswacht.

De heer Vande Lanotte, vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken. — Mijnheer de voorzitter, mevrouw Leduc weet dat ik voor tuchtzaken verantwoordelijk ben. Ze moet mij enkel op de hoogte brengen. Met de nota die mevrouw Leduc mij bezorgd heeft, kan de generale staf van de rijkswacht niets doen.

Om een onderzoek te kunnen starten, heeft men een document nodig waarin de namen, de plaats en de datum worden vermeld. Vage beschuldigingen en aantijgingen volstaan niet.

Mevrouw Leduc (VLD). — Mijnheer de voorzitter, het zijn geen vage beschuldigingen. Ik zal de vice-eerste minister de namen bezorgen.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.
L'incident est clos.

QUESTION ORALE DE M. JONCKHEER AU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES FINANCES ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR SUR «L'ÉTAT DES TRAVAUX AU SEIN DE L'O.C.D.E. ET DU F.M.I. SUR LES PROJETS DE TAXATION DES FLUX DE CAPITAUX TRANSNATIONAUX»

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER JONCKHEER AAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN FINANCIËN EN BUITENLANDSE HANDEL OVER «DE STAND VAN DE WERKZAAMHEDEN BINNEN DE OESO EN HET IMF IN VERBAND MET DE PLANNEN OM DE GRENDOVERSCHRIJDENDE KAPITAALSTROMEN TE BELASTEN»

M. le président. — L'ordre du jour appelle la question orale de M. Jonckheer au vice-Premier ministre et ministre des Finances et du Commerce extérieur.

La parole est à M. Jonckheer.

M. Jonckheer (Écolo). — Monsieur le président, l'an dernier, en commission des Finances du Sénat, vous aviez évoqué, monsieur le vice-Premier ministre, des études en cours à l'O.C.D.E. et au Fonds monétaire international sur la question de la taxation internationale des flux de capitaux transfrontières. Je précise que j'ai formulé volontairement le titre de façon globale.

À l'heure de la mondialisation de l'économie et du développement de l'économie immatérielle, qui ont notamment comme conséquence de réduire dramatiquement les bases d'imposition traditionnelles de chaque État national, pouvez-vous nous indiquer, monsieur le vice-Premier ministre, l'état de ces études? J'aimerais savoir également quelle attention leur est accordée par le Conseil des ministres de l'O.C.D.E. et par le gouvernement belge en tant que tel.

Avant de formuler cette question orale, j'ai consulté le site Internet de l'O.C.D.E. J'ai ainsi pu constater que les travaux de l'O.C.D.E. portaient surtout sur la comparaison des systèmes fiscaux nationaux, du point de vue de la concurrence fiscale dommageable entraînant des distorsions sur les décisions d'investissement. Je n'ai pas trouvé trace de travaux sur la taxation internationale de flux de capitaux. J'ai d'ailleurs constaté que le communiqué final du Conseil de ministres de l'O.C.D.E. de mai 1997 ne mentionne pas ce type de travaux, alors que l'allocution que vous avez tenue à l'époque, monsieur le vice-Premier ministre, mentionnait ce point ou, en tout cas, ouvrait une porte.

M. le président. — La parole est à M. Maystadt, vice-Premier ministre.

M. Maystadt, vice-Premier ministre et ministre des Finances et du Commerce extérieur. — Monsieur le président, il est exact que pour l'instant, l'examen de la taxe proposée par M. Tobin ou, plus généralement, de la taxation des flux de capitaux transnationaux n'est pas à l'ordre du jour du Comité des Affaires fiscales de l'O.C.D.E. La dernière discussion sur ce sujet a eu lieu en juin 1994, dans le cadre des sessions conjointes «fiscalité et marchés financiers» et s'est limitée à un échange de vues informel.

J'ai toutefois appris qu'à l'occasion d'un séminaire informel consacré à la crise financière en Asie, qui s'est tenu sous l'égide du Centre de développement de l'O.C.D.E. le 4 mars dernier,

M. Helmut Reisen, chef de la division Interdépendance mondiale de ce centre, a noté qu'une taxe sur les mouvements de capitaux, comme elle a été proposée par M. Tobin, ne semble pas constituer une solution. Par contre, M. Reisen a estimé qu'il pourrait être opportun de mettre en place des mécanismes qui permettraient d'influencer la composition des flux de capitaux en vue de limiter les flux de capitaux les plus mobiles.

Certes, ces déclarations faites à l'occasion d'un séminaire informel n'engagent que M. Reisen. Elles témoignent cependant d'une certaine ouverture d'esprit au sein de l'O.C.D.E. La réunion ministérielle d'avril permettra d'apprécier dans quelle mesure la crise asiatique contribue à influencer l'analyse de l'O.C.D.E. sur les mouvements de capitaux.

Par ailleurs, certains travaux de l'O.C.D.E. sont en cours dans des domaines proches. C'est ainsi que la réunion ministérielle du mois d'avril aura notamment à son ordre du jour l'approbation d'un rapport sur la concurrence fiscale pratiquée sur les activités financières les plus mobiles. Ce rapport comprend une série de recommandations, dont d'importantes de portée multilatérale, pour combattre une concurrence fiscale. À l'occasion des travaux qui ont présidé à l'élaboration de ce rapport, la Belgique a demandé et a obtenu que le dossier de la fiscalité de l'épargne soit remis à l'ordre du jour au niveau de l'O.C.D.E. Les discussions y porteront principalement sur la mise en œuvre d'un système organisant la coexistence de retenues à la source et d'échanges de renseignements.

En ce qui concerne le F.M.I., il n'y a pas eu de discussion récente au sein de son conseil d'administration sur la taxation des flux de capitaux transnationaux, mais je n'exclus pas que les services du fonds continuent à s'intéresser à cette problématique. Ils ont, en effet, recruté récemment un professeur de l'Université de Californie à Berkeley, M. Barry Eichengreen, qui est un spécialiste des questions monétaires internationales et qui a poursuivi des études sur la Taxe de Tobin. Il occupe désormais une position de conseiller principal au département de recherches du F.M.I.

Je peux également vous dire que la crise financière en Asie soulève un grand nombre de questions et d'inquiétudes relatives aux mouvements des capitaux et au fonctionnement des marchés financiers, qui vont être étudiées en détail par les services du F.M.I. Les premières conclusions de ces études seront présentées au comité intérimaire, lors de sa réunion du 16 avril prochain.

Enfin, je souhaite rappeler qu'à Hong Kong, lors de l'assemblée annuelle du F.M.I., en septembre dernier, j'ai insisté, dans mon discours devant le conseil des gouverneurs du F.M.I., pour que ce dernier consacre davantage de ressources à l'étude des mouvements de capitaux afin d'asseoir la légitimité de ses recommandations sur une capacité d'expliquer et d'anticiper les nombreux processus qui gouvernent les marchés financiers. Cette connaissance approfondie — que le F.M.I. doit encore acquérir — lui permettra de renforcer sa crédibilité, d'exercer plus efficacement sa surveillance des mouvements de capitaux et d'aider ainsi à maximiser les bénéfices de la libéralisation et à limiter ses risques.

M. le président. — La parole est à M. Jonckheer pour une réplique.

M. Jonckheer (Écolo). — Monsieur le président, je remercie M. le vice-Premier ministre de sa réponse particulièrement complète.

Je me bornerai à vous demander monsieur le vice-Premier ministre, de bien vouloir veiller, lors de la réunion ministérielle de l'O.C.D.E. qui aura lieu fin avril, à ce que les questions traitées lors du séminaire informel dont vous avez parlé soient réactivées.

Les dossiers relatifs à la concurrence fiscale et à la fiscalité de l'épargne sont certes importants, mais ils ne sont pas à la base de ma question.

L'élément dont j'ai parlé doit donc être remis à l'ordre du jour et je compte sur vous, monsieur le vice-Premier ministre, pour faire valoir ce point de vue, en votre qualité de représentant du gouvernement belge au sein du Conseil des ministres de l'O.C.D.E., de même que lors de la réunion du Comité intérimaire du F.M.I. que, je crois, vous présidez toujours.

M. le président. — L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

QUESTION ORALE DE M. FORET AU MINISTRE DE LA JUSTICE SUR «LES MODALITÉS DE COLLABORATION DES BARREAUX AU FONCTIONNEMENT DES MAISONS DE JUSTICE»

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER FORET AAN DE MINISTER VAN JUSTITIE OVER «DE VOORWAARDEN WAARONDER DE BALIES MEEWERKEN AAN DE JUSTITIEHUIZEN»

M. le président. — L'ordre du jour appelle la question orale de M. Foret au ministre de la Justice.

La parole est à M. Foret.

M. Foret (PRL-FDF). — Monsieur le président, la première maison de justice vient de s'ouvrir à Charleroi.

Les avocats du barreau local s'organisent actuellement pour définir les modalités de leur collaboration au fonctionnement de cette maison de justice.

J'aimerais à cet égard obtenir de votre part, monsieur le ministre, un certain nombre de précisions.

Un rôle de permanence est établi de manière obligatoire entre tous les avocats. Il semble cependant que, ultérieurement, ce service obligatoire pourrait être remplacé par un système de volontariat. Pourriez-vous me préciser ce qu'il en est exactement ? Des instructions ont-elles été données ou cette question relève-t-elle de la seule décision interne propre au barreau ?

Les avocats devront recevoir des justiciables qui seront indigents ou non. Pour les non-indigents, un défrayement est prévu.

Pourriez-vous me dire, monsieur le ministre, quel en est le montant et quelles en sont les bases de calcul ? Ce défrayement est-il acquis au barreau ou à la maison de justice ?

Est-il exact que, même munis de leurs documents d'indigence, les indigents ne pourront plus être accueillis dans les bureaux de consultation et de défense s'ils ne se sont pas préalablement présentés à la maison de justice ? Chacun mesurera l'allongement des procédures et la complexité qui en résultera.

Les prestations des avocats à la maison de la justice seront indemnisées, et cela en plus des prestations liées à l'habituel *pro deo*. Pouvez-vous me confirmer cette information ? Pouvez-vous préciser à partir de quel moment cette indemnisation interviendra et quel en sera le montant ?

M. le président. — La parole est à M. De Clerck, ministre.

M. De Clerck, ministre de la Justice. — Monsieur le président, ma note de politique générale pour l'année budgétaire 1998 confirme que l'un des objectifs principaux du nouveau plan pluriannuel est d'augmenter l'accessibilité à la justice. Afin de développer et d'améliorer le système d'aide juridique, des moyens sont également libérés pour organiser une aide juridique de première ligne. Dans ma note «Un accès à la justice à dimension humaine», approuvée par le Conseil des ministres le 17 octobre 1997, il a été confirmé que les permanences d'aide juridique de première ligne seront assurées par les avocats de l'Ordre des avocats de chaque arrondissement et que, dans le cadre pluriannuel pour la Justice, des moyens financiers supplémentaires seraient prévus au budget du ministère de la Justice pour l'aide juridique de première ligne gratuite, à concurrence d'un nombre garanti d'heures de permanences déterminé en fonction de critères objectifs. Il s'agit d'un montant de 43 millions pour l'année 1998, de 101 millions pour l'année 1999 et de 104 millions pour l'année 2000.

Étant donné que la Chambre des représentants avait entre-temps entamé la discussion d'une proposition de loi relative à l'intervention gratuite ou partiellement gratuite des avocats — une réforme globale du système de l'aide légale est actuelle-

ment en discussion et sera peut-être votée la semaine prochaine — j'ai déposé des amendements du gouvernement à cette proposition de loi. Ces amendements traduisent les principes énoncés dans ma note «Un accès à la justice à dimension humaine» à propos de l'aide juridique. La discussion de la proposition de loi n'est pas encore terminée et j'espère que la Chambre pourra les voter dans les plus brefs délais.

En attendant que tout le système soit fixé par le vote sur la proposition amendée par le gouvernement — ce qui règlera définitivement et de manière beaucoup plus circonstanciée qu'actuellement la distinction entre la première et la seconde ligne, l'installation des commissions d'aide juridique, etc. — les barreaux des arrondissements où une maison de justice est déjà ouverte collaborent sur une base volontaire au fonctionnement de cette maison, comme à Courtrai et à Charleroi, et ce dans le cadre de la réglementation actuelle sur l'indemnisation des avocats pour l'assistance des personnes qui disposent de revenus insuffisants.

S'il est vrai que le barreau de Charleroi a décidé d'établir, de manière obligatoire, un rôle de permanence pour tous les avocats, il faut savoir que nos amendements prévoient que ce service sera assuré par des avocats volontaires et qui auront conclu une convention en ce sens. Nous prévoyons donc de conclure des conventions avec des avocats, le cas échéant après une concertation avec le barreau. Le système obligatoire mis en place à Charleroi ne l'a pas été à ma demande mais résulte de la propre initiative de son barreau qui dispose d'une certaine liberté d'organisation.

En réponse à votre deuxième question, je signale que nos amendements prévoient qu'une contribution forfaitaire, fixée par le Roi après avis des avocats, sera réclamée au justiciable qui sollicite une aide juridique de première ligne. Cette contribution ne sera pas due par les personnes dont les revenus sont insuffisants et par les personnes qui y sont assimilées.

J'en viens à votre troisième question. L'amendement du gouvernement prévoit que lorsque le renvoi vers l'aide juridique de deuxième ligne s'avère indiqué, ce qui implique la désignation d'un avocat, le demandeur ainsi que le bureau de consultation et de défense en sont immédiatement informés. En cas d'urgence, le demandeur d'une aide juridique de deuxième ligne peut s'adresser directement à un avocat qui dispense ce type d'aide, mais nous espérons que les permanences d'aide juridique de première ligne feront également office de filtres. Il n'est donc pas du tout nécessaire, ou obligatoire, de passer par une maison de justice. On peut s'adresser directement aux bureaux de consultation et de défense pour obtenir la désignation d'un avocat *pro deo*.

À votre quatrième question, je réponds que le plan pluriannuel prévoit également une augmentation des montants de l'indemnité de l'aide juridique de deuxième ligne, l'habituel *pro deo*. Pour l'année 1997, il a été prévu un montant de 500 millions qui n'a pas encore été payé car je ne dispose pas encore des documents définitifs. En effet, ces derniers ne m'ont pas encore été fournis par l'Ordre national des avocats en raison des problèmes bien connus qui se posent en son sein. Ce montant sera porté à 598 millions en 1998, 758 millions en 1999 et 1 milliard en l'an 2000.

Par ailleurs, les amendements du Gouvernement prévoient également des possibilités supplémentaires de contrôle selon des modalités qui seront déterminées après concertation avec les avocats.

Il s'agit d'un système provisoire mis en place durant une période de transition. En effet, une législation nouvelle visant à moderniser l'assistance juridique dans son ensemble est actuellement soumise à la Chambre des représentants. Le Sénat saisira sans aucun doute l'opportunité de se pencher à son tour sur ce texte.

M. le président. — La parole est à M. Foret pour une réplique.

M. Foret (PRL-FDF). — Monsieur le président, la réponse du ministre nous aura permis de mieux comprendre d'une part, le projet défendu par le gouvernement en la matière et, d'autre part, la pratique propre au barreau de Charleroi. Je le remercie pour ces éclaircissements.

M. le président. — L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER HOSTEKINT AAN DE MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING OVER «DE MUNITIEDIEFSTAL IN HOULHULST»

QUESTION ORALE DE M. HOSTEKINT AU MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE SUR «LE VOL DE MUNITIONS À HOULHULST»

De voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Hostekint aan de minister van Landsverdediging.

Het woord is aan de heer Hostekint.

De heer Hostekint (SP). — Mijnheer de voorzitter, vorige zomer werd een omvangrijk arsenaal oorlogswapens ontvreemd uit het munitiedepot van Houthulst. De diefstal raakte pas in december bij een controle van de stock bekend. De minister bevestigde dit begin januari in zijn antwoord op een vraag om uitleg die ik hem hierover stelde.

Naast het onderzoek van het krijgsauditoraat in deze zaak, heeft ook het gerechtelijk onderzoek dat sinds midden vorige maand naar de motorbendes in Vlaanderen wordt gevoerd, opzienbarende resultaten opgeleverd. Het staat immers vast dat er een verband bestaat tussen de grootscheepse raid van 19 februari jongstleden tegen de Hell's Angels en de munitiediefstal in Houthulst. Meer bepaald ontdekten de speurders bij de Iron Skulls in Jabbeke een lijst van munitie, die minutieus overeenstemt met de verdwenen buit uit het munitiedepot.

Gisteren werd in Waregem een heus wapenarsenaal ontdekt in een garagebox die toebehoort aan een Hell's Angel. Alle in beslag genomen wapens blijken afkomstig te zijn uit het munitiedepot van Houthulst.

Dat een ex-para die als militair een maand in Houthulst diende, lid is van de bewuste motorbende, bevestigt het vermoeden dat de munitiediefstal het werk was van militairen. Deze onverkwalijkte zaak wijst op een schrijnend gebrek aan beroepsernst binnen het leger. Het leger kwam het voorbije jaar meermaals in een bijzonder negatief daglicht te staan. Ik verwijs in dit verband naar het wangedrag van de para's in Somalië en in Oost-Slavonië en naar de disfuncties binnen het leger, die in het verslag van de Rwandacommissie werden opgesomd.

Door de diefstal van munitie met de hulp van militairen heeft het imago van het Belgische leger opnieuw een zware klap gekregen. Kan de minister mij zeggen hoeveel militairen er bij de diefstal waren betrokken en welke disciplinaire maatregelen tegen hen werden genomen? Voorts heb ik nog een subsidiaire vraag, die relevant is in het licht van de gebeurtenissen bij het leger.

Welke procedure zal men volgen bij het nemen van maatregelen tegen de hoge militairen die in het Rwandarapport verantwoordelijk worden gesteld voor het débâcle in Rwanda en die in dit rapport met naam en toenaam worden genoemd? Het gaat over luitenant-generaal Charlier, vice-admiraal Verhulst, de kolonels Flament, Marchal, Briot en Dewez en majoor Maggen.

De voorzitter. — Het woord is aan minister Poncelet.

De heer Poncelet, minister van Landsverdediging. — Mijnheer de voorzitter, wat de eerste vraag betreft kan ik zeer kort gaan. Er wordt op het ogenblik door Justitie onderzocht of militairen in actieve dienst betrokken zijn bij de diefstal in Houthulst. Er bestaat daarover nog geen absolute zekerheid en ik kan dus nog geen maatregelen nemen. Ik kan geen sancties treffen voor iemand schuldig is bevonden.

Wat de tweede vraag betreft, stel ik vast dat senator Hostekint de vastgestelde verantwoordelijkheden in het Rwandadrama zeer eigenaardig interpreteert. De commissie herhaalt op bladzijde 702 van haar verslag dat de moord op de tien Blauwhelmen door Rwandezen is gepleegd. Daarnaast zegt de commissie op bladzijde 307 dat ook politieke en militaire overheden van België, van de Verenigde Naties en van de hele internationale gemeenschap

rechtstreeks of onrechtstreeks verantwoordelijkheid dragen voor sommige aspecten van de dramatische gebeurtenissen. De commissie besluit dat niet één instantie, laat staan één persoon volledig verantwoordelijk is. De commissie is dus veel genuanceerder dan de senator laat uitschijnen.

Op gerechtelijk vlak heb ik geen enkele bevoegdheid. Het gerecht heeft slechts één officier in beschuldiging gesteld. Die is vrijgesproken. Op tuchtrechtelijk gebied heeft de wetgever een verjaringstermijn van een jaar opgelegd. Indien een militair een tuchtvergrijp heeft gepleegd, kan hem vier jaar na de feiten geen tuchtstraf meer worden opgelegd. Er blijft dus enkel het domein van de statutaire maatregelen. Ik heb een informatiecommissie opgericht die de genoemde militairen die nog in dienst zijn, heeft gehoord. Deze commissie zal me binnenkort een advies geven.

Indien hieruit blijkt dat een militair zich schuldig heeft gemaakt aan feiten die niet met de waardigheid van zijn ambt overeenkomen, kunnen verdere procedurestappen worden gedaan, namelijk het verschijnen voor een onderzoeksraad. De statutaire maatregelen die ik uiteindelijk kan nemen, zijn een tijdelijke of definitieve ambtsontheffing of eventueel een pensionering. De ganse procedure is opgenomen in het koninklijk besluit van 7 april 1959. Het spreekt voor zich dat ik van die procedure niet kan afwijken.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Hostekint voor een repliek.

De heer Hostekint (SP). — Mijnheer de voorzitter, het antwoord van de minister ontgoochelt mij. Ik zou niet graag in zijn schoenen staan. De minister is de eindverantwoordelijke voor wat in het leger gebeurt. Ik vraag mij af of hij zich realiseert hoe ernstig de gebeurtenissen in Houthulst zijn. Daar werden zware wapens en munitie, heel gevaarlijk tuig, gestolen op een manier die duidelijk wijst op medewerking van militairen. De kisten werden met gebruik van zwaar materieel gelegeerd en daarna terug op hun plaats gezet. Om die reden werd de diefstal die in september werd gepleegd pas in de loop van december ontdekt en werd de minister laattijdig ingelicht.

Op een vorige vraag heeft de minister mij geantwoord dat hij de zaak via de pers heeft moeten vernemen. Hij was dan ook bijzonder verbolgen op een aantal topmilitairen en heeft maatregelen terzake aangekondigd. Vandaag verklaart de minister niet te kunnen vooruitlopen op het gerechtelijk onderzoek. Mag ik dan vermoeden dat de minister van Defensie inmiddels een intern onderzoek heeft aanbevolen?

De minister beweert niet te weten of er militairen bij de diefstal waren betrokken. Ik weet dat er minstens één militair bij de zaak betrokken was. Ik ken zijn naam, het gaat om een gewezen para die een maand dienst heeft gedaan in de kazerne van Houthulst. Momenteel maakt hij niet langer deel uit van de strijdkrachten. Wellicht werd er tegen hem een disciplinaire maatregel genomen.

Verder kan deze diefstal niet door één militair zijn gepleegd. Verschillende militairen in actieve dienst in de kazerne van Houthulst moeten hand- en spandiensten hebben verleend.

Reeds eerder heb ik uitgelegd dat de betrokken kazerne zo lek is als een zeef. Iedereen heeft toegang tot de gebouwen en kan een pint gaan drinken in de kantine. Dat is in de streek al jarenlang bekend. Toch geeft de minister er de voorkeur aan zich niet met het gerechtelijk onderzoek in te laten. Hij wil eerst de resultaten ervan afwachten vooraleer maatregelen te nemen. Voor mij is dat een afwentelen van zijn verantwoordelijkheid.

Sinds ik op de hoogte ben van de diefstal in het wapen- en munitiedepot te Houthulst, vraag ik mij bij elke overval of aanslag meteen af of de daar gestolen wapens en munitie niet werden gebruikt. In een garagebox in het centrum van Waregem werd gisteren een arsenaal aan zware wapens en munitie gevonden die bij een kleine brand van het betrokken pand een ramp met honderden doden had kunnen veroorzaken.

De minister is reeds maanden op de hoogte van dit zeer zware en risicovolle vergrijp, maar sinds evenveel maanden laat hij de militairen hun gang gaan en laat hij de zaak op zijn beloop.

Mijnheer de voorzitter, mocht ik met de verantwoordelijkheid van minister Poncelet zijn bekleed, ik zou geen rustige nacht meer kennen. De zaak zou mij geen seconde meer loslaten en ik zou alles in het werk stellen om los van het gerechtelijk onderzoek de waarheid te kennen. De minister blijft volkomen in gebreke en hij verschuilt zich achter gerechtelijke procedures.

In de zaak Rwanda verwijt de minister mij weerom te ver te gaan.

De heer Vandenberghe (CVP). — Mijnheer Hostekint, de minister heeft het recht u dat te verwijten. Ten slotte beweert u ook zo maar van alles.

De heer Hostekint (SP). — Mijnheer Vandenberghe, ik heb evenzo het recht om de minister van repliek te dienen.

Mijnheer de voorzitter, ik heb een jaar lang aan de werkzaamheden van de Rwandacommissie deelgenomen, ik ben niet zo ijdel te beweren dat ik het dossier voor honderd procent onder de knie heb, maar ik heb wel geleerd een aantal besluitvormingsmechanismen in België te doorzien.

De minister verwijst opnieuw naar de politieke en militaire verantwoordelijken van de Verenigde Naties. Ik heb de regering en meer bepaald minister Delcroix die tot dezelfde partij als de heer Vandenberghe behoort, politiek verantwoordelijk gesteld voor wat er in Rwanda is gebeurd. Er zijn militairen met naam en toenaam genoemd. Ik stel vast dat generaal Charlier nog altijd rustig in Parijs zit, door de NAVO dik wordt betaald en zich weinig aantrekt van wat er in het Rwandarapport staat.

Het antwoord van de minister is eens te meer volkomen naast de kwestie. Hij zal vier jaar minister van Landsverdediging zijn geweest, zonder dat er in het leger iets zal zijn veranderd, want telkens wordt hij door de hoge militairen en door Evere voor schut gezet. Voor dat een soort ministerschap zou ik bedanken.

De voorzitter. — Het woord is aan minister Poncelet.

De heer Poncelet, minister van Landsverdediging. — Mijnheer de voorzitter, met betrekking tot het gerechtelijk onderzoek blijf ik strikt bij mijn standpunt. Door de scheiding der machten ben ik verplicht de resultaten van het gerechtelijk onderzoek af te wachten voor ik tegen iemand ook maar één disciplinaire maatregel kan nemen. Ik heb geen keuze.

Ik pas ook strikt de reglementen toe. Ik heb duidelijk verwezen naar het koninklijk besluit van 7 april 1959 met betrekking tot de informatiecommissie. Dat is de enige mogelijkheid tot initiatief waarover ik beschik. De procedure loopt en zoals ik reeds zei, verwacht ik een van de volgende dagen de resultaten van deze commissie.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

MONDELINGE VRAAG VAN MEVROUW THIJS AAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN ECONOMIE EN TELECOMMUNICATIE OVER «DE SLUITING VAN 200 POSTKANTOREN»

QUESTION ORALE DE MME THIJS AU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS SUR «LA FERMETURE DE 200 BUREAUX DE POSTE»

De voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van mevrouw Thijs aan de vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie.

Het woord is aan mevrouw Thijs.

Mevrouw Thijs (CVP). — Mijnheer de voorzitter, op 1 mei zouden 200 Belgische postkantoren hun deuren sluiten. Geruchten hierover doen al een hele tijd de ronde, maar werden

nooit bevestigd. Vooral kleine buurtkantoren zouden worden gesloten. Nu kunnen buurtwoners er enkele uren per dag terecht om postzegels aan te kopen en pakketjes te verzenden. Deze kleine kantoren blijken niet rendabel genoeg en hun dienstverlening zou te beperkt zijn. Er wordt beweerd dat het personeel van deze postkantoren niet zal worden ontslagen, maar elders zal worden tewerkgesteld. In het totaal zou het om 100 voltijdse banen gaan. Een postbediende die jarenlang in het kantoor in zijn gemeente heeft gewerkt, zou nu opeens op zijn 55e naar Antwerpen moeten pendelen. Dat kan toch niet.

We hebben de indruk dat de ontmanteling van het platteland is begonnen. Limburg is een plattelandsprovincie waar vele kleine deelgemeenten nog hun postkantoortje hebben. Een aantal daarvan verdween al enkele jaren geleden. Voor de plaatselijke bevolking betekent een dergelijke ingreep de afbouw van haar gemeenschap.

Buurten verloederen, mensen vertrekken en er is geen sociaal leven meer. We trekken geld uit om de leefbaarheid van steden te herstellen. Nu hebben we de kans op tijd in te grijpen en ervoor te zorgen dat de dienstverlening dicht bij de burger, wordt verdeeld. In elke gemeente moet een basisaanbod diensten en voorzieningen worden gegarandeerd. De post is één van deze diensten. De vice-eerste minister zegt altijd dat hij een beheerscontract met een aantal basisvoorwaarden heeft gesloten. Ik vraag me af wat die basisvoorwaarden eigenlijk zijn.

Ik heb een aantal concrete vragen voor de vice-eerste minister. Worden alle postkantoren waar een of twee bedienden tewerkgesteld zijn binnen afzienbare tijd gesloten? Er wordt gesproken over een tweehonderdtal. Op welke termijn zal de rest worden gesloten?

Op basis van welke norm worden deze postkantoren gesloten?

Waar zullen de bedienden van die Limburgse postkantoren terecht komen?

Welke postkantoren worden effectief gesloten? Kunnen we deze lijst krijgen?

De voorzitter. — Het woord is aan vice-eerste minister Di Rupo.

De heer Di Rupo, vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie. — Mijnheer de voorzitter, het autoonoom overheidsbedrijf De Post deelt mij mee dat het, zoals elk bedrijf, gehouden is aan de richtlijnen voor een gezond beheer. Bovendien is het overheidsbedrijf in volle evolutie.

De beheersorganen beslisten de lasten voor het jaar 2000 met 10% te verminderen. De sluiting van 200 kantoren kadert in deze doelstelling. Het gaat om kleine kantoren die niet meer aan de kwaliteitsnormen beantwoorden. In de plaats daarvan zal er meer worden geïnvesteerd in de bureautica en in de opleiding van loketbedienden en postbodes, die over meer tijd zullen beschikken voor de klanten, vooral voor die klanten voor wie de sluiting van de kleine postkantoren gevolgen heeft.

Deze maatregel geldt voor het hele land, voor alle provincies. Limburg is dus geen uitzondering.

Les critères utilisés par l'entreprise afin de sélectionner les bureaux à fermer sont les suivants : le volume d'activité; l'étendue de la zone desservie par le bureau; l'obligation de maintenir un bureau par entité communale et l'interdiction de fermer un bureau s'il n'en existe pas un autre dans un rayon de cinq kilomètres; la fourniture de certains services aux clients, en particulier, les plus défavorisés, qui sont concernés par la fermeture des petits bureaux de poste; l'état des bâtiments; la concurrence interne entre bureaux de poste qui doit être évitée.

La Poste précise que la mise en œuvre de ces critères a été réalisée en concertation avec les directeurs régionaux et les responsables de secteur, chargés de la politique commerciale au niveau local. L'entreprise a tenu compte de leurs observations.

La Poste ajoute que tout bureau employant une ou deux personnes n'est, bien entendu, pas menacé par les présentes décisions : seuls seront fermés ceux décidés par La Poste.

La Poste insiste sur le fait que le service à la clientèle sera amélioré dans les bureaux maintenus. Ainsi, il est précisé qu'à l'avenir les bureaux ouvriront soit le samedi, soit un jour par semaine jusqu'à 18 heures 30.

Comme je l'ai dit, la population locale concernée par les nouvelles dispositions continuera à être desservie par les facteurs distributeurs. Pendant leur tournée journalière, ceux-ci pourront effectuer la majorité des opérations postales à domicile. Je pense à l'achat de timbres-poste, au paiement des chèques et assignations postales de pension, à l'acceptation des bulletins de versement, des envois recommandés, etc. Par ailleurs, les facteurs auront davantage de temps pour effectuer les opérations à domicile.

L'utilisateur qui souhaitera bénéficier des services rendus par le facteur placera tout simplement à sa fenêtre l'affichette rose bien connue, disponible gratuitement, et qui représente un facteur, ou il téléphonera à un bureau de poste. Le facteur sonnera automatiquement à sa porte et s'occupera de ses opérations avant de reprendre sa tournée.

La Poste dispose également de 1 546 débits de timbres dans le pays. Il s'agit de commerces souvent installés en zone rurale, dans des librairies ou dans des surfaces commerciales. On peut y acheter timbres-poste, cartes postales, postograms, etc. Une extension de ce réseau peut être envisagée là où un bureau est supprimé.

En ce qui concerne le personnel, La Poste précise que les employés des bureaux supprimés réintégreront la perception d'attache de leur agence, c'est-à-dire le bureau comptable le plus proche. Il sera fait application de la réglementation postale en la matière.

Par ailleurs, au-delà des dispositions réglementaires, la cellule de réaffectation de l'unité de service du personnel s'occupera, de manière personnalisée, de la situation des agents qui éprouvent des difficultés, tant sur le plan social que professionnel. Cet apport en potentiel humain expérimenté permettra d'atteindre les objectifs d'amélioration de service à la clientèle exposés plus haut.

Enfin, en tant que ministre de tutelle, et en vertu de la loi de 1991, il ne m'appartient pas de mettre en cause les décisions des organes de gestion de La Poste concernant la densité du réseau tant qu'elles sont conformes au contrat de gestion et en l'occurrence, elles le sont.

De voorzitter. — Het woord is aan mevrouw Thijs voor een repliek.

Mevrouw Thijs (CVP). — Mijnheer de voorzitter, zoals de vice-eerste minister het hier voorstelt, ziet het er allemaal heel mooi uit.

Men haalt steeds opnieuw het argument aan dat De Post een autonoom overheidsbedrijf is. Nu begrijp ik ook wel dat De Post geen liefdadigheidsinstelling is, maar toch mogen we de dienstverlening die De Post vooral op het platteland altijd heeft verstrekt, niet uit het oog verliezen. Enkele jaren geleden werd eveneens een aantal postkantoren gesloten, maar tot vandaag zijn de diensten die de vice-eerste minister daarnet allemaal opnoemde, nog altijd niet verzekerd. Wanneer we als politici de betrokken gemeenten bezoeken, krijgen we altijd opnieuw te horen dat met het sluiten van de postkantoren één van de meest belangrijke voorzieningen uit de deelgemeenten wordt weggenomen.

Ik hoop dat de vice-eerste minister de maatregelen die hij vandaag belooft, zeer snel ten uitvoer zal brengen, zodat de mensen over de nodige dienstverlening kunnen blijven beschikken.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER VERREYCKEN
AAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN
ECONOMIE EN TELECOMMUNICATIE OVER «DE
ANGLOFILIE BIJ BELGACOM»

QUESTION ORALE DE M. VERREYCKEN AU VICE-
PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'ÉCONOMIE
ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS SUR «L'ANGLOMA-
NIE CHEZ BELGACOM»

De voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Verreycken aan de vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie.

Het woord is aan de heer Verreycken.

De heer Verreycken (Vl. Bl.). — Mijnheer de voorzitter, op 25 augustus 1997 ontving de minister van Economie en Telecommunicatie een brief van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht betreffende de anglofilie bij Belgacom. De VCT stelde toen heel nuchter vast dat Belgacom in zijn relaties met binnenlandse klanten verplicht is de taal van het gebied te gebruiken. Op 12 september 1997 stelde ik vice-eerste minister Di Rupo hierover een schriftelijke vraag. In zijn antwoord bevestigde hij op zijn beurt dat Belgacom de wet moet toepassen. Hij specificeerde zelfs dat de strategische alliantie met buitenlandse bedrijven geen enkele invloed mag hebben op de contacten met binnenlandse klanten.

Op 10 maart 1998 ontving een klant van Belgacom een antwoord op een brief waarin hij zich had beklaagd over de nog steeds gangbare anglofilie bij Belgacom. In dit bericht, verstuurd door de dienst «*Written Complaints*», geeft Belgacom een samenvatting van het advies van de VCT, zonder evenwel te vermelden dat het verplicht is in zijn contacten met binnenlandse klanten de taal van het gebied te gebruiken. De brief geeft enkel aan dat Belgacom Engelse termen mag gebruiken wanneer er geen alternatief in één van de landstalen voorhanden is.

De samenvatting is uiteraard volkomen in strijd met de letter en de geest van het advies van de VCT. In de slotzin gebruikt Belgacom nogmaals de samenwerking met buitenlandse bedrijven als alibi. Belgacom besluit de brief uiteindelijk met de volgende zin: «In dit kader zal Belgacom trachten dit advies van de commissie zo consequent mogelijk toe te passen.»

Meent de vice-eerste minister niet dat Belgacom helemaal niet moet «trachten» de wet toe te passen, maar dat het daartoe onverkort verplicht is? Is hij van mening dat alle rechtsonderhorigen zoals Belgacom kunnen volstaan met de wetten «zo consequent mogelijk toe te passen»? Welke stappen zal de vice-eerste minister doen om het bedrijf op zijn verplichtingen te wijzen?

De voorzitter. — Het woord is aan vice-eerste minister Di Rupo.

De heer Di Rupo, vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie. — Mijnheer de voorzitter, met drie buitenlandse operatoren Ameritech uit de Verenigde Staten, Teldanmark uit Denemarken en Singapore Telecom uit Singapore, is een strategische alliantie gesloten teneinde klaar te zijn voor de liberalisering van de telecommunicatiesector. Het spreekt vanzelf dat binnen deze alliantie het gebruik van een wereldtaal zoals het Engels noodzakelijk is. Dit verklaart waarom de kaderleden van Belgacom in internationale contacten het Engels gebruiken.

Belgacom moet in de interne communicatie met het personeel de Belgische taalwetgeving respecteren. Het autonome overheidsbedrijf bevestigde mij dat het zich daaraan hield en dat alle instructies en nota's aan het personeel overeenkomstig de taalwetgeving worden vertaald naar de vereiste nationale taal of talen.

Ook in de contacten met zijn klanten, moet het autonome overheidsbedrijf de taalwetgeving strikt naleven. Indien de heer Verreycken op de hoogte is van concrete gevallen waarin de taalwetgeving niet werd gerespecteerd, vraag ik hem mij hierover alle concrete informatie te bezorgen, zodat ik Belgacom kan vragen onmiddellijk een einde te maken aan deze onregelmatige praktijken.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Verreycken voor een repliek.

De heer Verreycken (Vl. Bl.). — Mijnheer de voorzitter, Belgacom verstrekte de vice-eerste minister wellicht de elementen voor zijn antwoord, maar eens te meer trachten ze de vis te verdrinken. Ik stelde geen vraag over de relaties tussen het Belgisch autonome overheidsbedrijf Belgacom en Singapore Telecom, want ik begrijp dat de kaderleden van Belgacom in die relaties geen Nederlands gebruiken. Ik stelde ook geen vraag over de interne communicatie in het bedrijf, aangezien ik aanneem dat die conform de taalwetgeving verloopt.

Ik stelde de vice-eerste minister wel een vraag over de contacten die Belgacom met zijn klanten onderhoudt. Belgacom gebruikt voor de briefwisseling met Belgische klanten soms eentalig Engelse briefhoofden of enveloppes, wat sommige klanten terecht ergert. Wanneer een klant bij Belgacom een klacht over anglofilie indient en dan een brief terugkrijgt met een eentalig Engels briefhoofd van de dienst «*Written Complaints*», begrijp ik zijn ergernis. Het is normaal dat die klant zich dan afvraagt of Belgacom echt geen gevoel heeft voor klantvriendelijkheid en klantenbinding. Belgacom geeft miljoenen uit aan campagnes in alle media, maar is blijkbaar niet bereid een frank te spenderen om voor de Belgische klanten briefhoofden en enveloppes te laten drukken die conform de taalwetten zijn.

Op 6 maart heeft de Ministerraad een nieuw beheerscontract met Belgacom goedgekeurd. Was het niet aangewezen daarin een clausule op te nemen volgens dewelke het beheerscontract maar kan worden vernieuwd als Belgacom de wet toepast, als Belgacom de taalwetgeving beschouwt als een wet die het als overheidsbedrijf moet naleven? Ik kan de vice-eerste minister concrete voorbeelden geven. Ik kan met hem naar een Belgacomdienst gaan en hem daar enkele enveloppes tonen, maar dat heeft geen zin. Hij kan dat veel beter zelf doen. Ik kan hem er alleen op wijzen dat Belgacom nog steeds brieven verspreidt met eentalige Engelse briefhoofden en dat er klanten zijn die zich daaraan ergeren, en terecht.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.
L'incident est clos.

REGELING VAN DE WERKZAAMHEDEN

ORDRE DES TRAVAUX

De voorzitter. — Dames en heren, het bureau stelt voor volgende week deze agenda voor.

Donderdag 19 maart 1998, 's ochtends om 10 uur.

Vragen om uitleg :

a) van de heer Anciaux aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken over «het uitblijven van een politieel beleid betreffende misdrijven tegen de volksgezondheid en het uitblijven van tuchtsancties tegen burgemeesters die schendingen van normen gedogen»;

b) van mevrouw Lizin aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken over «de bestrijding van het terrorisme in Europa en de GIA-netten»;

c) van de heer Anciaux aan de staatssecretaris voor Veiligheid, toegevoegd aan de minister van Binnenlandse Zaken en staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu, toegevoegd aan de minister van Volksgezondheid over «het gebrek aan een degelijk beleid naar het voorkomen van dioxine-uitstoot en andere ernstige verontreinigingen veroorzaakt door de verbranding van huis- en ander afval».

's Namiddags om 15 uur.

1. Inoverwegingneming van voorstellen.
2. Mondelinge vragen.

3. Vragen om uitleg :

a) van de heer Anciaux aan de minister van Volksgezondheid en Pensioenen over «de schadelijke gevolgen voor de volksgezondheid van dioxineuitstoot en andere ernstige verontreinigingen veroorzaakt door de verbranding van huis- en ander afval»;

b) van de heer Hostekint aan de minister van Tewerkstelling en Arbeid, belast met het Beleid van gelijke kansen voor mannen en vrouwen en aan de minister van Sociale Zaken over «de problematiek van de beschutte werkplaatsen»;

c) van de heer Devolder aan de minister van Tewerkstelling en Arbeid, belast met het Beleid van gelijke kansen voor mannen en vrouwen en aan de minister van Sociale Zaken over «de sociale identiteitskaart»;

d) van de heer Anciaux aan de minister van Justitie over «het uitblijven van enig justitiëel beleid tegen het op een georganiseerde wijze vergiftigen van de bevolking door afvalverbrandingsinstallaties».

Mesdames, messieurs, le bureau propose pour la semaine prochaine l'ordre du jour suivant.

Jeudi 19 mars 1998, le matin à 10 heures.

Demandes d'explications :

a) de M. Anciaux au vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur sur «l'absence d'une politique policière en ce qui concerne la répression des délits contre la santé publique et l'absence de sanctions disciplinaires contre les bourgmestres qui tolèrent la violation des normes»;

b) de Mme Lizin au vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur sur «la lutte anti-terroriste en Europe et les réseaux du G.I.A.»;

c) de M. Anciaux au secrétaire d'État à la Sécurité, adjoint au ministre de l'Intérieur, et secrétaire d'État à l'Intégration sociale et à l'Environnement, adjoint au ministre de la Santé publique sur «l'absence d'une politique convenable en ce qui concerne la prévention des émissions de dioxine et d'autres pollutions graves causées par l'incinération des ordures ménagères et d'autres déchets».

L'après-midi à 15 heures.

1. Prise en considération de propositions.
2. Questions orales.
3. Demandes d'explications :

a) de M. Anciaux au ministre de la Santé publique et des Pensions sur «les conséquences nuisibles pour la santé publique des émissions de dioxines et d'autres pollutions graves causées par l'incinération des déchets ménagers et d'autres déchets»;

b) de M. Hostekint au ministre de l'Emploi et du Travail, chargée de la Politique d'égalité des chances entre hommes et femmes et au ministre des Affaires sociales sur «la problématique des ateliers protégés»;

c) de M. Devolder au ministre de l'Emploi et du Travail, chargée de la Politique d'égalité des chances entre hommes et femmes et au ministre des Affaires sociales sur «la carte d'identité sociale»;

d) de M. Anciaux au ministre de la Justice sur «l'absence d'une quelconque politique judiciaire contre les incinérations de déchets qui empoisonnent la population de façon organisée».

Het woord is aan de heer Anciaux.

De heer Anciaux (VU). — Mijnheer de voorzitter, ik zie dat mijn vrij harde houding van vorige week een goed resultaat heeft gehad. Ik dank u daarvoor.

De voorzitter. — Mijnheer Anciaux, ik heb gezocht naar een eerlijke oplossing, niet op basis van de hardheid van uw betoog, maar op basis van de gegrondheid van uw argumenten.

Le Sénat est-il d'accord sur cet ordre des travaux ?

Is de Senaat het eens met deze regeling van de werkzaamheden ?
(*Instemming.*)

Il en est donc ainsi décidé.

Dan is hiertoe besloten.

PROPOSITION DE LOI MODIFIANT L'ARTICLE 120BIS DE LA NOUVELLE LOI COMMUNALE ET INSÉRANT UN ARTICLE 50BIS DANS LA LOI PROVINCIALE DU 30 AVRIL 1836, EN VUE DE PROMOUVOIR LA PRÉSENCE ÉQUILIBRÉE D'HOMMES ET DE FEMMES DANS LES CONSEILS CONSULTATIFS COMMUNAUX ET PROVINCIAUX

Vote

WETSVOORSTEL TOT WIJZIGING VAN ARTIKEL 120BIS VAN DE NIEUWE GEMEENTEWET EN TOT INVUEGING VAN EEN ARTIKEL 50BIS IN DE PROVINCIEWET VAN 30 APRIL 1836, STREKKENDE TOT EEN EVENWICHTIGE AANWEZIGHEID VAN VROUWEN EN MANNEN IN DE GEMEENTELIJKE EN PROVINCIALE ADVIESRADEN

Stemming

M. le président. — Nous devons nous prononcer maintenant sur l'ensemble de la proposition de loi.

We moeten ons nu uitspreken over het geheel van het wetsvoorstel.

La parole est à Mme Cornet d'Elzius pour une explication de vote.

Mme Cornet d'Elzius (PRL-FDF). — Monsieur le président, cette proposition de loi me rend sceptique. En effet, je m'interroge sur le point de savoir si elle constitue le meilleur moyen pour aboutir à un réel partenariat entre les hommes et les femmes au niveau des conseils consultatifs communaux. Permettez-moi d'en douter.

Aujourd'hui, il est vrai que l'on se trouve face à un nouveau modèle social à la suite de l'émancipation économique des femmes. Les hommes doivent apprendre à partager le pouvoir et les responsabilités. Mais prévoir l'obligation de placer un quota de femmes dans les conseils consultatifs communaux, comme le suggère le texte qui nous est soumis, constitue une approche dangereuse; en effet, le risque est que ces dernières soient ignorées ou même marginalisées car elles n'auront pas accès à ce poste par leur seul mérite. Les femmes ont intérêt à s'affirmer, à démontrer leurs qualités, leur force et leur solidarité. Elles ne doivent pas être perçues comme une menace mais comme un moyen d'aborder les choses avec une autre sensibilité que celle des hommes, tout en apportant un nouvel éclairage sur les questions sociales et économiques.

Par ailleurs, cette proposition de loi risque de rester lettre morte dans la pratique puisqu'elle prévoit des possibilités très larges de dérogation quand il est impossible de répondre à l'exigence du texte. Actuellement, certaines communes éprouvent déjà des difficultés à constituer leurs conseils consultatifs. Il est donc probable que ces dérogations soient mises en œuvre systématiquement. En conséquence, cette obligation risque, dans certains cas, de nuire à la qualité de ces organes dans lesquels seront parachutées certaines «dames de paille» sans aucune motivation.

Toutefois, ne présumons pas trop rapidement de tels effets pervers et espérons plutôt que cette mesure ait pour effet de susciter des vocations. Dans cette optique, il conviendrait de renforcer le potentiel des femmes par des formations, par exemple, et de créer un environnement qui sensibilise les médias et les partis politiques — tous deux agents du changement — aux qualités des femmes ainsi qu'à leur apport essentiel à la chose publique et au processus décisionnel.

Cette démarche pousserait la gent féminine à s'investir davantage dans ce genre de tâche. Notre groupe s'est d'ailleurs déjà engagé résolument dans cette voie en adaptant ses structures internes afin de réserver aux femmes la place qu'elles méritent.

Pour toutes ces raisons, le PRL-FDF a décidé de s'abstenir. (*Applaudissements.*)

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Ceder voor een stemverklaring.

De heer Ceder (Vl. Bl.). — Mijnheer de voorzitter, het schijnt dat vrouwen onvoldoende vertegenwoordigd zijn in gemeentelijke adviesraden. Als men verder onderzoek zou verrichten, zou men vaststellen dat ook jongeren, senioren of mensen uit de lagere inkomensklassen niet op representatieve wijze vertegenwoordigd zijn. Men zal ook ontdekken dat de verhouding tussen werklozen, arbeiders, bedienden en zelfstandigen niet klopt. Waar wachten we op om ook op dit terrein wetgevend op te treden ?

Wanneer men een vastgestelde vertegenwoordiging voor sommige bevolkingsgroepen oplegt, beperkt men de democratie altijd, men bevordert ze niet.

Men bewijst de vrouwen met dit voorstel geen dienst: zij die in adviesraden zitting zullen hebben, kunnen ervan worden verdacht daarvoor de steun van een speciale wet nodig te hebben. De bewaamde en gemotiveerde vrouwen die er ook zonder dit voorstel zouden zitten, zullen dit stigma meedragen. Ik geloof niet dat bewaamde en gemotiveerde vrouwen een wet nodig hebben om in het besluitvormingsproces mee te kunnen spelen.

Ook weiger ik voorlopig te geloven dat de vrouwen die in de Senaat zitting hebben en waarvan de meesten dit wetsvoorstel hebben ondertekend, een soort impliciete positieve discriminatie in hun partij nodig hadden om senator te worden.

Het Vlaams Blok zal het wetsvoorstel niet goedkeuren. (*Applaus.*)

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Loones voor een stemverklaring.

De heer Loones (VU). — Mijnheer de voorzitter, de VU-fractie zal het wetsvoorstel goedkeuren omwille van het verheven doel dat het nastreeft, een meer evenwichtige vertegenwoordiging van onze beste vrienden, de vrouwen. Toch zal ik mij om twee redenen onthouden.

In de eerste plaats meent de VU dat dergelijke zaken beter door toezichtsmaatregelen dan door wetgeving kunnen worden geregeld.

In de tweede plaats zijn we voorstander van een defederalisering van de gemeentewetten en weigeren we in principe mee te werken aan federale wetgevende initiatieven in verband met gemeentelijke organen.

M. le président. — La parole est à Mme Jeanmoye pour une explication de vote.

Mme Jeanmoye (PSC). — Monsieur le président, la Belgique jouit d'un régime démocratique et, pourtant, la moitié de la population est représentée de façon très inégale au sein des diverses assemblées. La culture démocratique se définit cependant comme un effort de l'unité et de la diversité, de la liberté et de l'intégration et, dans ce sens, nous devons respecter la volonté exprimée par la minorité.

L'égalité formelle des droits est réalisée mais il reste dorénavant à garantir aux femmes un traitement égal en droits et une égalité de fait. Aujourd'hui, un pas timide va être réalisé dans cette voie. En effet, la proposition de loi soumise, ce jour, à notre vote vise à contribuer à la naissance d'une démocratie paritaire dans laquelle les hommes et les femmes assumeront des responsabilités politiques égales et seront représentés de manière équilibrée dans l'ensemble des organes politiques.

Une participation des femmes et des hommes dans les organes de représentation est une nécessité démocratique. Il est primordial de changer les mentalités afin d'accélérer la prise de conscience

d'une société encore réticente, il est primordial d'agir comme si les obstacles à l'intégration effective des femmes correspondaient à des pratiques sociales enracinées dans le passé.

À mes yeux, le système des quotas tel que prévu dans la proposition de loi est un palliatif ou le signe que le moteur de la démocratie a des ratés. L'égalité ne sera assurée que si nous croyons fermement au caractère paritaire de la démocratie. Pourtant, comme mes collègues du PSC, je voterai en faveur de cette proposition parce qu'elle m'apparaît malheureusement comme la seule façon d'assurer une présence plus ou moins équilibrée des femmes et des hommes au sein des conseils consultatifs communaux et provinciaux.

En tant que femme parlementaire, je ne puis formuler qu'un seul souhait, celui de voir un jour notre assemblée et d'autres organes représentatifs composés de manière égale de femmes et d'hommes afin qu'une véritable démocratie paritaire puisse voir le jour. (*Applaudissements.*)

M. le président. — La parole est à Mme Lizin pour une explication de vote.

Mme Lizin (PS). — Monsieur le président, notre groupe votera évidemment à l'unanimité en faveur de cette proposition qui lui semble conforme à un grand nombre d'objectifs communs.

Si je prends la parole, c'est pour souligner que nous ne nous contenterons pas, dans le courant de cette législature, de ce seul texte. En accord avec la présidente de notre Comité, des membres de différents groupes ont déposé une proposition dont l'objectif est de veiller à une répartition enfin équilibrée des quotas sur les listes lors des prochaines élections.

Je partage l'idée que les quotas ne sont qu'un élément provisoire qui doit être suivi d'une proposition de parité. Nous n'obtiendrons satisfaction qu'au moment où les listes électorales se répartiront entre un homme une femme, un homme une femme.

Par ailleurs, si la liste commence par un homme, le premier suppléant devra être une femme. Voilà ce que nous entendons par «répartition équilibrée». Notre groupe souhaite que le Comité spécial pour l'égalité hommes-femmes, présidé par notre collègue Mme de Bethune, puisse débattre très rapidement de cette proposition de loi, compte tenu des délais qui nous sont imposés.

Bien entendu, nous voterons, je le répète, en faveur de cette proposition de loi, mais nous espérons qu'elle sera très vite complétée par ce volet qui n'aurait pas dû selon nous être retiré de la loi Smet-Toback. (*Applaudissements.*)

M. le président. — Le vote commence.

De stemming begint.

— Il est procédé au vote nominatif.

Er wordt tot naamstemming overgegaan.

58 membres sont présents.

58 leden zijn aanwezig.

35 votent oui.

35 stemmen ja.

5 votent non.

5 stemmen neen.

18 s'abstiennent.

18 onthouden zich.

En conséquence, le projet de loi est adopté.

Derhalve is het wetsontwerp aangenomen.

Il sera transmis à la Chambre des représentants.

Het zal aan de Kamer van volksvertegenwoordigers worden overgezonden.

Ont voté oui :

Ja hebben gestemd :

MM. Anciaux, Bourgeois, Caluwé, Mme Cantillon, MM. Chantraine, Ph. Charlier, Daras, Mmes Dardenne, de Bethune, Delcourt-Pêtre, M. Delcroix, Mme Dua, MM. Erdman,

Happart, Hotyat, Mme Jeanmoye, MM. Jonckheer, Lallemand, Mmes Lizin, Maximus, Merchiers, MM. Moens, Mouton, Nothomb, Olivier, Poty, Santkin, Mme Sémer, MM. Staes, Swaelen, Mme Thijs, M. Vandenberghé, Mme Van der Wildt, M. Weyts et Mme Willame-Boonen.

Ont voté non :

Neen hebben gestemd :

MM. Buelens, Ceder, Raes, Van Hauthem et Verreycken.

Se sont abstenus :

Onthouden hebben zich :

M. Coene, Mme Cornet d'Elzies, MM. Coveliers, Desmedt, Destexhe, Devolder, Foret, Goovaerts, Goris, Hatry, Hazette, Mme Leduc, M. Loones, Mmes Mayence-Goossens, Nelis-Van Liedekerke, MM. Vautmans, Vergote et Verhofstadt.

De voorzitter. — Ik verzoek de leden die zich hebben onthouden, de reden van hun onthouding mede te delen.

Les membres qui se sont abstenus sont priés de faire connaître les motifs de leur abstention.

De heer Vergote (VLD). — Mijnheer de voorzitter, ik ben afgesproken met de heer Pinoie.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE BETREFFENDE DE GOKVERSLAVINGSPROBLEMATIEK

Stemming

PROPOSITION DE RÉSOLUTION RELATIVE AU PROBLÈME DE LA DÉPENDANCE AU JEU

Vote

De voorzitter. — We moeten ons nu uitspreken over het voorstel van resolutie.

Nous devons nous prononcer maintenant sur la proposition de résolution.

De heer Vergote (VLD). — Mijnheer de voorzitter, ik vraag de naamstemming.

De voorzitter. — Wordt deze vraag gesteund? (*Meer dan vier leden staan op.*)

Aangezien de naamstemming reglementair is gevraagd, zal ertoe worden overgegaan.

De stemming begint.

Le vote commence.

— Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Il est procédé au vote nominatif.

59 leden zijn aanwezig.

59 membres sont présents.

Allen stemmen ja.

Tous votent oui.

Derhalve is het voorstel van resolutie aangenomen.

En conséquence, la proposition de résolution est adoptée. (*Applaudissements.*)

Het zal aan de eerste minister worden overgezonden.

Elle sera transmise au Premier ministre.

Aan de stemming hebben deelgenomen :

Ont pris part au vote :

MM. Anciaux, Bourgeois, Boutmans, Buelens, Caluwé, Mme Cantillon, MM. Ceder, Chantraine, Ph. Charlier, Coene, Mme Cornet d'Elzies, MM. Coveliers, Daras, Mmes Dardenne, de

Bethune, Delcourt-Pêtre, MM. Delcroix, Desmedt, Destexhe, Devolder, Mme Dua, MM. Erdman, Foret, Goovaerts, Goris, Happart, Hatry, Hazette, Hotyat, Mme Jeanmoye, MM. Jonckheer, Lallemand, Mmes Leduc, Lizin, M. Loones, Mmes Maximus, Mayence-Goossens, Merchiers, MM. Moens, Mouton, Mme Nelis-Van Liedekerke, MM. Nothomb, Olivier, Poty, Raes, Santkin, Mme Sémer, MM. Staes, Swaelen, Mme Thijs, M. Vandenberghe, Mme Van der Wildt, MM. Van Hauthem, Vautmans, Vergote, Verhofstadt, Verreycken, Weyts et Mme Willame-Boonen.

VRAAG OM UITLEG VAN DE HEER VERREYCKEN AAN DE MINISTER VAN VERVOER OVER «DE IJZEREN RIJN»

Stemming over de gewone motie

DEMANDE D'EXPLICATIONS DE M. VERREYCKEN AU MINISTRE DES TRANSPORTS SUR «LE RHIN FERROVIAIRE»

Vote sur la motion pure et simple

De voorzitter. — Tot besluit van de vraag om uitleg van de heer Verreycken werden twee moties ingediend.

Deux motions ont été déposées en conclusion de la demande d'explications de M. Verreycken.

De ene, de gewone motie, door de heren Moens, Vandenberghe en mevrouw Lizin, luidt :

«De Senaat,

Gehoord de vraag om uitleg van de heer Verreycken en het antwoord van de minister van Vervoer,

Gaat over tot de orde van de dag.»

«Le Sénat,

Ayant entendu la demande d'explications de M. Verreycken et la réponse du ministre des Transports,

Passe à l'ordre du jour.»

De andere, door de heer Verreycken, luidt :

«De Senaat,

Gehoord de vraag om uitleg van de heer Verreycken en het antwoord van de minister van Vervoer,

Onderschrijft de argumenten van de Kamers van Koophandel van Antwerpen en Duisburg, gekoppeld aan de pleidooien van de Antwerpse havengemeenschap;

Dringt erop aan dat de IJzeren Rijn, via het historische tracé, zou worden heropend;

Verwerpt elke obstructie vanwege de NMBS;

Adviseert de Vlaamse regering om te onderzoeken hoe, in geval van tegenwerking door de federale minister of door de NMBS, een privé-uitbating van de IJzeren Rijn kan worden aangevat.»

«Le Sénat,

Ayant entendu la demande d'explications de M. Verreycken et la réponse du ministre des Transports,

Souscrit aux arguments des Chambres de commerce d'Anvers et de Duisburg, liés aux plaidoyers de la communauté portuaire anversoise,

Insiste pour que le Rhin d'acier soit rouvert via le tracé historique,

Rejette toute obstruction de la part de la S.N.C.B.,

Recommande au gouvernement flamand d'examiner comment une exploitation privée du Rhin d'acier peut être entreprise en cas d'obstruction par le ministre fédéral ou par la S.N.C.B.»

Overeenkomstig ons reglement stemmen we over de gewone motie.

Conformément à notre règlement, nous votons sur la motion pure et simple.

De heer Verreycken (Vl. Bl.). — Mijnheer de voorzitter, ik vraag de naamstemming.

De voorzitter. — Wordt deze vraag gesteund? (*Meer dan vier leden staan op.*)

Aangezien de naamstemming reglementair is gevraagd, zal ertoe worden overgegaan.

Het woord is aan de heer Boutmans voor een stemverklaring.

De heer Boutmans (Agalev). — Mijnheer de voorzitter, de beide groene fracties zullen tegen de gewone motie stemmen om de gekende reden, namelijk omdat we bereid moeten zijn een debat aan te gaan en over de zaak zelf te stemmen. Onze onthouding betekent geenszins dat we het eens zijn met de gemotiveerde motie.

De voorzitter. — De stemming begint.

Le vote commence.

— Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Il est procédé au vote nominatif.

60 leden zijn aanwezig.

60 membres sont présents.

31 stemmen ja.

31 votent oui.

28 stemmen neen.

28 votent non.

1 onthoudt zich.

1 s'abstient.

Derhalve is de gewone motie aangenomen.

En conséquence, la motion pure et simple est adoptée.

Ja hebben gestemd:

Ont voté oui:

MM. Bourgeois, Caluwé, Mme Cantillon, MM. Chantraine, Ph. Charlier, Mmes de Bethune, Delcourt-Pêtre, MM. Delcroix, Erdman, Happart, Hostekint, Hotyat, Mme Jeanmoye, M. Lallemand, Mmes Lizin, Maximus, Merchiers, MM. Moens, Mouton, Nothomb, Olivier, Poty, Santkin, Mme Sémer, MM. Staes, Swaelen, Mme Thijs, M. Vandenberghe, Mme Van der Wildt, M. Weyts et Mme Willame-Boonen.

Neen hebben gestemd:

Ont voté non:

MM. Anciaux, Boutmans, Buelens, Ceder, Coene, Mme Cornet d'Elzius, MM. Coveliers, Daras, Mme Dardenne, MM. Desmedt, Destexhe, Devolder, Mme Dua, MM. Foret, Goovaerts, Goris, Hatry, Hazette, Jonckheer, Mme Leduc, M. Loones, Mmes Mayence-Goossens, Nelis-Van Liedekerke, MM. Raes, Van Hauthem, Vautmans, Verhofstadt et Verreycken.

Onthouden heeft zich:

S'est abstenu:

M. Vergote.

VRAAG OM UITLEG VAN DE HEER VAN HAUTHEM AAN DE EERSTE MINISTER OVER «HET VOORNEMEN VAN DE REGERING HET GEMEENTELIJK STEMRECHT VOOR EU-ONDERDANEN TE REGELEN ZONDER GRONDWETSHERZIENING»

VRAAG OM UITLEG VAN DE HEER LOONES AAN DE
EERSTE MINISTER OVER «HET GEMEENTELIJK
STEMRECHT VOOR EU-ONDERDANEN»

Stemming over de gewone motie

DEMANDE D'EXPLICATIONS DE M. JORIS VAN
HAUTHEM AU PREMIER MINISTRE SUR «LE PROJET
DU GOUVERNEMENT DE RÉGLER LE DROIT DE VOTE
DES RESSORTISSANTS DE L'UNION EUROPÉENNE
AUX ÉLECTIONS COMMUNALES SANS RÉVISER LA
CONSTITUTION»

DEMANDE D'EXPLICATIONS DE M. LOONES AU
PREMIER MINISTRE SUR «LE DROIT DE VOTE DES
RESSORTISSANTS DE L'UNION EUROPÉENNE»

Vote sur la motion pure et simple

De voorzitter. — Tot besluit van de vragen om uitleg van de heren Van Hauthem en Loones werden drie moties ingediend.

Trois motions ont été déposées en conclusion des demandes d'explications de MM. Van Hauthem et Loones.

De eerste, de gewone motie, door de heren Vandenberghe, Lallemand, Moens, mevrouw Willame en de heer Mahoux, luidt :

«De Senaat,

Gehoord de vragen om uitleg van de heren Loones en Van Hauthem en het antwoord van de eerste minister,

Gaat over tot de orde van de dag.»

«Le Sénat,

Ayant entendu les demandes d'explications de MM. Van Hauthem et Loones et la réponse du premier ministre,

Passe à l'ordre du jour.»

De tweede, door de heren Loones, Anciaux en Vandembroeke, luidt :

«De Senaat,

Gehoord de vragen om uitleg van de heren Loones en Van Hauthem,

Gehoord de opmerkingen van de heer Goovaerts, mevrouw Willame en de heer Anciaux, en het antwoord van de eerste minister,

Bevestigt zijn overtuiging dat het stemrecht voor EU-burgers slechts kan worden verleend na aanpassing van de Grondwet.

Vraagt dat daarbij voldoende garanties voor Vlamingen zouden worden ingeschreven.»

«Le Sénat,

Ayant entendu les demandes d'explications de MM. Loones et Van Hauthem,

Ayant entendu les interventions de M. Goovaerts, Mme Willame et M. Anciaux, et la réponse du Premier ministre,

Réaffirme sa conviction que le droit de vote pour les ressortissants de l'Union européenne ne peut être octroyé que moyennant une modification de la Constitution,

Demande qu'à cette occasion des garanties suffisantes soient prévues pour les Flamands.»

De derde, door de heer Van Hauthem, luidt :

«De Senaat,

Gehoord de vragen om uitleg over het Euro-stemrecht;

Gehoord het antwoord van de regering;

Overwegende dat de uitvoering van het Sint-Michielsakkoord over de regionalisering van de organieke gemeente- en provinciewetgeving bij de thans in bespreking zijnde grondwetswijziging voor het kiesrecht van EU-onderdanen, een coherente regeling zou toelaten, conform de hierna vermelde voorwaarden;

Gelet op artikel 8B, eerste lid, van het Verdrag betreffende de Europese Unie;

Gelet op de richtlijn 94/80 van 19 december 1994 tot vaststelling van de wijze van uitoefening van het actieve en passieve kiesrecht bij gemeenteraadsverkiezingen ten behoeve van de burgers van de Unie die verblijven in een Lid-Staat waarvan zij de nationaliteit niet bezitten;

Is van oordeel dat het voornoemde stemrecht alleen kan ingevoerd worden middels een grondwetswijziging;

Is van oordeel dat het kiesrecht van onderdanen van de Europese Unie bij gemeenteraadsverkiezingen gekoppeld is aan volgende voorwaarden :

a) de onderworpenheid aan de gemeentelijke fiscaliteit op dezelfde wijze als de Belgische kiesgerechtigden;

b) de handhaving van de taalwetgeving zowel voor de organisatie van de kiesverrichtingen als voor de verkozenen;

c) het voorbehouden aan de Belgische onderdanen van de ambten van burgemeester en schepen en van lid van het vast bureau en voorzitter van de OCMW-raad;

d) een verblijfsduur die voldoende lang is om te kunnen spreken van een binding met de gemeente waar het kiesrecht wordt uitgeoefend;

Overwegende dat deze voorwaarden niet noodzakelijk in eenzelfde wet- of regelgeving moeten worden opgenomen maar wel gelijklopend gewaarborgd moeten worden;

Overwegende dat de regeling voor Brussel federaal getroffen moet worden, rekening houdende met het belang van de grondwettelijke tweetaligheid en de hoofdstedelijke functie van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest en met de noodzaak van een gewaarborgde Vlaamse vertegenwoordiging op het gewestelijke en lokale beleidsniveau, zowel in raden als in uitvoerende organen;

Vraagt de regering onverwijld

1. het politieke akkoord inzake de regionalisering van de organieke wetgeving inzake gemeenten en provincies uit te voeren;

2. rekening te houden met de hoger geformuleerde voorwaarden, onder meer wat de vertegenwoordiging van de Brusselse Vlamingen betreft.»

«Le Sénat,

Ayant entendu les demandes d'explications relatives au droit de vote pour les ressortissants de l'U.E.;

Ayant entendu la réponse du gouvernement;

Considérant que l'exécution de l'Accord de la Saint-Michel relatif à la régionalisation de la législation organique des communes et des provinces, dans le cadre de la révision de la Constitution à l'étude pour le droit de vote des ressortissants de l'U.E., permettrait de parvenir à une solution cohérente conformément aux conditions citées ci-après;

Vu l'article 8B, alinéa 1^{er}, du traité relatif à l'Union européenne;

Vu la directive 94/80 du 19 décembre 1994 déterminant le mode d'exercice du droit de vote actif et passif lors des élections communales pour les citoyens de l'Union résidant dans un État membre dont ils ne possèdent pas la nationalité;

Estime que le droit de vote précité ne peut être instauré que moyennant révision de la Constitution;

Estime que le droit de vote pour les ressortissants de l'Union européenne lors des élections communales est subordonné aux conditions suivantes :

a) l'assujettissement à la fiscalité communale de la même façon que les électeurs belges;

b) le respect de la législation linguistique tant pour l'organisation des opérations électorales que pour les élus;

c) la clause prévoyant que seuls les ressortissants belges peuvent revêtir les fonctions de bourgmestre, d'échevin, de membre du bureau et de président du conseil de C.P.A.S.;

d) un séjour suffisamment long pour pouvoir parler d'un lien avec la commune dans laquelle le droit de vote est exercé;

Considérant que ces mesures ne doivent pas nécessairement être intégrées dans un seul texte législatif ou réglementaire, mais doivent être garanties de façon parallèle;

Considérant que le système applicable à Bruxelles doit être défini au niveau fédéral, en tenant compte de l'importance du bilinguisme garanti par la Constitution, de la fonction de capitale exercée par la Région de Bruxelles-Capitale et de la nécessité de donner aux Flamands une représentation garantie à l'échelon régional et local, tant dans les conseils que dans les organes exécutifs;

Demande que le gouvernement, sans délai,

1. exécute l'accord politique relatif à la régionalisation organique des communes et des provinces;

2. tienne compte des conditions précitées, entre autres en ce qui concerne la représentation des Flamands de Bruxelles. »

Overeenkomstig ons reglement stemmen we over de gewone motie.

Conformément à notre règlement, nous votons sur la motion pure et simple.

La parole est à M. Foret pour une explication de vote.

M. Foret (PRL-FDF). — Monsieur le président, au moment d'aborder le vote sur les motions déposées en conclusion des demandes d'explications de MM. Van Hauthem et Loones au Premier ministre, sur le droit de vote accordé aux ressortissants européens, je tiens, en guise d'application de vote, à rappeler en quelques mots la position de mon parti en la matière.

Le PRL-FDF est partisan depuis longtemps de l'octroi du droit de vote aux ressortissants européens. En effet, il est urgent que la Belgique remplisse les obligations auxquelles elle est tenue par le Traité de Maastricht en ce qui concerne l'octroi aux ressortissants européens du droit de vote aux élections locales. Nous devons donc nous conformer à cette décision de l'Union européenne afin de respecter nos engagements internationaux.

Si le gouvernement décidait, en vue d'accorder le droit de vote aux ressortissants européens, de modifier l'article 8 de la Constitution, il trouverait chez nous un écho bienveillant pour autant que nous ayons l'assurance d'être associés aux éventuelles lois d'application. Nous étions d'ailleurs tout à fait favorables à la proposition de révision de la Constitution adoptée en commission des Affaires institutionnelles de la Chambre en juin 1997. Nous sommes également prêts à nous associer à une autre formule, en l'occurrence le recours à une loi ordinaire transposant, en droit belge, le Traité de Maastricht consacrant le droit de vote aux Européens. Il convient cependant préalablement que cette solution soit reconnue comme juridiquement acceptable. Nous attendons à ce sujet l'avis du Conseil d'État.

Nous serons en tout cas particulièrement attentifs à ce que le vote soit octroyé aux Européens sans autre condition qu'une inscription sur les listes d'électeurs, à l'exclusion de tout autre critère, qu'il s'agisse, par exemple, de durée de résidence, d'application des lois linguistiques et de paiement d'impôts.

Permettez-moi d'ajouter dès à présent que, pour ce qui concerne les étrangers non européens, le PRL-FDF estime qu'il est préférable de favoriser au maximum l'acquisition de la nationalité belge et d'assouplir la procédure de naturalisation. Il s'agit en effet, selon nous, d'une condition essentielle qui permettra à cette catégorie d'étrangers d'acquiescer ce droit politique fondamental que constitue le droit de vote.

Enfin, je regrette qu'à l'occasion d'une discussion portant sur l'octroi du droit de vote à des ressortissants étrangers, le gouvernement n'ait pas jugé opportun de traiter parallèlement le problème du droit de vote des Belges résidant à l'étranger. Le PRL-FDF est particulièrement attentif à cette question où les solutions tardent, malgré le dépôt des propositions de loi déposées par MM. De Donnée et Monfils en 1992 et par MM. Destexhe et Desmedt en 1995. Il serait anormal de maintenir plus longtemps une situation discriminatoire qui priverait des Belges du droit de

vote dans leur pays d'origine alors que les étrangers pourraient bénéficier d'un tel droit de citoyenneté, et ce en raison du seul critère découlant du lieu de résidence.

Le PRL-FDF ne peut cautionner des motions motivées qui imposent des critères inacceptables comme préalable à l'octroi du droit de vote des ressortissants européens. Il ne peut davantage accorder un blanc-seing à l'action gouvernementale que le PRL ne rejoint que de manière conditionnelle. En conclusion, mon groupe s'abstiendra. (*Applaudissements.*)

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Van Hauthem voor een stemverklaring.

De heer Van Hauthem (Vl. Bl.). — Mijnheer de voorzitter, onze vraag om uitleg betrof het voornemen van de premier om het gemeentelijk stemrecht voor EU-onderdanen in te voeren zonder herziening van de Grondwet. Tevens wensten we te vernemen wat de houding is van de premier ten opzichte van de voorwaarden die een vrijwel unaniem Vlaams Parlement naar voren heeft geschoven.

De premier heeft hierop geantwoord, dat hij naar een gewone tweederde meerderheid streeft maar dat, indien deze niet wordt gevonden, hij genoegen neemt met een gewone meerderheid. Hij is met andere woorden bereid de Grondwet opzij te schuiven. Hij zet dus, bij wijze van spreken, het pistool tegen het hoofd van het Parlement met de eis: geef mij een tweederde meerderheid of ik schiet. Tevens negeert hij volkomen de voorwaarden die het Vlaams Parlement oplegt.

In mijn motie neem ik letterlijk de tekst over die het Vlaams Parlement op 25 juni 1997 vrijwel unaniem heeft goedgekeurd. Alleen de fiscale voorwaarde wordt door de premier min of meer overgenomen. Zelfs de PRL, voor wie de fiscaliteit toch een belangrijk thema is, vindt het blijkbaar niet van belang of mensen die stemrecht krijgen, ook belastingen betalen.

Het debat in het Vlaams Parlement draaide niet zozeer om de fiscaliteit — hoe belangrijk dat ook is — maar ging voornamelijk over de politieke gevolgen van het onvoorwaardelijk invoeren van het eurostemrecht, meer bepaald voor de Brusselse Vlamingen en voor de Vlamingen in de Brusselse rand. Twee voorwaarden in de resolutie van het Vlaams Parlement hebben niets te maken met de Europese richtlijn, maar betreffen de minimumverteenwoordiging van de Vlamingen in Brussel op alle mogelijke bestuursniveaus en de uitvoering van het Sint-Michielsakkoord, een politiek akkoord dat in de vorige regeerperiode is gesloten en waarvan men nu afstand wil nemen.

We worden hier vandaag geconfronteerd met een eenvoudige motie. De Senaat wil overgaan tot de orde van de dag, terwijl de premier zegt dat hij de Grondwet wil negeren. In elk ander land zou een premier die dat verklaart, worden afgezet. We vinden ons in de bizarre situatie dat de Vlaams nationalisten, als enigen, vandaag de Belgische Grondwet verdedigen. (*Applaus.*)

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Loones voor een stemverklaring.

De heer Loones (VU). — Mijnheer de voorzitter, de Volksunie zegt «ja, maar» tegen het gemeentelijk stemrecht zowel voor de EU-burgers als voor de andere vreemdelingen. We zijn het er eerst en vooral niet mee eens dat men de wetgeving wijzigt met een gewone wet. Onze voorkeur gaat uit naar een grondwetswijziging. De Volksunie bevindt zich hier in een lastig parket, want we zijn hierdoor genoopt de rol te spelen van verdediger van de Belgische grondwettelijke meerderheden. Iedereen weet hoe gevoelig ons land is voor het afwijken van grondwettelijke bepalingen. Indien daartoe toch wordt overgegaan, vrezen we dat de deur wordt opengezet voor nog meer verregaande afwijkingen. We zullen dit precedent niet licht vergeten.

Verder wil ik alle collega's uitnodigen om de inhoud van onze gemotiveerde motie toch nog eens aandachtig onder ogen te nemen. We wensen enkel een principiële voorkeur voor een grondwetswijziging uit te spreken en vragen identieke waarbor-

gen als het Vlaams Parlement. Naar verluidt, zouden de gemeenschapssenatoren een soortgelijk initiatief voorbereiden. Mogen we een beroep doen op hen om bij de stemming over deze motie blijk te geven van eenzelfde consequente houding? (*Applaus.*)

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Boutmans voor een stemverklaring.

De heer Boutmans (Agaley). — Mijnheer de voorzitter, om redenen die ik reeds heb toegelicht, zullen we niet voor de eenvoudige motie stemmen. We zijn namelijk gekant tegen moties die geen inhoudelijk standpunt weergeven.

Verder en meer over de zaak zelf, gaat het niet op de Grondwet naast zich te leggen. Een oplossing zou erin kunnen bestaan dat alle democratische fracties en meer in het bijzonder de liberale fracties, eens zouden nadenken en zich eens zouden bezinnen over de vraag of het zinvol is een tweederde meerderheid te blokkeren. In het verleden hebben ook veel liberalen gevochten voor het algemene stemrecht. Waarom zouden ze ook nu niet kunnen ijveren voor een uitbreiding van het algemeen stemrecht tot alle langdurige inwoners van ons land? (*Applaus.*)

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Coveliers voor een stemverklaring.

De heer Coveliers (VLD). — Mijnheer de voorzitter, kenmerkend voor de liberalen is dat ze nadenken. Anderen in het halfroond moeten hiervan vooralsnog het bewijs leveren. (*Applaus.*)

De voorzitter. — Collega's, toen ik de sprekers daarnet attent maakte op de spreektijd, zag ik sommige senatoren de wenkbrauwen fronsen. Ik kan alleen maar herhalen dat verklaringen voor de stemming geen aanleiding mogen zijn voor het heropenen van het debat ten gronde. Het reglement bepaalt dat elk lid over twee minuten beschikt om zijn stemgedrag te verklaren. U zult begrijpen dat ik het reglement moet blijven toepassen.

We gaan nu over tot de stemming.

Nous passons au vote.

— Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Il est procédé au vote nominatif.

63 leden zijn aanwezig.

63 membres sont présents.

34 stemmen ja.

34 votent oui.

21 stemmen neen.

21 votent non.

8 onthouden zich.

8 s'abstiennent.

Derhalve is de gewone motie aangenomen.

En conséquence, la motion pure et simple est adoptée.

Ja hebben gestemd:

Ont voté oui:

MM. Bourgeois, Busquin, Caluwé, Mme Cantillon, MM. Chantraine, G. Charlier, Ph. Charlier, Mmes de Bethune, Delcourt-Pêtre, MM. Delcroix, Erdman, Happart, Hostekint, Hotyat, Mme Jeanmoye, M. Lallemand, Mmes Lizin, Maximus, Merchiers, MM. Moens, Mouton, Nothomb, Olivier, Poty, Santkin, Mme Sémer, MM. Staes, Swaelen, Mme Thijs, MM. Urbain, Vandenberghé, Mme Van der Wildt, M. Weyts et Mme Willame-Boonen.

Neen hebben gestemd:

Ont voté non:

MM. Anciaux, Boutmans, Buelens, Ceder, Coene, Coveliers, Daras, Mme Dardenne, MM. Devolder, Mme Dua, MM. Goovaerts, Goris, Jonckheer, Mme Leduc, M. Loones, Mme Nelis-Van Liedekerke, MM. Raes, Van Hauthem, Vautmans, Verhofstadt et Verreycken.

Onthouden hebben zich:

Se sont abstenus:

Mme Cornet d'Elzuis, MM. Desmedt, Destexhe, Foret, Hatry, Hazette, Mme Mayence-Goossens et M. Vergote.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER GOOVAERTS AAN DE MINISTER VAN LANDBOUW EN DE KLEINE EN MIDDELGROTE ONDERNEMINGEN OVER «DE CONTROLE OP DE NACHTWINKELS»

QUESTION ORALE DE M. GOOVAERTS AU MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES SUR «LE CONTRÔLE DES MAGASINS DE NUIT»

De voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Goovaerts aan de minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen.

Het woord is aan de heer Goovaerts.

De heer Goovaerts (VLD). — Mijnheer de voorzitter, mijn vraag dateert van 18 februari en intussen is het hele probleem van de nachtwinkels na de goedkeuring van een ontwerp terzake in de kamercommissie in een stroomversnelling gekomen. Mijn vraag blijft echter pertinent.

De bepalingen in verband met het uitbaten van nachtwinkels dateren onder meer van 1973. De sector floreert vooral in toeristische centra, maar leeft ook in andere regio's. De wetgeving terzake blijkt in sommige gemeenten nogal laks te worden toegepast. Zo zijn er nachtwinkels die 24 uur op 24 open blijven en geen sluitingsdag respecteren.

De vraag is dan ook welke controle er wordt uitgeoefend, door wie en met welke resultaten. Hoeveel controles waren er het voorbije jaar? Welke inbreuken werden er vastgesteld? Welke gevolgen had dit alles? Waren er in sommige gevallen strafrechtelijke gevolgen? Zo ja, over hoeveel nachtwinkels en over welke inbreuken gaat het?

De voorzitter. — Het woord is aan minister Pinxten.

De heer Pinxten, minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen. — Mijnheer de voorzitter, er bestaat nog altijd geen specifiek wettelijk kader voor nachtwinkels. Er is wel de bekende wet van 24 juli 1973, die eigenlijk betrekking heeft op de avondsluiting. Deze wet bepaalt dat de winkels hun deuren moeten sluiten ten laatste om 20 uur of om 21 uur op vrijdagen en dagen die een wettelijke feestdag voorafgaan. Op deze wet zijn een drietal uitzonderingen: voor bepaalde categorieën van ondernemingen, voor bepaalde plaatsen en voor bepaalde producten. Daarnaast is er ook de wet van 22 juni 1960 op de wekelijkse rustdag die de winkelier moet kiezen. Ook daarop zijn uitzonderingen mogelijk.

De controle op de naleving van beide wetgevingen behoort tot de bevoegdheid van de inspectiediensten van het ministerie van Economische Zaken. Ze hebben de afgelopen jaren op het vlak van de openingsuren van nachtwinkels een gedoogbeleid gevoerd, omdat een wetwijziging werd voorbereid. In het jaarverslag van de economische inspectie staan de volgende algemene cijfers voor controles ten gevolge van klachten met betrekking tot de avondsluiting. Het aantal controles bedroeg in 1994, 1995 en 1996 respectievelijk 92, 118, 122. Het aantal pro justitia's bedroeg respectievelijk 55, 49 en 88.

Ik voeg hieraan toe dat de kamercommissie voor het Bedrijfsleven dinsdag een ontwerp tot wijziging van de wet van 24 juli 1973 tot instelling van de verplichte avondsluiting heeft goedgekeurd. De bedoeling van dit ontwerp was precies voor de nachtwinkels een eigen wettelijk kader te scheppen. Het ontwerp legt een aantal voorwaarden op. De winkels mogen maar openen tussen 18 en 7 uur en ze mogen alleen algemene voedingswaren en

huishoudelijke producten verkopen, wat in feite een zeer uitgebreid gamma is. Ze mogen ook maximum 150 m² netto verkoopruimte hebben.

Uit een enquête van mijn diensten blijkt dat al de nachtwinkels aan deze voorwaarden voldoen. Ze moeten nu ook de vermelding «nachtwinkel» dragen. De kamercommissie heeft bovendien een amendement aangenomen waardoor de nachtwinkels een verbod wordt opgelegd om gedistilleerde alcoholische en gesticte alcoholische dranken van meer dan 6% volume alcohol te verkopen.

Het ontwerp bepaalt, in tegenstelling tot de twee vroegere wetten, dat ook de inspectiedienst van het bestuur voor het KMO-beleid van het ministerie van Middenstand en Landbouw de naleving van de wetgeving kan controleren.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER LOONES AAN DE MINISTER VAN LANDBOUW EN DE KLEINE EN MIDDELGROTE ONDERNEMINGEN OVER «DE VISSERIJBLOKKADE IN OOSTENDE»

QUESTION ORALE DE M. LOONES AU MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES SUR «LE BLOCUS DU PORT D'OUSTENDE PAR LES PÊCHEURS»

De voorzitter. — Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Loones aan de minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen.

Het woord is aan de heer Loones.

De heer Loones (VU). — Mijnheer de voorzitter, de ergernis van de Vlaamse visserijsector escaleerde in een blokkade van de Oostendse vissershaven.

De visserijsector voelt zich immers hoe langer hoe meer in de steek gelaten door het Belgische beleid. Er wordt vooral gewezen op de toenemende concurrentievervalsing van de Nederlandse visserij.

Er is het fenomeen van de «quotavervalsing» waardoor Nederlandse reders met een Nederlandse bemanning, via allerlei handigheden, op Belgische quota blijven vissen.

De Nederlanders komen tot vlak voor onze kust vissen. De Vlaamse vissers verzetten zich daar met klem tegen. Ze eisen de naleving van de driemijlszone, de zesmijlszone, zelfs van de twaalfmijlszone.

De minister zou zich ten onrechte beroepen op Benelux-akkoorden die moeten worden aangepast aan de Europese reglementering.

Hoe ver staat de minister met de door hem beloofde aanpassing van de quotaregeling? Die belofte is gepubliceerd in het bulletin van *Vragen en Antwoorden* van 28 oktober 1997. Heeft hij de intentie om een economische band op te leggen tussen de vaartuigen en de staat waarvan ze de vlag voeren?

Hoe verantwoordt de minister de niet-toepassing van de Europese regelgeving, meer bepaald het verbod voor buitenlandse vaartuigen om binnen de driemijlszone te vissen? Waarom baseert hij het primieren van het Benelux-akkoord op de Europese regelgeving?

Welke dringende maatregel zal de minister nemen om onze Vlaamse visserij leefbaar te houden, en te wapenen tegen de ongeoorloofde agressie van de Nederlandse collega's?

De voorzitter. — Het woord is aan minister Pinxten.

De heer Pinxten, minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen. — Mijnheer de voorzitter, de vraag van de heer Loones is tweeledig. Ze gaat enerzijds over de quotaregeling en anderzijds over de visserijblokkade.

Hij verwijst naar mijn antwoord op zijn schriftelijke vraag, gepubliceerd op 18 oktober 1997. Ondertussen heb ik reeds een stand van zaken meegedeeld in mijn antwoord op een mondelinge vraag van volksvertegenwoordiger Sevenhans van 3 februari 1998.

Mijn diensten leggen de laatste hand aan een ontwerp van koninklijk besluit. Vóór de publicatie in het *Belgisch Staatsblad* zal er advies worden gevraagd aan de Raad van State.

Wat de visserijblokkade betreft, moet ik erop wijzen dat de Nederlandse vissers rechtmatig mogen vissen in de Belgische territoriale wateren, met inbegrip van de 0-3 mijlszone. De wettelijke basis hiervoor is te vinden zowel in de Europese reglementering als in het Benelux-akkoord. De basisverordening is de verordening 3760 van 1992. Ze legt evenwel enkel regels op voor de zone boven de 3 mijl. In de zone van 3 tot 12 mijl mag het vermogen van de vaartuigen niet groter zijn dan 300 PK en de totale lengte maximum 24 meter. In de zone van 0 tot 3 mijl geldt het Benelux-akkoord, de zogenaamde nabuurschapsregeling.

Het Verdrag tot instelling van de Benelux-Economische Unie, werd ondertekend op 3 februari 1958 en in het Belgisch recht opgenomen door de wet van 20 juni 1960. Dit Benelux-akkoord geeft de Nederlandse Eurokotters toelating om in onze kustzone te vissen. Dit akkoord is wederkerig, wat betekent dat onze vissers ook in de Nederlandse kustzone mogen vissen. In antwoord op de specifieke vraag van de heer Loones over de impact van dit akkoord, kan ik hem zeggen dat de bijzondere rechten hiervan rechtstreeks voortvloeien uit de toepassing van artikel 6 van de reeds vermelde verordening 3760 van 1992, waarbij de nabuurschapsregelingen gevrijwaard blijven. Het is bijgevolg niet juist dat het Benelux-akkoord primeert op de Europese regelgeving.

De heer Moens, ondervoorzitter, treedt als voorzitter op

Ik kom nu tot de vragen in verband met de maatregelen voor de kustvisserij. Dat grotere Nederlandse vissersvaartuigen zich in de Belgische kustzone begeven, kan moeilijk als een uiting van agressie worden beschouwd, aangezien ze het recht hebben om er te vissen. Aan de andere kant heb ik het volste begrip voor de ernstige problemen van de Belgische kustvaartuigen. Precies daarom heb ik onmiddellijk de nodige stappen gedaan om in onderling overleg de problematiek te onderzoeken teneinde tot adequate oplossingen te komen. Dit overleg gebeurt op twee niveaus.

Op 10 maart jongstleden, de dag na de actie van de kustvissers, heeft de dienst Zeevisserij van mijn departement een overleg met de sector georganiseerd. Naast de afgevaardigden van de kustvissers, nam hieraan ook een afvaardiging van de Eurokotters deel. Er moet immers een evenwichtige oplossing worden gevonden, met respect voor de belangen van de hele Belgische visserijsector. Daar werd voorgesteld de tongvisserij in de 0-3 mijlszone te beperken tot vissersvaartuigen met een tonnenmaat van minder dan 70 brutoton. Op verzoek van de Eurokotters, blijft voor de garnaal en de kabeljauwvisserij de situatie zoals ze nu is. Ze vissen immers vaak ook op garnaal in de Belgische en de Nederlandse 0-3 mijlszone, voornamelijk rond Scheveningen. Ze vrezen dat ze door de wederkerigheid van de maatregel zelf ook nadeel zouden ondervinden.

Het tweede niveau is het overleg met Nederland. Aangezien het hier gaat over een Benelux-akkoord, is een dergelijk overleg vereist.

De heer Loones weet ook dat men een verdrag of overeenkomst alleen kan wijzigen mits instemming van de partijen. Ik heb bijgevolg mijn Nederlandse collega, de heer Van Aartsen, schriftelijk verzocht zo spoedig mogelijk een bilateraal overleg te starten, om de problematiek te onderzoeken en oplossingen te vinden. Ik wacht nu op de reactie van mijn Nederlandse collega.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Loones voor een repliek.

De heer Loones (VU). — Ik dank de minister voor zijn uitvoerig antwoord. Het zal wellicht morgen het voorwerp uitmaken van de discussies met de redercentrale. De minister verklaarde dat,

wat de quotahopping betreft, de laatste hand wordt gelegd aan een koninklijk besluit. We appreciëren dat vooruitgang wordt geboekt en hopen dat deze zaak eerstdaags kan worden afgerond.

Bij de visserijblokkade rees er een misverstand omdat de schippers in de haven aanvankelijk verkeerd werden ingelicht. Ik verneem nu pas dat de Europese regelgeving zelf, in het door de minister aangehaalde artikel 6 van de genoemde verordening, voorziet in de mogelijkheid van een nabuurschapsregeling. De Benelux-akkoorden zijn bijgevolg een vervollediging van de Europese regelgeving. Ik zag immers niet in waarom een Europese richtlijn zou primeren op het Belgisch recht wanneer het gaat over Europees stemrecht, terwijl dit niet het geval zou zijn bij een Benelux-akkoord inzake de visserij. Nu blijkt dat de Europese regeling en het Benelux-akkoord verzoenbaar zijn, is dit probleem van de baan.

Ik hoop dat er bij het overleg met de Nederlandse regering oplossingen uit de bus komen. Uit een vergelijking van de Nederlandse en de Belgische visserij blijkt duidelijk dat de wederkerigheid alleen nog theoretisch bestaat en dat bijgevolg het Benelux-akkoord niet langer houdbaar is. Aangezien de Nederlandse wateren leeg gevist zijn, komen de Nederlandse vissers in de Belgische wateren vissen en brengen ze onze quota in het gedrang. De Belgische vissers daarentegen kunnen niet uitwijken naar de Franse wateren aangezien er geen nabuurschapsregeling geldt met Frankrijk. De Belgische visserij gaat zo regelrecht de «dieperik» in. We moeten dus een ander akkoord bedingen of het Benelux-akkoord eenzijdig opzeggen.

Schermen met regelgeving tegenover een sector die zich bedreigd voelt en ook werkelijk in gevaar is, haalt niets uit. De opstand van de Belgische vissers vandaag, is vergelijkbaar met de opstand destijds van de landbouwers tegen de — misschien gewettigde — verplichtingen die het mestactieplan oplegde. De vissers tergen met maatregelen die ze niet begrijpen en waarvan ze de logica niet inzien, leidt tot situaties zoals de blokkade van de Oostendse haven, die uiteindelijk de vissers in een nog moeilijker parket brengen.

Ik hoop dat de minister de ernst van deze problematiek inziet en dat hij de Vlaamse vissersbond en de rederscentrale tot een verzoening kan bewegen teneinde het voortbestaan van de Vlaamse visserijsector te verzekeren.

De voorzitter. — Het woord is aan minister Pinxten.

De heer Pinxten, minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen. — Mijnheer de voorzitter, ik stel vast dat de precieze toedracht van deze aangelegenheid nu duidelijk is. De heer Loones zal toegeven dat de rechter terecht heeft geoordeeld dat het optreden van de Vlaamse vissers ten aanzien van het Benelux-akkoord onrechtmatig was.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

VRAAG OM UITLEG VAN DE HEER VANDENBERGHE AAN DE MINISTER VAN SOCIALE ZAKEN OVER «DE FINANCIERING VAN PALLIATIEVE ZORGVERLENING»

DEMANDE D'EXPLICATIONS DE M. VANDENBERGHE AU MINISTRE DES AFFAIRES SOCIALES SUR «LE FINANCEMENT DES SOINS PALLIATIFS»

De voorzitter. — Aan de orde is de vraag om uitleg van de heer Vandenberghe aan de minister van Sociale Zaken.

Het woord is aan de heer Vandenberghe.

De heer Vandenberghe (CVP). — Mijnheer de voorzitter, de forfaitaire financiering van palliatieve initiatieven via de experimenten-Busquin, die meermaals werden verlengd, werd dan toch beëindigd op 31 december 1997. Deze voorlopige financiering zou worden vervangen door een structurele financiering — men sprak

over 120 miljoen — gebaseerd enerzijds op een jaarlijkse subsidiëring van multidisciplinaire palliatieve equipen, anderzijds op een verlaging of afschaffing van de remgelden voor geneeskundige verstrekkingen ten behoeve van terminale zieken die thuis worden verzorgd. De artikelen 81 tot 84 van de sociale programmawet leggen de basis voor deze structurele financiering.

Opdat deze financiering werkelijk van start zou kunnen gaan, moeten echter nog minstens twee uitvoeringsbesluiten worden genomen die eveneens in de programmawet zijn aangekondigd. Het ene besluit heeft betrekking op de conventies die moeten worden gesloten tussen de palliatieve equipen en het comité van geneesheren-directeurs van het RIZIV. In een koninklijk besluit zullen de minimale voorwaarden worden uitgewerkt waaraan deze conventies moeten voldoen. Het andere besluit moet de voorwaarden bepalen waaronder het persoonlijk aandeel de kosten van de geneeskundige verstrekkingen aan terminaal zieken volledig of gedeeltelijk worden afgeschaft.

Ondertussen wordt de financiële situatie van de organisaties voor palliatieve zorg op het terrein alsmat rijpender. Daarom wens ik de minister een aantal vragen te stellen.

In welk budget wordt voorzien voor de subsidiëring van de multidisciplinaire equipen en voor de verlaging of afschaffing van de remgelden? Hoever staat het met de voorbereiding van de koninklijke besluiten hieromtrent?

Hoeveel disciplines zullen vertegenwoordigd zijn in deze multidisciplinaire equipen? Men spreekt van een equipe van een arts, twee verpleegkundigen en een administratieve kracht, wat onvoldoende is om als een multidisciplinaire equipe op te treden.

Welke remedie stelt de minister voor om een einde te maken aan de onzekere toestand en de precaire financiële situatie van de organisaties voor palliatieve zorg die op het ogenblik werkzaam zijn?

Kan de minister een overzicht geven van de maatregelen die nog in het vooruitzicht worden gesteld teneinde de palliatieve pijler van de ziekteverzekering volledig uit te werken? Zijn er nog maatregelen te verwachten die tegemoetkomen aan de hogere kost van de thuiszorg?

Welke strategie zal de regering terzake volgen? Wordt er gedacht aan een interministeriële conferentie van de federale overheid en de overheden van de gemeenschappen om tot een globale en gecoördineerde aanpak te komen van de palliatieve zorg en de subsidiëring ervan?

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Devolder.

De heer Devolder (VLD). — Mijnheer de voorzitter, sinds 1991 zijn reeds 13 belangrijke besluiten in verband met palliatieve zorgen genomen en gepubliceerd. Het merendeel daarvan werd door de federale regering genomen. Ook de Vlaamse regering heeft in 1995 een besluit uitgevaardigd waarbij men de nodige financiële middelen voor palliatieve zorgen heeft vrijgemaakt. Ik wil de federale minister hier even op wijzen.

Net als de heer Vandenberghe vraag ik de minister of er ook zal worden overlegd met de gemeenschappen die op dat vlak reeds initiatieven hebben genomen. Wanneer ik de subsidiëring van naderbij bekijk, vrees ik dat men in sommige gevallen van twee walletjes zal eten. Ten slotte zou ik van de minister willen vernemen of ze in veranderingen voorziet in de nomenclatuur, zodat er al naargelang de persoonlijke situatie geen onderscheid wordt gemaakt tussen terminale zieken wat de tegemoetkoming van het RIZIV betreft.

M. le président. — La parole est à Mme Willame.

Mme Willame-Boonen (PSC). — Monsieur le président, mes questions recouperont largement celles de M. Vandenberghe, mais je les ai réparties en trois catégories, selon qu'elles portent sur les soins palliatifs à domicile, les unités résidentielles en hôpital ou les équipes mobiles intra-hospitalières.

En ce qui concerne les soins palliatifs à domicile, un arrêté royal du 19 juin 1997 fixant les normes auxquelles une association en matière de soins palliatifs doit répondre pour être agréée semble

opérer une confusion entre l'organisation et le financement des plates-formes — ou encore associations en matières de soins palliatifs — et l'organisation et le financement des équipes d'accompagnement multidisciplinaires de soins palliatifs à domicile souvent appelées équipes de seconde ligne.

L'arrêté royal prévoit en effet que chaque association doit disposer d'une équipe de soutien, dont la composition est fixée dans l'arrêté royal, à savoir deux infirmières équivalent-temps plein avec une expérience ou une formation en soins palliatifs, un médecin généraliste quatre heures par semaine avec une expérience ou une formation en soins palliatifs, un employé administratif équivalent-mi-temps.

En ses articles 81 à 84 — spécialement si l'on se réfère à l'exposé des motifs du projet de loi déposé à la Chambre — la loi portant des dispositions sociales entretient cette confusion entre les équipes de soutien se rattachant aux associations en matière de soins palliatifs et les équipes d'accompagnement multidisciplinaires de soins palliatifs à domicile.

Cette confusion est d'autant plus regrettable que les équipes d'accompagnement multidisciplinaires de soins palliatifs ne peuvent assurer le rôle de coordination des différents acteurs de terrain, à savoir les organisations de soins à domicile, les maisons de repos agréées, les maisons de repos et de soins, les hôpitaux..., dévolu par l'arrêté royal aux associations en matière de soins palliatifs.

Madame la ministre peut-elle me faire savoir si des arrêtés royaux complémentaires sont prévus visant notamment: à prévoir un financement des équipes d'accompagnement multidisciplinaires de soins palliatifs à domicile — équipes de seconde ligne «pures» — distinct de celui des équipes de coordination des associations; à redéfinir la fonction principale de l'association en matière de soins palliatifs, à savoir la coordination de toutes les actions palliatives de la région: domicile, hôpital, maisons de repos, maisons de repos et de soins...; à tenir compte pour les agréments et subventions, des situations géographiques, du nombre de «patients palliatifs» et des enseignements des «expériences Busquin»; à organiser un financement provisoire pour 1998, de sorte que les expériences existantes jugées valables puissent être poursuivies ?

J'en viens aux unités résidentielles en hôpital.

En ce qui concerne la qualification des médecins responsables, l'arrêté royal traitant des unités résidentielles stipule que la direction médicale du service doit être assurée par un médecin spécialiste possédant une expérience particulière en soins palliatifs. La spécialisation en soins palliatifs n'existe pas encore légalement. Par contre, beaucoup de médecins généralistes ont acquis des formations et des expériences extrêmement importantes en matière de soins palliatifs, au moins aussi importantes que celles acquises par des spécialistes. Plusieurs de ces médecins sont d'ailleurs de facto à la tête de ces services.

Il semblerait, par ailleurs, que le quota imposé concernant les infirmières A1 — deux tiers des infirmières du service devraient être des A1 — gêne le recrutement du cadre infirmier. Dans les services existants, travaillent déjà beaucoup d'infirmières A2.

Madame la ministre a-t-elle l'intention de modifier l'arrêté royal pris en la matière pour tenir compte de ces deux états de fait ? Peut-elle me faire savoir si la question de la rémunération des médecins responsables sera prochainement réglée par arrêté royal et selon quelles modalités ?

Enfin, en ce qui concerne les équipes mobiles intra-hospitalières, nous pensons qu'il faudrait encourager ceux qui ont développé de véritables «équipes mobiles» dans les hôpitaux, au vu des résultats très positifs engrangés par ces équipes. Étant donné les critères repris dans l'arrêté royal concernant cette matière, il serait probablement budgétairement insupportable de financer de véritables équipes mobiles dans tous les hôpitaux belges. C'est pourquoi nous proposerions de choisir, par région de 300 000 habitants un établissement où ces équipes mobiles pourraient être implantées, tout en respectant les équilibres philosophiques et linguistiques et en privilégiant les institutions hospitalières bénéficiant déjà d'une expérience en la matière.

Madame la ministre peut-elle me faire part de ses intentions à ce sujet ?

M. le président. — La parole est à Mme De Galan, ministre.

Mme De Galan, ministre des Affaires sociales. — Monsieur le président, je n'ai évidemment pu préparer que la réponse à la demande d'explications de M. Vandenberghe. Les questions précises posées par Mme Willame appellent plus de détails techniques.

Cependant, avant de répondre à M. Vandenberghe, je dirai que la première grande démarche en matière de soins palliatifs, celle des plates-formes, a été parfaitement négociée avec les communautés et les régions au sein de la conférence interministérielle. Les textes avaient été préparés et la ministre compétente de la Région flamande avait déjà pris un arrêté destiné à compléter les dispositions prises au niveau fédéral.

En ces matières très délicates dans lesquelles existent des différences, non pas entre le nord et le sud, mais entre la vie citadine et la vie rurale, la préexistence ou non d'une culture palliative — certains sont des pionniers, d'autres non —, notre idée de départ était, à l'intérieur d'un cadre dont le personnel serait financé par le gouvernement fédéral, de laisser une autonomie à chacune des régions et des communautés, en ce compris la Communauté germanophone. Cette dernière présente en effet une spécificité: les personnes qui s'apprêtent à mourir souhaitent être accompagnées dans leur langue, d'où la nécessité de financer une équipe germanophone, même si cette communauté ne compte que 66 000 habitants. Il a fallu tenir compte de tous ces éléments. Des mesures complémentaires ont aussi été prises par la Région wallonne.

C'est donc en parfaite intelligence avec les entités fédérées que le plan a été mis sur rails et qu'il sera revu, pour son adaptation pratique, lors d'une prochaine conférence interministérielle, en tenant compte du fait que la conférence interministérielle devra d'abord terminer la réorganisation du secteur psychiatrique. Cela se réalise également en bonne intelligence avec les régions et les communautés, ce qui demande beaucoup de patience de part et d'autre. En effet, là aussi se pose le débat que vous connaissez, entre l'institutionnel et l'extra-muros, et les problèmes de surplus ou de manque de lits, notamment de lits d'enfants.

Avant d'en venir aux questions de M. Vandenberghe, je tiens en outre à préciser à Mme Willame qu'un soutien financier est prévu pour favoriser la culture palliative dans le monde hospitalier. Il s'agit d'une somme forfaitaire pour tous les hôpitaux mais qui dépend du nombre de lits. Un hôpital plus important bénéficiera donc d'une subvention plus importante.

À la Chambre, M. Luc Goutry, si je ne me trompe, m'a demandé si le même type de financement ne pouvait pas être prévu pour les maisons de repos. Il lui fut répondu que les budgets disponibles seraient d'abord affectés aux hôpitaux parce que la culture palliative y est moins installée que dans les grandes maisons de repos ou de soins dans lesquelles, traditionnellement, de nombreuses personnes finissent leur vie.

Quant à votre dernière question sur les mesures à prendre pour favoriser les soins palliatifs à domicile, elle rejoint parfaitement celle de M. Vandenberghe. Il est évident que les qualifications du personnel soignant devront être revues en raison de la pénurie de diplômés «A1» et des exigences accrues posées à l'égard des infirmières. Il conviendra par ailleurs de se pencher sur le coût barémique lié aux qualifications «A1».

Quant à la question relative aux médecins, elle recoupe celle posée par M. Vandenberghe.

Reeds een tijd geleden is een koninklijk besluit verschenen tot erkenning van samenwerkingsplatforms inzake palliatieve zorg. Per zone van 300 000 inwoners ontvangt elk overlegplatform 1,2 miljoen frank per jaar van de begroting van Sociale Voorzorg, Volksgezondheid en Leefmilieu. Voor het Duitstalige gebied geldt er een afzonderlijke regeling. Het is de bedoeling dat deze overlegplatforms alle acties inzake palliatieve zorg coördineren; dat zij aan de patiënt en zijn omgeving de nodige logistieke ondersteuning bieden; de zorgverstrekkers van de eerste lijn — de huisarts en thuisverpleegkundigen — betrekken bij de zorg voor terminale patiënten; vrijwilligers opleiden en zorgen voor voldoende informatie.

Om deze taken te vervullen moet elk overlegplatform, naast het personeelslid dat wordt betaald door ons departement, ook beschikken over een multidisciplinair team, bestaande uit twee verpleegkundigen, een huisarts die vier uren moet presteren en een halftijdse administratieve kracht.

In toepassing van de op 3 maart 1998 in het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerde programmawet kan het RIZIV conventies afsluiten met de multidisciplinaire teams van elk overlegplatform. Het RIZIV beschikt over een bedrag van 120 miljoen frank voor de financiering van deze multidisciplinaire teams. Voor het afsluiten van deze conventies moet er een koninklijk besluit worden uitgevaardigd dat de criteria bepaalt waaraan elke conventie moet voldoen. Dit ontwerp van koninklijk besluit zal in de loop van de volgende weken voor advies aan het Verzekeringcomité van het RIZIV worden voorgelegd. De criteria zullen betrekking hebben op het minimum aantal patiënten, op de registratie van activiteiten en op de rapportering, wat een waarborg is voor de kwaliteit. Het moet duidelijk zijn dat het RIZIV enkel de kosten van de zorgenverstrekking terugbetaalt. Het RIZIV zal de lonen van de multidisciplinaire equipe dus niet betalen, maar zal een bedrag per verzorgde patiënt uitkeren. De palliatieve zorg verstrekt door de multidisciplinaire equipes van de overlegplatforms kan dus geen aanleiding geven tot remgeld ten laste van de patiënt. Door het RIZIV wordt per patiënt in een bedrag van 40 000 frank voorzien.

De multidisciplinaire teams kunnen zich niet in de plaats stellen van de zorgenverstrekkers van de eerste lijn, namelijk de huisarts en de verpleegkundigen van de thuiszorg. De multidisciplinaire equipes vervullen een belangrijke functie ten aanzien van de zorgenverstrekkers van de eerste lijn, ze namelijk betrekken bij de zorg voor de terminale patiënten.

De vertegenwoordigers van de artsen in de werkgroep palliatieve zorg hebben hierover een andere opvatting. Volgens hen mogen de multidisciplinaire teams voor palliatieve thuiszorg enkel contact opnemen met de terminale patiënten op verzoek van de huisarts. Het is dus zeer de vraag of de vertegenwoordigers van de artsen het ontwerp van koninklijk besluit zullen goedkeuren dat aan het Verzekeringcomité van het RIZIV wordt voorgelegd. De regering staat in elk geval achter dit ontwerp van koninklijk besluit, omdat het de basis vormt van de ontwikkeling van de palliatieve zorg.

De programmawet van 3 maart geeft de Koning de mogelijkheid het persoonlijk aandeel in de kosten van geneeskundige verstrekingen aan palliatieve patiënten volledig of gedeeltelijk af te schaffen. In de werkgroep palliatieve zorg, opgericht binnen het college van geneesheren-directeurs van het RIZIV bestaat daarover nog geen consensus. We hebben eerst een definitie nodig van de palliatieve zorgen die een terminale patiënt nodig heeft. Daarna kunnen we bepalen voor welke geneeskundige prestaties er verminderd remgeld kan gelden. De werkgroep is zeer voorzichtig met de raming van de kosten. De behandeling van een terminale patiënt kan tot zes à acht maand duren, wat met een volledige terugbetaling enorm veel kost. Zo'n terugbetaling komt bovenop de programma's voor de chronische zieken.

Ik hoop dat deze RIZIV-conventies er snel komen. In afwachting daarvan zal het RIZIV van 1 januari 1998 tot en met 30 juni 1998 een forfait betalen.

Je pense aux personnes qui faisaient effectivement partie des équipes et qui tombaient sous le champ d'un accord de collaboration. Le financement en question s'élèvera à deux millions; il est fixé de manière forfaitaire. Par ailleurs, un montant d'un million sera également accordé aux équipes qui ne sont pas rattachées à un lien multidisciplinaire, mais qui travaillent également sur le terrain, afin de permettre à l'I.N.A.M.I. de respecter les délais en la matière.

In antwoord op de laatste vraag van senator Vandenberghe wil ik nog zeggen dat de barrières die nu de thuiszorg in de weg staan, moeten worden weggewerkt. Thuiszorg kost de zieke veel meer dan ziekenhuisopname, en dat verschil moeten we wegwerken. Thuis ziek zijn of thuis sterven mag op termijn niet meer kosten dan in een ziekenhuis. Op het terrein bestaat er veel weerstand. We bereiden een experiment thuis-hospitalisatie voor, waarin thuis een correcte kwaliteitszorg geleverd wordt tegen een rede-

lijke prijs. Maar het moet gezegd, soms is thuiszorg niet meer medisch verantwoord en moet de patiënt toch naar het ziekenhuis.

Nous travaillerions donc par le biais d'un système d'expériences, en procédant à une évaluation sur le plan de la qualité. En effet, comme me l'a dit un jour une pionnière en la matière, à savoir, sœur Léontine, qui vous est bien connue: «Si vous dégagez des budgets, prenez garde à ce que de nombreux amateurs n'empiètent sur un terrain extrêmement délicat.» L'on pourrait en effet voir naître des initiatives «clé sur porte» dans une matière où certains professionnels estiment, sur la base de rapports d'évaluation réalisés dans les trois régions du pays, qu'il convient de procéder par étapes. Cependant, je constate que sur le plan de cette technique d'approche de fin de vie, on a enregistré davantage de progrès au cours des cinq dernières années que pendant un siècle de médecine curative, relativement plus agressive.

Monsieur le président, je serai heureuse de communiquer aux membres de cette assemblée, d'ici un mois, les données relatives à l'évolution de ce dossier.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Vandenberghe.

De heer Vandenberghe (CVP). — Mijnheer de voorzitter, ik dank de minister voor haar overzichtelijk en open antwoord. Dankzij de forfaitaire financiering die in afwachting van de publicatie van de uitvoeringsbesluiten van de programmawet zal worden toegepast, kunnen de huidige problemen voorlopig worden opgelost. Ik hoop dat die publicatie nog vóór het parlementair reces zal plaatsvinden.

Dat de minister de organisatie van de thuiszorg belooft te steunen stemt mij eveneens tevreden. Ik neem er nota van dat een interministeriële conferentie de noodzakelijke coördinatie op het terrein zal behartigen en de strijd tegen de misbruiken of de oneigenlijke aanwending van de palliatieve verzorging zal aanbinden.

We zullen de realisatie van deze intentieverklaring op de voet volgen en er desgevallend in de loop van de volgende maanden op terugkomen.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

DEMANDE D'EXPLICATIONS DE MME DARDENNE AU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS SUR «LA PRÉSENCE DE SUBSTANCES RADIOACTIVES DANS DES DÉTECTEURS DE FUMÉE»

VRAAG OM UITLEG VAN MEVROUW DARDENNE AAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN ECONOMIE EN TELECOMMUNICATIE OVER «DE AANWEZIGHEID VAN RADIOACTIEVE STOFFEN IN ROOKMELDERS»

M. le président. — L'ordre du jour appelle la demande d'explications de Mme Dardenne au vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications.

La parole est à Mme Dardenne.

Mme Dardenne (Écolo). — Monsieur le président, je me permets de transformer une question écrite datant du 19 septembre 1997 en demande d'explications vu le délai très long pour obtenir une réponse. Il est vrai que j'ai reçu, respectivement aux mois de janvier et de mars, deux réponses à des questions que j'avais posées en 1996. Cette situation me paraît tout de même anormale, monsieur le vice-Premier ministre.

Cela dit, le problème des détecteurs de fumée à base de substances radioactives me paraît extrêmement important étant donné le nombre de tels appareils actuellement sur le marché. À ce sujet, un des éléments les plus intéressants de la réponse que vous m'adressiez le 3 décembre 1996 est le suivant: «Les détecteurs de fumée contenant des substances radioactives sont soumis à

l'obligation de sécurité visée par la loi du 9 février 1994 relative à la sécurité des consommateurs.» Vous me disiez également que vous deviez consulter la Commission de la sécurité des consommateurs avant de prendre un arrêté et que vous aviez demandé l'avis de cette instance.

Depuis lors, cet avis a-t-il été rendu? Dans l'affirmative, pouvez-vous m'en communiquer la teneur et, éventuellement, le texte complet? Comptez-vous prendre des mesures en matière d'étiquetage, notamment pour signaler aux consommateurs les problèmes posés par ces détecteurs en tant que déchets? À mes yeux, c'est essentiellement à ce niveau que le problème se pose, sachant que ces détecteurs contiennent de l'americium 241, un émetteur alpha dont on sait qu'il a une demi-vie très longue et qu'il n'est pas du tout inoffensif!

Dans votre réponse, vous me détailliez longuement la procédure à suivre en matière de gestion de ce type de déchets radioactifs. Mais il s'agit là de la théorie que tout le monde peut trouver dans les rapports de l'O.N.D.R.A.F. Ce qui m'intéresse, c'est de connaître la pratique réelle en ce domaine. Peut-on disposer des données de l'O.N.D.R.A.F. sur le nombre des détecteurs récupérés, afin de voir si la théorie est bien mise en pratique? Pourrait-on également connaître le nombre de demandes pour prise en charge, comme cela est prévu, de déchets non conditionnés?

Le dossier *Actua* — le périodique de l'O.N.D.R.A.F. — de mars 1997, fait état du fait que plus de la moitié des 175 000 détecteurs installés chaque année en Belgique par Wormald — une seule des sociétés concernées — sont des appareils à ionisation. Peut-on connaître le nombre de tels détecteurs mis en place chaque année en Belgique? A-t-on une idée de leur nombre pour les dix dernières années?

Toujours dans votre réponse, vous disiez également: «Quant aux solutions alternatives, pour éviter l'usage de sources radioactives, j'ai l'intention de demander à la Commission de la sécurité des consommateurs précitée d'émettre un avis motivé à ce sujet.» Avez-vous demandé cet avis? Dispose-t-on déjà du résultat?

Par ailleurs, je viens d'avoir connaissance d'un projet de rapport final de juin 1997 de la Commission européenne, division générale de l'Environnement, Sécurité nucléaire et Protection civile. Ce document intitulé «Minimisation des déchets dans le domaine des produits courants domestiques ou industriels ayant un contenu élevé en radionucléides» traite des détecteurs à base de substances radioactives. On peut y lire: «La technologie des détecteurs optiques a fortement évolué et présente aujourd'hui des performances équivalentes aux détecteurs ioniques.» Une des objections émises était précisément que les performances n'étaient pas équivalentes.

Par ailleurs, même d'un point de vue économique, je pense qu'il y a une équivalence entre les deux produits.

De quelle manière comptez-vous favoriser la mise sur le marché des produits alternatifs?

Le dossier *Actua* de mars 1997 fait par ailleurs état du coût de l'évacuation et du manque de spécificité des tarifs. Cela rejoint une des recommandations de la commission d'Information et d'Enquête en matière de sécurité nucléaire du Sénat dont le rapport final date de 1991. Quelle est la position du gouvernement par rapport aux quinze recommandations de la commission concernant les petits producteurs? Pouvez-vous me donner un état des lieux de la situation?

Je voudrais ajouter que le rapport de la Commission européenne dont je viens de parler précise que l'americium 241 n'est pas du tout inoffensif et que l'utilisation de ce type de détecteur présente certains dangers.

M. le président. — La parole est à M. Di Rupo, vice-Premier ministre.

M. Di Rupo, vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications. — Monsieur le président, je remercie Mme Dardenne pour sa nouvelle demande d'explications dont l'objet relève des compétences de plusieurs départements ministériels.

En outre, certains aspects de la question, notamment les recommandations de la commission d'Information et d'Enquête en matière de sécurité nucléaire du Sénat, demandent une analyse

approfondie par des experts, analyse toujours en cours actuellement. Mes services attendaient d'en connaître toutes les conclusions pour finaliser la réponse à la dernière question écrite. Je vous donnerai ici les conclusions déjà disponibles.

J'attire l'attention de notre honorable collègue sur le fait que je réponde de mon mieux, mais les questions relatives à des statistiques et à des analyses longues et compliquées doivent se référer aux indications précises du règlement du Sénat.

J'en viens aux différents points de votre question.

Vous relevez tout d'abord les demandes d'avis de la Commission de la sécurité des consommateurs que j'évoquais dans ma réponse de décembre 1996.

Au moment de mettre en œuvre ce projet et après l'avoir étudié en détail, mes services sont d'avis que les problèmes potentiels posés par les détecteurs de fumées ioniques ne peuvent pas être réglés sur la base de la loi du 9 février 1994 relative à la sécurité des consommateurs, malgré mon souhait de les consulter.

En effet, cette loi présente un caractère supplétif. Son article 9 prévoit explicitement que les mesures prévues par la loi ne peuvent pas être prises pour les produits ou services soumis à des dispositions législatives ou réglementaires particulières. Dans ce cas-ci, c'est du côté du règlement général de la protection de la population et des travailleurs contre les dangers résultant des radiations ionisantes qu'il faut se tourner.

Ce règlement, comme vous le savez, relève de la compétence de mon collègue le ministre de l'intérieur. J'ai fait vérifier ce point et l'on me confirme que le Service de protection contre les radiations ionisantes est en charge de l'ensemble des questions de cette nature. Les détecteurs de fumées ioniques, leurs conditions d'autorisation préalable et les normes d'étiquetage assurant l'information du consommateur en font partie. Ces normes d'étiquetage sont d'ailleurs issues de recommandations internationales et sont donc appliquées de manière similaire dans les pays voisins.

En ce qui concerne les autorisations, les détecteurs de fumée sont des appareils dits «de classe IV». Cela signifie que chaque installation ne fait pas l'objet d'une autorisation séparée: ce serait impossible en pratique. Les fabricants ou importateurs doivent demander l'autorisation des types de détecteurs qu'ils commercialisent. Pour de plus amples détails, je vous invite à questionner mon collègue le ministre de l'Intérieur.

Je vous rappelle que le Service de protection contre les radiations ionisantes est l'un des services qui sont sur le point d'être intégrés dans la nouvelle Agence fédérale de contrôle nucléaire.

La Commission de la sécurité des consommateurs n'avait donc pas malgré mon désir, à se prononcer sur la question des détecteurs de fumées ioniques.

Je reste cependant attentif à la question que vous avez soulevée. Dans le cadre de la création de l'Agence fédérale de contrôle nucléaire, il s'indique de favoriser une bonne coordination entre les services de l'agence et ceux pour lesquels je suis directement compétent, en particulier l'O.N.D.R.A.F.

Précisément, permettez-moi d'en venir aux aspects de votre question liés à la gestion des déchets radioactifs résultant du déclassement de ces détecteurs.

Vous relevez vous-même que ma réponse détaille longuement la procédure à suivre à cet égard. Est-ce de la théorie? Je puis sans aucun problème vous informer sur la pratique réelle en ce domaine.

Le projet de réponse écrite qui a été préparé par mes services reprend le nombre de détecteurs déjà enlevés par l'O.N.D.R.A.F. Il serait trop long de vous citer ces chiffres oralement; ils vous seront communiqués. Je vous dirai seulement que, de 1990 à 1997, le nombre de détecteurs de fumée enlevés par l'O.N.D.R.A.F. augmente progressivement. De 300 en 1991, ce chiffre passait déjà à près de 6 000 pour l'année 1993. Il approchait les 13 000 pour la seule année 1997.

L'enlèvement a lieu selon la procédure qui a été établie par l'O.N.D.R.A.F. fin 1992 et qui, madame, vous a été décrite amplement dans ma réponse à votre question n° 90 du 11 octobre 1996.

Je dois admettre que le nombre total de détecteurs de fumée enlevés par l'O.N.D.R.A.F. est sans doute bien inférieur au nombre de détecteurs de fumée installés annuellement par différentes

firmes. N'oubliez pas que seuls les détecteurs de fumée qui sont déclassés par leurs propriétaires sont enlevés. De plus, ces propriétaires doivent introduire une demande à l'O.N.D.R.A.F.

Dans la logique de la répartition des compétences que je vous ai expliquée, vos questions concernant les statistiques du nombre de détecteurs de fumée à ionisation installés en Belgique relèvent du ministre responsable. Je crois savoir que ses services disposent d'informations qu'ils pourraient vous fournir.

J'en viens à la dernière partie de votre question. Vous me demandez un état de la situation par rapport aux recommandations faites en 1991 par la commission d'Information et d'Enquête en matière de sécurité nucléaire du Sénat, à propos des petits producteurs. Nous changeons par conséquent de registre: il ne s'agit plus seulement des détecteurs de fumée mais de l'ensemble des petits producteurs de déchets radioactifs.

Les progrès réalisés depuis 1991 ont, dans une large mesure, rencontré les orientations qui étaient traduites dans ces recommandations. Je voudrais souligner que cette matière reste dominée par un souci de sécurité: toutes les exigences découlant notamment du règlement général de la protection de la population et des travailleurs contre les dangers résultant des radiations ionisantes doivent être respectées.

Néanmoins, des efforts importants ont été entrepris pour réduire les tarifs imposés aux petits producteurs, je vous l'ai déjà indiqué dans ma première réponse écrite. Les transports sont effectués autant que possible de façon groupée; des emballages moins coûteux sont utilisés. Des centres d'entreposage de décroissance ont pu être créés dans un certain nombre de cas. Les déchets dont les demi-vies sont les plus courtes n'arrivent alors pas à l'O.N.D.R.A.F.

Pour les autres déchets, la tarification a été établie par catégorie. Chaque catégorie tient compte de la composition isotopique des déchets. La tarification est ainsi établie de façon à instaurer une certaine solidarité entre les différents producteurs. Chaque producteur paie le même tarif pour une catégorie donnée.

Certaines universités ont créé des centres de groupement pour leurs propres services. Elles permettent aussi aux instituts et entreprises avec lesquels elles sont en relation d'amener leurs déchets dans ces centres universitaires. Cette pratique n'est toutefois pas généralisée. Il n'est d'ailleurs pas prouvé que ces centres donnent lieu, dans tous les cas, à une diminution des coûts.

Les déchets des petits producteurs sont traités et conditionnés — chaque fois que le permet la technique — de façon à pouvoir évacuer, comme non radioactive, une partie aussi grande que possible de leur volume.

Je voudrais souligner que les tarifs des déchets des petits producteurs n'ont plus été adaptés depuis quelque temps déjà, hormis l'adaptation à l'inflation. Jusqu'en 1995, le déficit qui en résultait restait limité; il a pu être pris en charge par l'O.N.D.R.A.F. Pour la période 1996-2000, ce déficit s'accroîtra. À la suite de négociations, Electrabel a accepté de prendre en charge ces déficits à concurrence de 50 millions de francs maximum.

Je vous rappelle par ailleurs que le Fonds à long terme a été créé. Les tarifs des petits producteurs incluent une provision pour couvrir les coûts d'entreposage et d'évacuation à long terme. Les provisions ont été rassemblées à l'O.N.D.R.A.F. Leur montant sera transféré au Fonds à long terme. À l'avenir, les provisions devraient être versées dans ce Fonds au fur et à mesure de l'arrivée des déchets des petits producteurs.

Comme je vous l'ai déjà indiqué, la création de l'Agence fédérale de contrôle nucléaire nous permettra d'améliorer la coordination avec l'O.N.D.R.A.F., notamment pour la transmission des informations. Toutes les autorisations d'exploitation devront être portées à la connaissance de l'O.N.D.R.A.F.

Je voudrais encore vous signaler que l'O.N.D.R.A.F. reçoit des petits producteurs les plus importants un aperçu annuel des quantités de déchets produits et des transports qui ont eu lieu. Une telle méthode de travail ne peut cependant pas être imposée de manière systématique à tous les petits producteurs. Leur production est parfois trop irrégulière. Dans ces cas, ils doivent se faire connaître par l'O.N.D.R.A.F. et lui fournir l'information nécessaire.

La commission recommandait un inventaire des générateurs d'isotopes installés en Belgique. L'O.N.D.R.A.F. en disposera d'ici peu. Il a en effet reçu une mission générale d'inventaire, à mon initiative, en vertu de l'article 9 de la loi-programme du 12 décembre 1997. Cette mission, je vous le rappelle, porte sur toutes les installations nucléaires et sur tous les sites contenant des substances radioactives. L'inventaire devra être mis à jour tous les cinq ans et l'O.N.D.R.A.F. recevra copie des autorisations d'exploitation des nouveaux générateurs d'isotopes installés sur le territoire belge.

J'espère, madame, que ces quelques indications auront pu répondre à votre préoccupation. D'autres, plus techniques, ont été rassemblées par mes services. Je me propose de vous les transmettre directement.

M. le président. — La parole est à Mme Dardenne.

Mme Dardenne (Écolo). — Monsieur le président, il me semble que le vice-Premier ministre n'a pas abordé l'élément essentiel dans sa réponse. En effet le problème ne porte pas tellement sur les producteurs; il réside plutôt dans le fait que ces détecteurs de fumée se retrouvent chez les particuliers et qu'ils sont en vente libre dans n'importe quel magasin et à des prix dérisoires, sans aucun étiquetage, sans aucune signalisation permettant de savoir qu'il s'agit d'une substance radioactive. Aucune indication n'est non plus prévue pour expliquer ce qu'il convient d'en faire au moment de leur fin de vie. Cela signifie qu'on les retrouvera dans toutes les décharges du pays, et ce en grandes quantités puisque l'on en produit et en installe des centaines de milliers par an.

Je souhaiterais que l'on prévienne un étiquetage minimum. Vous me renvoyez au ministre de l'Intérieur. Soit, je veux bien l'admettre.

Je vous ai interrogé sur la promotion de matériaux alternatifs, à savoir les détecteurs optiques. Mais vous ne me répondez absolument pas à ce sujet. Je me permets donc de vous conseiller la lecture du document européen que j'ai évoqué et qui propose des éléments de solution.

M. le président. — La parole est à M. Di Rupo, vice-Premier ministre.

M. Di Rupo, vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications. — Je vous remercie Mme Dardenne des bons conseils que vous venez de me prodiguer.

M. le président. — L'incident est clos.
Het incident is gesloten.

DEMANDE D'EXPLICATIONS DE MME LIZIN AU MINISTRE DE LA JUSTICE SUR «SA PRÉSENCE À ARUSHA»

VRAAG OM UITLEG VAN MEVROUW LIZIN AAN DE MINISTER VAN JUSTITIE OVER «ZIJN AANWEZIGHEID IN ARUSHA»

M. le président. — L'ordre du jour appelle la demande d'explications de Mme Lizin au ministre de la Justice.

La parole est à Mme Lizin.

Mme Lizin (PS). — Monsieur le président, je souhaiterais que le ministre nous explique dans quel cadre s'est concrétisée sa présence au Tribunal international d'Arusha. Y a-t-il été invité? S'agit-il d'une initiative belge ou d'une demande du général Dallaire? Le ministre a-t-il été accompagné à cette occasion par l'ambassadeur en Tanzanie? Dans quel cadre ce déplacement s'est-il inscrit?

Le ministre a fait des déclarations qui, à en croire la presse d'aujourd'hui, ont été confirmées. Il parlait notamment de l'accord de la Belgique d'accueillir dans ses prisons, sous certaines conditions, des personnes condamnées par le Tribunal d'Arusha. Le ministre peut-il nous éclairer sur la nature de ces conditions?

Peut-il nous apporter des informations supplémentaires ? Je souhaiterais entre autres savoir si ces conditions portent sur certains prisonniers en particulier. La présence et la proposition du ministre sont-elles dues à une demande et, le cas échéant, de qui émane cette demande ? A-t-elle été formulée par les Tanzaniens ou par le Tribunal international ?

À cette occasion le ministre a-t-il eu des contacts avec les autorités tanzaniennes ou éventuellement avec l'ancien président Nyerere ? Comme nous le savons, l'analyse du rôle de ce dernier à l'égard du Burundi est de plus en plus négative. Le ministre a-t-il évoqué cet aspect avec M. Nyerere ? Quelles conclusions le ministre tire-t-il de sa présence à Arusha ?

Un certain nombre de gens que, monsieur le ministre, vous estimez peut-être mal intentionnés à votre égard, considèrent qu'il s'agissait de faire taire plutôt que de faire parler les témoins présents. Ces affirmations sont-elles erronées ?

Pour ce qui est des déclarations de M. Dallaire, avez-vous le sentiment qu'elles peuvent faire progresser le dossier ou non ?

En ce qui concerne le procès de Bagasora, considérez-vous qu'il existe maintenant une volonté d'avancer ? Vos propositions portent-elles sur ce type de prisonniers ?

Enfin, il semble que M. David poursuive dans la même ligne la présence belge au tribunal. Dans quelle mesure avez-vous donné votre accord et quel est éventuellement le mandat précis que vous avez confié à M. David ?

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Goris.

De heer Goris (VLD). — Mijnheer de voorzitter, ik zal het kort houden, want ik weet dat de minister al geruime tijd zit te wachten om op deze vraag om uitleg te antwoorden.

Precies vandaag zou het proces tegen Bagosora beginnen. Het is dan ook belangrijk dat precies vandaag deze vraag wordt gesteld.

Weet de minister of het proces inderdaad van start is gegaan en is hij bereid, weliswaar op afstand, de evolutie ervan te volgen ? In het *Beknopt Verslag* van de Kamer van volksvertegenwoordigers heb ik gelezen dat de minister heeft gevraagd dat België de *amicus curiae* van het Arushatribunaal zou worden. Kan hij uitleggen wat hij daar precies onder verstaat ? Gaat het om meer dan een aanwezigheid op de processen en worden er bijvoorbeeld ook financiële middelen en ondersteunend personeel ter beschikking gesteld ? Welke opdracht krijgen deze mensen dan en wat gaat dat kosten ? Zijn er in Rwanda zelf al initiatieven genomen om het gerechtelijk apparaat te deblokkeren en opnieuw te organiseren ? Vragen de Rwandese autoriteiten daarom en wat is het standpunt van de regering terzake ?

M. le président. — La parole est à M. De Clerck, ministre.

M. De Clerck, ministre de la Justice. — Monsieur le président, je voudrais répondre à Mme Lizin qu'en effet, j'ai visité le Tribunal pénal international pour le Rwanda à Arusha, le 23 février dernier. Cette visite est intervenue à la suite d'une invitation de la part de son président, M. Laïty Kama. L'ambassadrice de Belgique en Tanzanie a été pleinement associée aux préparatifs de cette visite et m'a d'ailleurs accompagné. Avant mon départ, j'avais également eu des contacts avec Mme Arbour, procureur, afin d'examiner si cette visite ne posait pas problème.

J'ai été le premier ministre à visiter ce tribunal; aussi les membres de ce dernier ont-ils exprimé leur satisfaction de constater que, finalement, certains pays manifestaient un peu d'intérêt pour leur travail.

Sur place, j'ai pu constater que les conditions de travail sont loin d'être idéales. Je rappelle que ce tribunal compte six juges venus de différents pays dont la Suède, l'Afrique du Sud... Ils doivent travailler à Arusha dans des conditions pénibles et, surtout, dans une certaine solitude, les possibilités de contacts avec le monde étant assez restreintes. Évidemment, la vue sur le Kilimandjaro est splendide.

Selon le statut du tribunal, l'exécution des peines d'emprisonnement a lieu au Rwanda ou dans un autre État désigné par le tribunal parmi ceux qui ont fait savoir qu'ils étaient disposés à recevoir des condamnés.

Actuellement, le Tribunal pénal international pour le Rwanda détient 23 prisonniers, tandis que 31 personnes ont été inculpées. Le jugement dans l'affaire Akayesu interviendra bientôt et les procès Kayishema-Ruzindana et Rutaganda touchent à leur fin.

Dans un proche avenir, on sera peut-être amené à incarcérer des condamnés. À la suite d'une demande du tribunal, j'ai indiqué dès 1996, lors d'une rencontre avec le président Kama, que la Belgique était prête à recevoir des condamnés de nationalité belge ou dont les juridictions belges avaient été dessaisies en faveur du tribunal.

Je répète que nous sommes en principe prêts à en discuter, mais pas sans conditions.

En ce qui concerne les ressortissants belges ou autres qui ont été transférés des prisons de notre pays vers le tribunal en Tanzanie, nous sommes disposés à examiner la possibilité d'appliquer les peines en Belgique. Nous avons formulé une proposition en ce sens mais aucune décision n'a encore été prise jusqu'à présent. Notre attitude dépendra de celle qu'adopteront d'autres pays qui seraient éventuellement disposés à accomplir un effort comparable.

Je n'ai eu aucune relation avec les autorités tanzaniennes, qui ne m'ont jamais contacté.

Je précise que les prisonniers en attente de jugement sont détenus par le tribunal lui-même et non par l'État tanzanien, cette question ayant été réglée par l'Organisation des Nations unies.

En ce qui concerne les conclusions de ma visite, je me réfère à la réponse que j'ai donnée à M. Van Belle à la Chambre, le 2 mars dernier.

Je ne pense pas que ma visite à Arusha puisse inciter qui que ce soit au silence. Elle n'a donc aucun rapport avec l'audition de M. Dallaire. Celle-ci devait débiter le lundi où je suis arrivé, mais elle n'a pu avoir lieu. En effet, en raison de l'accident dont l'un des juges a été victime, le tribunal n'était pas valablement composé et l'audience a dû être remise.

Mevrouw Arbour stelde voor verschillende processen samen te voegen. Zo zouden bijvoorbeeld enerzijds de processen van de kolonels en anderzijds de processen van Radio Mille Collines kunnen worden gegroepeerd. Dit zou natuurlijk de zaken bespoedigen.

De opening van het proces-Bagosora werd vastgelegd op 12 maart. Tot gisteren werd bevestigd dat, ongeacht de vraag van mevrouw Arbour, het proces op voormelde datum zou starten.

In het kader van ons *Amicus curiae*-verzoek werd professor David aangesteld. Deze heeft, in overleg met het departement Justitie, een nota opgesteld waarin een drietal elementen worden aangebracht.

Zo worden ten eerste juridische discussies ontwikkeld, onder meer over de bevoegdheid.

Ten tweede, aangezien er geen burgerlijke partijstelling is, moet nog worden nagegaan hoe de slachtoffers en hun belangen in het algemeen kunnen worden vertegenwoordigd.

Ten derde, hebben we professor David gevraagd er de aandacht op te vestigen dat er hier al heel wat werk is geleverd en dat desgevallend de personen die hier aan het dossier hebben gewerkt als getuige kunnen worden gehoord.

Ook het proces-Nahimana zal in april van start gaan.

In de akte van inbeschuldigingstelling van Bagosora staat uiteraard de moord op de tien Belgische paracommando's. België zal de zaak volgen. Ik zal een verslag ontvangen van de verklaringen van generaal Dallaire. Van professor David zullen we horen hoe het proces-Bagosora verloopt.

Vanochtend heb ik de families van de tien vermoorde paracommando's nog ontvangen om hen over dit alles te informeren. Ik zal dat in de toekomst blijven doen.

Tot slot kan ik nog vermelden dat het Rwanda Tribunaal België ook om ondersteuning vraagt. Er worden juristen gevraagd om het tribunaal bij te staan, om een slachtofferprogramma op te

zetten en dergelijke meer. We wachten nog op bijkomende informatie om na te gaan op welke manier er op deze vragen kan worden ingegaan.

M. le président. — La parole est à Mme Lizin.

Mme Lizin (PS). — Monsieur le président, je tiens à remercier le ministre de sa réponse qui, comme d'habitude, en est réellement une. Ce fait est suffisamment rare pour être souligné.

Je vous suggère, monsieur le ministre, pour être complet, de vous intéresser à la partie rwandaise qui s'inquiète quelque peu.

Il me semblerait judicieux — mais peut-être l'avez-vous déjà fait — d'avoir un contact avec votre homologue rwandais ou simplement de veiller, par le biais de notre ambassade, que l'information soit bien connue des autorités rwandaises. Il ne faudrait pas que celles-ci s'imaginent que la Belgique manifeste une quelconque volonté d'intervenir sur le fond du dossier; il faut qu'elles sachent que nous nous bornons à représenter nos intérêts. Quelques petits efforts diplomatiques à Kigali seraient utiles en cette matière.

M. le président. — La parole est à M. De Clerck, ministre.

M. De Clerck, ministre de la Justice. — C'est ce que j'ai eu l'occasion d'expliquer au procureur général du Rwanda qui était présent lors de ma visite. J'espère qu'il en fera rapport aux autorités rwandaises. Je lui ai fait part de nos intentions et de notre volonté de suivre le dossier sans se mêler du fond. La conception belge de la séparation des pouvoirs lui a aussi été expliquée.

Mme Lizin (PS). — Il serait, à mon sens, également judicieux que vous l'expliquiez au ministre.

M. le président. — L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

VRAAG OM UITLEG VAN DE HEER ERDMAN AAN DE MINISTER VAN JUSTITIE OVER «HET ONTWERP-FRANCHIMONT: INZAGERECHT UITGEHOLD»

DEMANDE D'EXPLICATIONS DE M. ERDMAN AU MINISTRE DE LA JUSTICE SUR «LE PROJET FRANCHIMONT: ÉROSION DU DROIT DE CONSULTER LE DOSSIER»

De voorzitter. — Aan de orde is de vraag om uitleg van de heer Erdman aan de minister van Justitie.

Het woord is aan de heer Erdman.

De heer Erdman (SP). — Mijnheer de voorzitter, reeds op 26 maart 1991 diende ik een wetsvoorstel in tot invoeging van een artikel 61bis van het Wetboek van Strafvordering. Het wetsvoorstel hield onder meer het volgende in: voor iedere onderzochte het recht afschrijven te krijgen van onderdoor, voor de verdachte en de burgerlijke partij de mogelijkheid de onderzoeksrechter te vragen bijkomende onderzoeksdaten te stellen, voor de verdachte en de burgerlijke partij tenslotte het recht om inzage te krijgen in het strafdossier. Dit voorstel werd opnieuw ingediend op 29 januari 1992 en ook op 27 juni 1995.

De commissie-Franchimont schenkt in haar verslag van 1994 aandacht aan het recht op inzage ingeschreven in artikel 61bis van het Wetboek van Strafvordering. Ik lees uit dit verslag: «Het is noodzakelijk een correctie aan te brengen ten aanzien van het geheim karakter van het vooronderzoek door een recht op inzage te voorzien tijdens het gerechtelijk onderzoek...» «Momenteel bestaat er een discriminatie tussen de rechten van een aangehouden en niet-aangehouden verdachte...» «niettegenstaande het recht op inzage in het strafdossier tijdens het gerechtelijk onderzoek een van de meest innoverende voorstellen uit het ontwerp lijkt, moet men vaststellen dat er in het verleden al andere pogingen in deze zin zijn ondernomen...» «Het ontwerp is hoofdzakelijk geïnspireerd», «zo zegt nog steeds de commissie Franchimont», «door het wetsvoorstel-Erdman van 26 maart 1991.»

Na confrontatie met het terrein, degenen die het colloquium in Saint-Luc hebben bijgewoond weten dat het een echte confrontatie was, heeft de commissie-Franchimont haar ontwerp herzien en heeft ze haar verslag-1995 met een herschreven ontwerp voorgesteld. In een artikel «Inzagerecht versus geheim onderzoek, fictie of noodzakelijkheid?» heb ik de vergelijking gemaakt tussen beide teksten en vastgesteld dat het inzagerecht reeds werd beperkt.

Na de dramatische feiten van augustus 1996 heeft de parlementaire onderzoekscommissie-Dutroux-Nihoul duidelijk het volgende gesteld: «De toegang tot het dossier: een recht dat moet worden erkend...» «De eis van de burgerlijke partij om toegang te krijgen tot het dossier is van fundamenteel belang voor de erkenning van het slachtoffer als volwaardige partij in het geheel van de strafrechtspleging, alsook voor de erkenning van haar statuut als slachtoffer.»

In dit commissieverslag wordt uitdrukkelijk verwezen naar het wetsontwerp van 19 december 1996 tot verbetering van de strafrechtspleging in het stadium van het opsporingsonderzoek en van het gerechtelijk onderzoek dat door de regering bij de Kamer werd ingediend, vertrekkende van het verslag-Franchimont.

Rekening houdend met de eisen van het grote publiek en vertrekkend van de dramatische omstandigheden van augustus 1996, heeft de Senaat na behandeling in commissie, op 20 december 1996 mijn voorstel unaniem goedgekeurd en daardoor het inzagerecht geconcretiseerd. De tekst werd overgemaakt aan de Kamer van volksvertegenwoordigers waar hij werd geblokkeerd. De regering argumenteerde dat de elementen van mijn voorstel reeds waren opgenomen in het ontwerp-Franchimont en dat vanuit dit ontwerp het begrip «inverdenkinggestelde» moest worden gedefinieerd vooraleer werk kon worden gemaakt van de innovatie van het inzagerecht.

In het ontwerp-Franchimont dat door de regering werd voorgesteld, door de Kamer werd goedgekeurd en door de Senaat werd geëvoceerd werden reeds verschillende beperkingen ingebouwd inzake het inzagerecht: de termijnen van de procedure konden eventueel zes maanden uitlopen; de onderzoeksrechter had het recht een selectie te maken van de stukken die hij al of niet ter inzage zou voorleggen; de onderzoeksrechter zou het recht hebben de ernst van een burgerlijke partij te betwijfelen; het onrechtmatig gebruik van inlichtingen zou ten gevolge van een ingevoegde strafbepaling strafbaar worden met gevangenisstraffen van acht dagen tot drie jaar of boetes van 26 frank tot 500 frank, maal 200.

Na evocatie heeft de senaatscommissie voor de Justitie het inzagerecht besproken.

Collega Vandenberghe stelde bij de bespreking van de wetgevingsprocedure duidelijk dat het artikel betreffende het inzagerecht als bicameraal moest worden beschouwd. Hij diende trouwens een amendement in met de volgende verantwoording: «...dienen ook volgende artikelen als bicameraal aanzien te worden omdat ze verband houden met het vaststellen van de bevoegdheden van hoven en rechtbanken.»

Meer specifiek zei de auteur van het amendement bij het huidige artikel 13 van het ontwerp-Franchimont: «De onderzoeksrechter wordt bevoegd om uitspraak te doen over een verzoek tot inzage van het dossier; de kamer van inbeschuldigingstelling wordt bevoegd een uitspraak te doen over «beroep» tegen de beschikking van de onderzoeksrechter.»

De overlegcommissie bereikte uiteindelijk een akkoord om niet aan te dringen op het bicameraal karakter van dit artikel, vooral om de behandeling van het ontwerp niet te vertragen en omdat er een formele verbintenis bestond om het ontwerp in de Kamer als een geheel te verdedigen. Dit laatste werd trouwens door collega Vandenberghe tijdens de bespreking in openbare vergadering nog eens uitdrukkelijk onderstreept.

De Senaat kwam dan uiteindelijk tot een vergelijk in een zeer werkbaar tekst volgens dewelke de selectie door de onderzoeksrechter in het dossier niet meer wordt toegelaten, maar de partijen wel inzage kunnen vragen van het deel van het dossier betreffende de feiten die tot de inverdenkingstelling of tot de burgerlijke partijstelling hebben geleid. In de tekst worden ook de termijnen aangepast opdat het geheel werkbaar en aanvaardbaar zou zijn. Er wordt een richtlijn ingebouwd zodat de partijen die

door inzage in het dossier inlichtingen verkrijgen, die alleen mogen gebruiken in het belang van de verdediging op voorwaarde dat het vermoeden van onschuld in acht wordt genomen, alsook de rechten van de verdediging van derden, het privé-leven en de waardigheid van personen, onverminderd het recht om perscommuniqués te geven, zoals bepaald in de tekst. Ten slotte wordt in deze tekst ook de procedure van hoger beroep verrijnd.

Over de strafbepaling werden ook in de senaatscommissie uitvoerige discussies gevoerd. Tijdens de plenaire vergadering van 27 januari 1998 werd de draagwijdte van de strafbepaling uitvoerig besproken en werden er ernstige reserves geformuleerd. Het is enkel omdat de minister van Justitie zich uitdrukkelijk engageerde om de interpretatie die onder meer door senator Lallemand en mijzelf in plenaire vergadering werd geformuleerd, te vertalen in de onderrichtingen aan onderzoeksrechters en procureurs-generaal, dat er bij die tekst geen amendementen werden ingediend.

Bij de besprekingen in de Kamer werden vier amendementen aangenomen die waren gekwalificeerd als tegenamendementen.

Het eerste amendement, het amendement nummer 228 bij artikel 12, betreft het verplicht onderhoren van bepaalde personen in het kader van bepaalde procedures. Ik neem aan dat de heren Foret en Desmedt daar niet erg gelukkig mee waren daar dit het laatste amendement was dat werd goedgekeurd. De minister heeft in de Kamer een verantwoording gegeven waarin bepaalde juridische gronden werden opgenomen.

Het tweede amendement, het amendement nummer 209, strekte ertoe de verjaring opnieuw te schorsen wanneer er een procedure wegens nietigheid wordt opgeworpen, en dit ondanks de technische bezwaren die de minister zelf in de kamercommissie had geformuleerd. Ik vrees dat een tekst wordt ingevoegd die totaal onwerkbaar is wat de procedures betreft.

Opmerkelijk is wel dat de heren Geert, Bourgeois, Verwilghen en Willems met het derde amendement, het amendement nummer 206, de verenigingen die zich inzetten voor de verdediging van de rechten van de slachtoffers het recht ontzegden om in rechte op te treden. Het spijt mij dat de heer Anciaux hier niet meer aanwezig is, maar hij kan degenen met wie hij opgestapt is misschien gaan uitleggen dat een lid van zijn partij de verenigingen die zich inzetten voor de verdediging van de rechten van de slachtoffers, het recht ontzegt om in rechte op te treden. Aan de heer Goris moet ik zeggen dat ik niet begrijp dat de heer Verwilghen dit amendement in de Kamer heeft gesteund om daarna te verklaren dat het inzage-recht eigenlijk tot niets is herleid.

Het vierde amendement ten slotte, het amendement nummer 229, had specifiek betrekking op het inzage-recht. Door dit amendement werd de oorspronkelijke paragraaf 3 van het voorgestelde artikel 61ter opnieuw ingevoegd. Dit had tot gevolg dat de beperkingen en de omschrijving van het inzage-recht, in de Senaat als een vergelijk voorgesteld, behouden blijft en terzelfdertijd dat de strikte beperkingen van de oorspronkelijke tekst opnieuw worden ingevoerd.

De constructie die nu voorligt, heeft een aantal gevolgen.

Ten eerste kunnen de niet-aangehouden in verdenking gestelde en de burgerlijke partij inzage vragen van het dossier, echter beperkt tot het deel dat betrekking heeft op de feiten die tot de in verdenkingstelling of de burgerlijke partijstelling hebben geleid.

Ten tweede kan de onderzoeksrechter de inzage van dat gedeelte van het dossier of van bepaalde stukken verbieden wanneer de noodwendigheden van het onderzoek dit vereisen, wanneer dit een gevaar zou opleveren voor personen of wanneer dit een ernstige inbreuk zou zijn op hun privéleven.

Ten derde kan de onderzoeksrechter dit ook weigeren «indien de burgerlijke partijstelling niet ontvankelijk lijkt of indien de burgerlijke partij van geen rechtmatige beweegredenen tot het raadplegen van het dossier doet blijken». Ik verwijs hier naar de argumentatie die in de senaatscommissie bij de schrapping van deze tekst werd ontwikkeld om aan te tonen, dat deze tekst volledig in tegenstrijd is met een vaststaande interpretatie van de wet inzake de burgerlijke partijstelling en de beoordeling van de ontvankelijkheid, waarbij de nadruk werd gelegd op de onbevoegdheid van de onderzoeksrechtmachten op dit punt. Het ontbreken van enige criteria of juridische omschrijving van de beweegrede-

nen die de onderzoeksrechter er zouden moeten toe bewegen een burgerlijke partijstelling niet ontvankelijk te beschouwen of «geen rechtmatige beweegredenen tot het raadplegen van het dossier» te vinden voor de burgerlijke partij, brengt totale rechtsonzekerheid mee.

In het licht van het voorgaande wordt nu een tijdschema uitgewerkt waarbij de onderzoeksrechter uitspraak doet binnen een maand en waarbij het dossier binnen de vijftien dagen ter beschikking wordt gesteld wanneer het verzoek wordt toegestaan.

Binnen de acht dagen kan hoger beroep worden aangetekend en binnen de vijftien dagen moet er een uitspraak in beroep worden gedaan. De verkregen inlichtingen mogen alleen in het belang van de verdediging worden gebruikt. De strafbepalingen voor misbruik van de inlichtingen die men door inzage in het dossier heeft verkregen, worden behouden.

Door het herinvoeren van paragraaf 3 wordt het inzage-recht dus werkelijk uitgehold. Het argument dat er een tendens zal zijn om het inzage-recht in de mate van het mogelijke toe te kennen, is niet afdoend.

Ik wil de minister de volgende vragen stellen. Is de minister de mening toegedaan dat amendement nummer 229 wel degelijk een tegenamendement is in de zin van artikel 78, laatste lid, van de Grondwet. Ik betwijfel dit, aangezien deze paragraaf werd ingevoegd in een tekst die door de Senaat was gewijzigd. Ik verwijs terzake naar de geamendeerde tekst van paragraaf 1 van artikel 61ter. Deze twijfel wordt versterkt wanneer men rekening houdt met cumulatie van voorwaarden die in paragraaf 1 en paragraaf 3 van artikel 61ter van het Wetboek van Strafvordering worden gesteld. Als het inzage-recht in paragraaf 1 beperkt wordt tot het deel van het dossier dat tot de burgerlijke partijstelling heeft geleid, kan men niet uitsluiten dat de onderzoeksrechter de inzage in bepaalde stukken van dit deel zal weigeren op basis van paragraaf 3. Daarenboven kan hij bepaalde burgerlijke partijen als niet-ontvankelijk beschouwen of in hun hoofde geen rechtmatige beweegredenen tot het raadplegen van het dossier vinden.

Aangezien amendement 229 tot herinvoering van de oorspronkelijke tekst van paragraaf 3 werd goedgekeurd met behoud van de door de Senaat geamendeerde paragraaf 1, kan men amendement nummer 229 niet als een tegenamendement kwalificeren. Omdat dit amendement dus als een nieuw amendement moet worden beschouwd, ontstaat er een grondwettelijk probleem, aangezien dan een andere procedure had moeten worden gevolgd.

Meent de minister werkelijk dat de uiteindelijke tekst beantwoordt aan de beloften die werden gedaan om een inzage-recht voor slachtoffers en burgerlijke partijen te waarborgen? Men heeft er steeds de nadruk op gelegd dat met het ontwerp-Franchimont de rechten van het slachtoffer in het gehele strafproces voortaan zullen worden geëerbiedigd en verruimd. In alle verklaringen en toelichtingen over dit ontwerp werd er steeds de nadruk op gelegd, dat het uitbouwen van het inzage-recht in het dossier een enorme stap in het voordeel van de slachtoffers is.

Is de minister van oordeel dat de huidige tekst beantwoordt aan de rechtmatige verzuchtigen van al degenen die reeds veel te lang uit het strafproces werden uitgesloten en daardoor frustraties hebben opgebouwd? Meent de minister dat het juridische en wettelijke antwoord van het ontwerp voldoende is of zal het ontwerp na een grondige analyse nog meer onvrede kunnen veroorzaken?

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Goris.

De heer Goris (VLD). — Mijnheer de voorzitter, ik begrijp niet waarom de heer Erdman aan de minister vraagt of het bewuste amendement 229 al dan niet een tegenamendement is. De minister kan hierover hoogstens een advies geven. Over de kern van de zaak zullen de Kamer en de Senaat in het overlegcomité, volgens artikel 82 van de Grondwet, tot een besluit moeten komen. Misschien is het wel nuttig om het advies van de minister te horen.

Ik treed de stelling van de heer Erdman dat het inzage-recht een essentieel onderdeel is van het wetsontwerp-Franchimont, bij. Het overgrote deel van de publieke opinie is voorstander van een uitbreiding van het inzage-recht van het slachtoffer, de burgerlijke partij, de verdachte of de in verdenking gestelde. De Senaat heeft dus terecht het inzage-recht uitgebreid. Het is dan ook des te

betreurenswaardiger dat juist dit deel van het ontwerp in de Kamer op verzoek van de SP, de PS en van enkele leden van de CVP werd teruggeschroefd. Hoewel de minister het standpunt van de Senaat steunde, werd het inzage-recht er in hoge mate beperkt.

Acht de heer Erdman, de voorzitter van de SP-Senaatsfractie, de éminence grise in de SP inzake justitie en de voorman van zijn partij op dit vlak, het niet wenselijk een wetsvoorstel in te dienen om dit inzage-recht uit te breiden? Ik ben bereid zo'n voorstel mee te ondertekenen. Kon hij zijn collega's in de Kamer niet van zijn gelijk overtuigen ten einde ervoor te zorgen dat het ontwerp-Franchimont opnieuw meer impact krijgt? Hij zou tegelijkertijd in het voorstel kunnen opnemen dat de behandeling in beroep voor de kamer van inbeschuldigingstelling eveneens kan plaatsvinden met een tegensprekelijk debat en dat het inzage-recht wordt uitgebreid tot het opsporingsonderzoek. We mogen immers niet uit het oog verliezen dat bij het opsporingsonderzoek maar in 8% van de gevallen een onderzoeksrechter wordt aangewezen. In de andere gevallen handelt het parket het opsporingsonderzoek af.

Ten slotte verwijs ik naar het ontwerp over de telefoontap dat binnenkort in de plenaire vergadering zal worden behandeld. Ook in dat ontwerp is er een beperking van het inzage-recht van de verdediging, die maar inzage kan krijgen in de afgetapte gesprekken die de verdachte zelf heeft gevoerd, na akkoord van de rechter, en in beroep van de kamer van inbeschuldigingstelling.

Hoewel het ontwerp-Franchimont nog maar pas is goedgekeurd en aan de Koning ter ondertekening is voorgelegd, moet er dringend een wetsvoorstel worden ingediend om de nodige aanpassingen aan te brengen. Indien de heer Erdman het ermee eens is, kunnen we eventueel een motie indienen waarin we de regering verzoeken een wetsontwerp in te dienen om het inzage-recht vooralsnog uit te breiden. Ook de minister is immers voorstander van zo'n uitbreiding.

De voorzitter. — Het woord is aan minister De Clerck.

De heer De Clerck, minister van Justitie. — Mijnheer de voorzitter, de verdiensten van de heer Erdman staan natuurlijk buiten kijf. Zeven jaar geleden stelde hij inderdaad al een uitbreiding van het inzage-recht voor. Hij heeft ook actief deelgenomen aan de besprekingen van het wetsontwerp-Franchimont. Ik waardeer zijn inspanningen ten zeerste.

Hoewel ik pas vandaag de officiële documenten heb ondertekend met het oog op de publicatie van het ontwerp-Franchimont, wordt er reeds een vraag om uitleg gesteld met betrekking tot de juiste lezing, de te verwachten effecten en de eventuele uitholling ervan. Het debat wordt dus blijkbaar voortgezet.

We hebben natuurlijk te allen tijde de mogelijkheid om de discussie over de grond van de zaak te heropenen en om terzake voorstellen of ontwerpen in te dienen. In dit geval zou dit wel extreem snel zijn, aangezien de wet nog niet is gepubliceerd. In de huidige omstandigheden is het niet opportuun het debat dat al zo lang aansleepte, nu reeds te heropenen.

Eigenlijk gaat de vraag om uitleg niet zozeer over de inhoudelijke aspecten van de wet-Franchimont, dan wel over de procedure. Zo is de vraag gesteld of de Kamer de artikelen 78 en 79 van de Grondwet juist heeft toegepast. Natuurlijk kan ik daarover mijn standpunt geven, maar als lid van de uitvoerende macht moet ik mij schikken naar de procedure die door het Parlement is goedgekeurd. Het is vanuit dat gegeven dat ik op de vragen antwoord en inga op de goedgekeurde amendementen.

Zoals de heer Erdman heeft gezegd zijn er in de Kamer vier amendementen goedgekeurd. Ik heb het ontwerp zoals het uit de Senaat is goedgekeurd loyaal verdedigd, behalve de verplichting de burgerlijke partijen éénmalig te horen. Dat laatste vond ik een te minimalistische benadering, die hier overigens vandaag niet terzake is.

Ik zal het nu hebben over de verschillende amendementen.

Het amendement met betrekking tot de eerste paragraaf van artikel 61ter, voorgesteld door de heer Erdman tijdens de bespreking in de Senaat, werd door de Kamer aangenomen. Daarin wordt het verzoek tot inzage vanwege de niet-aangehouden inver-

denkinggestelde en de burgerlijke partij beperkt tot het deel van het dossier met betrekking op de feiten die tot inverdenkingstelling of tot de burgerlijke partijstelling hebben geleid.

Het amendement 229 bij artikel 13 is in de Kamer als tegenamendement ingediend door de volksvertegenwoordigers Giet, Vandebossche en Willems. Dat amendement voorziet in de herinvoering van de eerder door de Senaat geschrapt paragraaf 3 van artikel 61ter. Daardoor kan de onderzoeksrechter de inzage van het dossier verbieden wanneer de noodwendigheden van het onderzoek dit vereisen of indien de inzage een gevaar zou opleveren voor personen of een ernstige inbreuk op hun privé-leven zou uitmaken. Dit kan ook als de burgerlijke partijstelling niet ontvankelijk lijkt of indien de burgerlijke partij van geen rechtmatige beweegredenen tot het raadplegen van het dossier doet blijken.

Dit amendement van de Kamer is volgens mij geen nieuw amendement zoals de heer Erdman beweert, maar een tegenamendement. Dit blijkt uit de samenlezing van artikel 78, laatste lid, van de Grondwet, en van artikel 69, 1bis, van het reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers. Dit blijkt ook uit de analyse van de wijze waarop de uiteindelijke versie van het artikel 61ter tot stand is gekomen.

Het amendement zorgt alleen voor het ongedaan maken van de schrapping door de Senaat van paragraaf 3 van artikel 61ter en herstelt daardoor de eerder door de Kamer aangenomen tekst.

Conform artikel 69, 1bis, van het reglement van de Kamer werd dit amendement door de auteurs dan ook gekwalificeerd als tegenamendement en ook zo ingediend. Er is bijgevolg geen aanleiding voor de toepassing van artikel 79 van de Grondwet.

Het tweede deel van de vraag om uitleg behandelt het principe van de mogelijkheid tot inzage. Volgens mij blijft dat gewaarborgd en hollen de beperkingen van paragraaf 1 en paragraaf 3 dit principe niet uit.

De beperkingen waarin paragraaf 3 voorziet, dienen juist om het principe van het recht tot inzage te verzoenen met de al even fundamentele vereisten van de efficiëntie van het gerechtelijk onderzoek, van de bescherming van de fysieke integriteit van personen en van de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. Zoals ik tijdens de besprekingen reeds heb verklaard, kan het niet de bedoeling zijn van deze nieuwe bepaling om die fundamentele belangen in het gedrang te brengen.

Het probleem van het onderzoek naar de ontvankelijkheid van de burgerlijke partijstelling kan niet los worden gezien van de tekst van paragraaf 1, zoals aangepast door de Senaat: wanneer, enerzijds, het verzoek behalve aan de in verdenkinggestelde, alleen wordt toegekend aan de partij die de hoedanigheid heeft van burgerlijke partij, en wanneer, anderzijds, het verzoek tot inzage vanwege die burgerlijke partij beperkt blijft tot het deel van het dossier betreffende de feiten die tot de burgerlijke partijstelling hebben geleid, dan volgt daaruit logischerwijze dat eerst een appreciatie dient te gebeuren van de ontvankelijkheid van deze burgerlijke partijstelling. De appreciatie van de rechtmatige beweegredenen waarvan de burgerlijke partij moet doen blijken, houdt ten slotte verband met de noodzaak om oneigenlijk gebruik of misbruik van het recht tot inzage uit te sluiten, meer bepaald ook in het licht van de eerder vermelde andere fundamentele belangen.

De beperkingen waarin paragraaf 3 voorziet, leggen een bijkomende nadruk op de grotere verantwoordelijkheid van de onderzoeksrechter, die garant moet staan voor het doelmatig verloop van het gerechtelijk onderzoek. In dat opzicht stroken de bepalingen die de appreciatie toevertrouwen aan de onderzoeksrechter, volledig met de basisfilosofie van dit wetgevend initiatief. Deze appreciatiemogelijkheid is evenwel noch onbegrensd, noch absoluut, gezien de beperkingen van paragraaf 3 enerzijds limitatief worden opgesomd en anderzijds ook toestaan om het verbod tot inzage enkel toe te passen op bepaalde stukken van het dossier.

Ten slotte kan ook zuiver rechtsvergelijkend worden verwezen naar het Nederlandse wetboek van strafvordering, waardoor men zich voor de huidige regeling liet inspireren. Het Nederlands model kent een soortgelijk principe van recht tot inzage, eveneens gekoppeld aan een aantal beperkingen die door de rechter-commissaris worden getoetst.

Over deze wet werd zeer lang gedebatteerd. Er werden verscheidene correcties aangebracht en de wet zal hoe dan ook in de toekomst nog aanleiding geven tot heel wat discussie. We zoeken naar de beste formule om aan de onderzoeksrechter de gelegenheid te geven zich een gezond oordeel te vormen. Het inzagerecht is een principieel recht en de onderzoeksrechter dient zijn verantwoordelijkheid terzake ten volle op te nemen. Over de principes is iedereen het eens. De wijze waarop dit recht kan worden gewaarborgd, vormt echter een moeilijke oefening.

Met hoeveel vuur de heer Erdman zijn tekst ook voor de Senaat heeft verdedigd, welke correcties daarop ook door de Kamer werden goedgekeurd, het gezond verstand van de onderzoeksrechter zal uiteindelijk bepalend zijn voor het toepassen van de principes. Als de onderzoeksrechter de goede trouw van de burgerlijke partij en van alle betrokken partijen herkent, zal hij het recht op inzage zonder enig probleem garanderen. De heer Erdman neemt terecht de verdediging op van de partijen te goeder trouw. De hypothese dat in een aantal gevallen de toegang tot het dossier uit kwade trouw wordt bedongen, mag echter niet zo maar van tafel worden geveegd. Om die reden voorziet de wet in een appreciatiemogelijkheid door de onderzoeksrechter. Het oordeel van deze laatste zal, ongeacht de uitwerking van de wetteksten terzake, bepalend zijn voor de toepassing van de principes die erin liggen vervat.

Het gezond verstand moet zegevieren. De toepassing van de wet moet worden geëvalueerd en te gepasten tijde dient de discussie erover opnieuw te worden gevoerd.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Erdman.

De heer Erdman (SP). — Mijnheer de voorzitter, ik heb zeer aandachtig naar de minister geluisterd. Ik ga gedeeltelijk akkoord met collega Goris. Als de Kamer een beslissing heeft genomen, kan de uitvoerende macht niets anders doen dan tekenen en de wet ter bekrachtiging aan de Koning voorleggen. Toch wil ik de minister waarschuwen. Dit is geen kaderwet, maar dit is een strafvorderingswet. In de loop van de rechtspleging zullen we ontegensprekelijk geconfronteerd worden met wat men noemt «handige advocaten», die dit hiaat in de grondwettelijke behandeling van het ontwerp zullen aangrijpen.

Ik heb de auteurs erop nagelezen. Zowel Alen, als Vande Lanotte en Vanderhulst hebben dit probleem nog altijd niet onderkend en opgelost. Kunnen we spreken van een tegenamendement indien de Kamer na amendering door de Senaat de originele tekst herstelt, maar deze tekst een heel andere invulling krijgt doordat de Senaat ook andere wijzigingen heeft aangebracht? Door het inzagerecht te beperken tot een deel van het dossier, namelijk het deel dat de betrokkene aanbelangt, en door in artikel 3 te bepalen dat ook de inzage in dat deel kan worden beperkt, creëert men een nieuwe situatie, die waarschijnlijk nog heel wat inkt zal doen vloeien.

De minister heeft erop gewezen dat de Kamer meende aldus de oorspronkelijke tekst van paragraaf 3 te herstellen.

Mijn reactie is niet ingegeven door wrevel tegenover de Kamer. Ik leef in een systeem waarin het laatste woord over optioneel bicamerale ontwerpen bij de Kamer ligt en ik respecteer dat.

Nadat in de Senaat een tekst was uitgewerkt die evenwichtig was en een compromis vormde, nadat de minister tijdens de algemene bespreking in de openbare vergadering van de Senaat een lezing van artikel 13 had gegeven waarbij we ons konden aansluiten, en nadat het ontwerp in de Senaat was aangenomen, heeft hij in de Kamer het volgende gezegd: «... nochtans het niet redelijk is, zoals hij — de minister — ook tijdens de bespreking in de Senaat heeft uiteengezet, de onderzoeksrechter te verbieden zich uit te spreken over de vraag of degene die om inzage van het dossier verzoekt over de vereiste hoedanigheid beschikt of nog hem te verbieden zich uit te spreken over de rechtmatigheid van zijn verzoek. Het is evenmin redelijk de onderzoeksrechter de mogelijkheid te ontnemen slechts een deel van het dossier voor inzage ter beschikking te stellen.» Ik weet niet of het tot de geplogenheden van de Kamer behoort dat een minister het verslag dat van zijn uiteenzettingen wordt gemaakt, naleest, maar ik citeer in elk geval letterlijk uit het kamerverslag.

Bepaalde collega's in de Kamer hebben dit geïnterpreteerd alsof de Senaat het standpunt had verdedigd dat de onderzoeksrechter de keuze kreeg tussen het hele dossier of helemaal niets ter inzage geven. Ofwel hebben ze het verslag over de werkzaamheden in de Senaat niet gelezen, ofwel hebben ze het verkeerd begrepen, want dat was niet ons standpunt. De wijziging van de fameuze paragraaf 3 werd maar aanvaard, nadat in paragraaf 1 een beperking was ingebouwd.

De argumentatie van de minister overtuigt mij niet. Een aantal senatoren, zoals de heer Goris, wilden veel verder gaan. Ze wilden het inzagerecht uitbreiden tot het opsporingsonderzoek. Ze wilden zelf de behandeling in beroep voor de kamer van inbeschuldigingstelling laten plaatsvinden met een tegensprekelijk debat. Dit kan in de toekomst eventueel in ogenschouw worden genomen, maar dat laat ik nu buiten beschouwing. Van het reeds beperkte inzagerecht blijft niets over aangezien de onderzoeksrechter als het ware soeverein kan beslissen de inzage te weigeren.

Ik begrijp nog steeds niet wat de draagwijdte is van het tweede deel van paragraaf 3, waarbij onderzoeksrechter «de ernst» van de burgerlijke partij kan evalueren. De onderzoeksrechter kan niet oordelen over de ontvankelijkheid van de burgerlijke partij, want die moet ten gronde worden beoordeeld. Wat als de burgerlijke partij volgens de onderzoeksrechter «niet ernstig» is en dus geen inzagerecht krijgt, maar haar partijstelling nadien toch ontvankelijk wordt verklaard? In hoeverre is er dan geen miskenning van de rechten van de burgerlijke partij nadien?

Het inzagerecht wordt dus «afgedamd» onder het mom van allerlei gevaren. Ik kan er enigszins inkomen dat de minister verwijst naar het gezond verstand van de onderzoeksrechter en wijst op de gevaren in het kader van het gerechtelijk onderzoek, maar de belangen die door zovelen nu naar voor worden gebracht, zijn in de eerste plaats die van het slachtoffer.

Ik heb hier een beslissing van onderzoeksrechter Vandermeersch in de zaak V.H. Hij stond de burgerlijke partij een inzagerecht toe en gaf zelfs een kosteloos afschrift van het dossier — een dossier van 29 dozen. Hij achtte een beperking van het inzagerecht niet nodig.

De Senaat besliste dat de niet-aangehouden inverdenking gestelde en de burgerlijke partij de onderzoeksrechter om inzage kunnen vragen van het deel van het dossier betreffende de feiten die tot inverdenkingstelling of tot burgerlijke-partijstelling hebben geleid. Het inzagerecht werd dus reeds beperkt. Maar nu kan de onderzoeksrechter nog een tweede selectie doorvoeren en zelfs een evaluatie maken van de ernst der partijen in het strafproces.

Het voorstel dat ik oorspronkelijk had ingediend en dat op 20 december 1996 in de Senaat werd aangenomen en het ontwerp-Franchimont dat in de openbare vergadering van de Senaat werd aangenomen, waren veel ruimer.

De bedoeling van deze vraag om uitleg was klaarheid te krijgen in de onderscheiden standpunten. Het lijkt misschien vroeg, maar er moet tijdig een teken worden gegeven aan de onderzoeksrechters. Dit kan door het indienen van een nieuw wetsvoorstel, gebaseerd op de oorspronkelijke tekst aangenomen door de Senaat.

De strafbepaling die als «politiek evenwicht» voor het inzagerecht in het ontwerp werd ingevoegd, werd door bepaalde collega's verdedigd. Maar nu wordt het inzagerecht volkomen uitgehold, terwijl de strafbepaling behouden blijft. Van het politiek evenwicht blijft dus niet veel over. Welnu, ik zal trachten dit evenwicht in zijn oorspronkelijke vorm te herstellen.

De voorzitter. — Het woord is aan minister De Clerck.

De heer De Clerck, minister van Justitie. — Mijnheer de voorzitter, ik heb in de Kamer herhaald, wat ik in de Senaat heb verklaard. Behalve het amendement inzake het eenmalig verhoren van de burgerlijke partijen, heb ik alle andere amendementen aanvaard en de tekst lokaal verdedigd.

De heer Erdman wees er terecht op dat de onderzoeksrechter een sleutelrol moet krijgen. Dat zal gebeuren ongeacht de tekst waarvoor we kiezen. Alle onderzoeksrechters zullen wellicht niet op dezelfde manier handelen. We wachten af hoe een en ander zal evolueren. Er wordt wel toezicht uitgeoefend. Er zal een specifieke

rechtspraak en een traditie ontstaan. De kamer van inbeschuldigingstelling zal een belangrijke rol spelen in het geheel van het ontwerp-Franchimont. Ze moet er ook voor zorgen dat aspecten waarover nu nog enige onduidelijkheid heerst, zoals de bijkomende onderzoeksverrichtingen, het partnerschap tussen de onderzoeksrechter en het slachtoffer en binnen het onderzoeksapparaat zelf, een correcte en reële invulling krijgen.

De heer Erdman wijst ook terecht op het evenwicht dat deze wetgeving moet verzekeren.

Het geheim karakter van het onderzoek bestaat nog steeds, op uitzonderingen na. Precies om de uitzonderingen is er bezorgdheid gerezen. Ik ben veeleer bevreesd dat die uitzonderingen een aanzet kunnen zijn tot misbruiken, terwijl de heer Erdman vooral bekommerd is om de toegang tot de «goede» dossiers maximaal te garanderen. Ik kan hem daarin bijtreden. Als de ouders van Julie en Melissa toegang vragen tot alle dossiers van het onderzoek, mag de rechter daar geen voorwaarden aan koppelen omdat het belang hier niet kan worden betwist.

Het belang van de burgerlijke partij is soms echter van totaal andere aard. Ook het slachtoffer van een marginaal element in het dossier zou inzage kunnen vragen in het integrale dossier. De heer Erdman zal antwoorden dat het slachtoffer enkel inzage heeft in dat deel van het dossier dat hem betreft, maar dat is soms moeilijk af te bakenen. Het kan soms aangewezen zijn dat het inzagerecht kan worden geweigerd, bijvoorbeeld als personen zich bewust burgerlijke partij stellen om gevoelige informatie te krijgen en die dan misbruiken.

Er moeten criteria zijn voor het verlenen van inzagerecht aan de slachtoffers. De heer Erdman meende deze criteria in zijn amendement integraal te moeten opnemen. De Kamer was terzake een andere mening toegedaan. Ze was voorstander van een meer gematigde formulering en heeft een tegenamendement aangenomen, wat neerkomt op een terugkeer naar de oorspronkelijke tekst. Ik heb dat amendement in geen geval uitgelokt.

Ik apprecieer het signaal dat de heer Erdman wil geven, maar hij heeft ongelijk te beweren dat door de houding van de Kamer het inzagerecht wordt uitgehouden.

De vraag is of de onderzoeksrechters de wet correct en met gezond verstand zullen toepassen. Ik ben ervan overtuigd dat ze dat zullen doen.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

VRAAG OM UITLEG VAN DE HEER GORIS AAN DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN EN AAN DE MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING OVER «DE DEELNAME VAN DE LUCHTMACHT AAN DE HULPVERLENING IN ANGOLA»

DEMANDE D'EXPLICATIONS DE M. GORIS AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET AU MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE SUR «LA PARTICIPATION DE LA FORCE AÉRIENNE AUX OPÉRATIONS D'AIDE EN ANGOLA»

De voorzitter. — Aan de orde is de vraag om uitleg van de heer Goris aan de minister van Buitenlandse Zaken en aan de minister van Landsverdediging.

Het woord is aan de heer Goris.

De heer Goris (VLD). — Mijnheer de voorzitter, op 13 februari jongstleden besliste de Ministerraad dat onze luchtmacht zou deelnemen aan de hulpverlening in Angola. Deze operatie gebeurt op vraag van het Humanitair Bureau van de Europese Unie.

Graag had ik van de minister een antwoord gekregen op volgende vragen. Hoeveel Belgische militairen en burgers zullen aan deze operatie deelnemen? Welke taken zullen ze precies op zich nemen? Met welk materiaal worden ze naar Angola gestuurd? Welke andere landen nemen aan deze operatie deel, met

hoeveel personen? Hebben ze een ondersteunende taak voor onze luchtmacht? Zo niet, hoe en op welke voorwaarden gebeurt deze samenwerking? Welk budget wordt voor deze operatie uitgetrokken en door welk departement zal ze worden gefinancierd? We vernemen immers dat het departement Landsverdediging regelmatig door andere departementen wordt geplunderd. Hoe lang zal de hulpoperatie duren? Werd er een grondige studie gemaakt van de situatie in Angola? Ten slotte, waarom werd het Parlement over deze beslissing niet geïnformeerd?

De voorzitter. — Het woord is aan minister Poncelet, die ook antwoordt namens zijn collega van Buitenlandse Zaken.

De heer Poncelet, minister van Landsverdediging. — Mijnheer de voorzitter, de geplande hulpverleningsoperatie aan Angola is tot stand gekomen op aanvraag van het Humanitair Bureau van de Europese Unie, het zogenaamde ECHO. Dit bureau wil gebruik maken van de transportmiddelen van onze luchtmacht om voor humanitaire organisaties zwaar luchttransport te organiseren tussen Europa en Angola, in Angola of vanuit Namibië of Zambia naar Angola. In 1994 en 1996 werden gelijkaardige opdrachten voor ECHO uitgevoerd in Zuid-Soedan en Somalië in het kader van een raamcontract met deze organisatie. Voor zover ik weet is België op het ogenblik het enige land dat door het Humanitair Bureau om hulp werd gevraagd.

De opdracht bestaat erin punctuele verbindingen tot stand te brengen tussen Europa en Angola en luchttransport en het transport van hulpgoederen te organiseren in het Angolese binnenland vanuit de hoofdstad Luamba en eventueel vanuit de buurlanden Namibië of Zambia. Voor de missies vanuit Europa zal een C-130 of uitzonderlijk een airbus A-310 worden ingezet. Voor de opdrachten in het binnenland van Angola zal gebruik worden gemaakt van een C-130.

In principe bestaat de ploeg die voor een opdracht wordt ingezet uit negen militairen, eventueel dertien indien droppings op lage hoogte moeten worden uitgevoerd. De opdracht zal worden gerealiseerd tegen terugbetaling van de kosten in het kader van een nieuw met ECHO af te sluiten raamcontract. De overeenkomst met ECHO zal gelden voor één jaar, waarin verwacht wordt dat acht missies van telkens zestien dagen zullen worden gevraagd.

De Algemene Dienst Inlichtingen en Veiligheid heeft een studie van de veiligheidssituatie in Angola gemaakt. De divisie operaties van de generale staf en de Algemene Dienst Inlichtingen en Veiligheid zullen de situatie in Angola op de voet volgen.

De Ministerraad heeft op 13 februari toestemming gegeven voor een deelname aan de operatie. Momenteel wordt met ECHO een nieuwe raamovereenkomst opgesteld. De opdracht is dus nog niet aangevat.

Wat het laatste deel van de vraag betreft kan ik zeggen dat de beslissing over de deelname aan een operatie tot de prerogatieven van de regering behoort en dat het Parlement hierop zijn normale controlerecht kan uitoefenen. De krachtlijnen van het beleid inzake militaire operaties in het buitenland zijn vervat in de beleidsnota die de eerste minister op 28 januari aan de voorzitters van de Wetgevende Kamers heeft gericht en waarover de regering jaarlijks verslag zal uitbrengen. De operatie in Angola beantwoordt aan de vereisten vooropgesteld in de beleidsnota.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Goris.

De heer Goris (VLD). — Mijnheer de voorzitter, dankzij het uitvoerig antwoord van de minister weten het Parlement en de publieke opinie hoe de Belgische deelname aan de operatie in Angola ongeveer zal verlopen. Als ik de minister goed begrepen heb, stuurt België één C130 die acht zendingen van telkens zestien dagen zal ondernemen.

De heer Poncelet, minister van Landsverdediging. — Dat is het plan.

De heer Goris (VLD). — Dit ene vliegtuig zal dus vanuit Luanda naar de plaatsen van de droppings vliegen. Wel kan er dan vanuit België nog altijd een A310 worden ingezet?

Het gaat om een vrij uitgebreide operatie en het is goed mogelijk dat er in Angola problemen rijzen. Is er in Evere een COPS gepland dat de actie permanent kan begeleiden ?

De heer Poncelet, minister van Landsverdediging. — Ik heb reeds gezegd dat we op advies van de Algemene Dienst Inlichtingen en Veiligheid het verloop van de opdracht regelmatig zullen bestuderen.

De heer Goris (VLD). — De ADIV zal een evaluatie maken. Er wordt echter geen echt operationeel centrum opgezet.

De heer Poncelet, minister van Landsverdediging. — Dat is bij een dergelijke beperkte operatie nooit het geval.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.
L'incident est clos.

VRAAG OM UITLEG VAN DE HEER GORIS AAN DE MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING OVER «HET PROBLEEM VAN DE SELECTIE EN AANWERVING VAN NIEUWE MANSCHAPPEN»

DEMANDE D'EXPLICATIONS DE M. GORIS AU MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE SUR «LE PROBLÈME DE LA SÉLECTION ET DU RECRUTEMENT DE NOUVEAUX EFFECTIFS»

De voorzitter. — Aan de orde is de vraag om uitleg van de heer Goris aan de minister van Landsverdediging.

Het woord is aan de heer Goris.

De heer Goris (VLD). — Mijnheer de voorzitter, de minister heeft het plan opgevat om in 1998 ongeveer 900 nieuwe manschappen voor de landmacht aan te werven. Bij de selectie- en kwalificatieproeven voor kandidaat-vrijwilligers in het leger, die in 1998 zullen worden gehouden, zal ongeveer twee derde van de vacatures aan Nederlandstaligen worden voorbehouden. Gelet op onze ervaringen is het twijfelachtig of deze vacante plaatsen ook werkelijk door Nederlandstaligen zullen worden ingevuld.

De recrutering kent namelijk behoorlijk wat problemen. In de eerste plaats is er een probleem rond de kandidatuurstelling. Vooral in Vlaanderen vindt men nauwelijks kandidaten kortetermijn-vrijwilliger. Dit heeft vele oorzaken.

Ten eerste is er de streekgebondenheid van de opleidingen en kazernering. Vrijwilligers bij de landmacht kunnen alleen in Leopoldsborg of in Spich een opleiding volgen. Dit is vaak te ver voor jongeren uit West- of Oost-Vlaanderen.

Ten tweede zijn er sociaal-economische factoren. De staf van de Landmacht stelt vast dat de krijgsmacht aantrekkelijker oogt voor jonge Franstaligen dan voor Vlamingen.

Ten slotte kent Vlaanderen een grotere pacifistische traditie en het heeft minder affiniteit met het leger dan Wallonië.

In de derde plaats is er het probleem van de selectie. Na het ondergaan van de testen blijft er gemiddeld 34% van de kandidaten over waarvan er volgens de gegevens van Infosermit tijdens de opleiding nog eens 14% opstapt. Bovendien vallen er volgens de stafchef van de landmacht tijdens de opleiding meer Nederlandstaligen dan Franstaligen af. Tijdens de vier maanden wachttijd voor de keuring maken veel meer Vlamingen een andere keuze en gaan elders werken.

Deze problemen worden voorlopig opgelost door Franstaligen op «Vlaamse» plaatsen te droppen en door de selecties voor Vlamingen minder streng te maken. Het spreekt voor zich dat dit op lange termijn geen goede oplossing is. De minister verklaarde onlangs nog dat de taalverhoudingen in het leger niet alarmerend zijn, maar als het op deze manier verder gaat, zal de situatie er vlug heel anders uitzien.

Ik had van de minister dan ook graag vernomen of de inspanningen om Vlamingen te recruter worden verhoogd. Op welke wijze en met welke middelen zal dit concreet gebeuren ? Welk budget wordt hiervoor vrijgemaakt ?

Is het niet beter om het aantal open plaatsen bij de selectie systematisch te verhogen met ongeveer 30% zodat er na de selectie en opleiding nog voldoende kandidaten overblijven om de opengestelde plaatsen in te vullen ?

Ik was onlangs op bezoek bij het tweede commando in Flawinnes. Ik heb daar vernomen dat in deze eenheid uiteindelijk maar enkele van de 900 kandidaten worden verwacht omdat het percentage dat afvalt zeer hoog is. Het lijkt mij dan ook beter het aantal open plaatsen bij de selectie te verhogen met het percentage dat jaarlijks afvalt, zodat de bataljons effectief kunnen worden vervolledigd. Misschien kan de minister mij hieromtrent ook het advies meedelen van de minister van Begroting, want dat is in deze materie niet onbelangrijk.

De voorzitter. — Het woord is aan minister Poncelet.

De heer Poncelet, minister van Landsverdediging. — Mijnheer de voorzitter, uit de talrijke vragen die mij de jongste weken werden gesteld met betrekking tot de recrutering van Nederlandstalige vrijwilligers blijkt dat enige nuancering is aangewezen.

Tot nu toe werden alle opengestelde plaatsen voor Nederlandstaligen ingevuld. Voor de Nederlandstalige vrijwilligers wordt 64% van de plaatsen opengesteld. Ik kan dit cijfer niet verder verhogen zonder de operationaliteit van de Franstalige eenheden in het gedrang te brengen. Bovendien mag ik de gezamenlijke getalsterkte die door de regering is voorgesteld en door het Parlement is bekrachtigd, niet overschrijden. Ik kan niet ontkennen dat er zich meer Franstalige dan Nederlandstalige kandidaten aanbieden. Dit zal wel diverse oorzaken hebben. Het argument van de streekgebondenheid wil ik echter relativeren. Marche-en-Famenne is voor de jonge Waal uit Doornik even ver als Leopoldsborg voor de jonge Bruggeling. Als de kandidaat-militair zich door de afstand laat afschrikken, heeft hij niet de correcte ingesteldheid om in een soepel inzetbaar leger te dienen.

We moeten ons ook hoeden voor het fenomeen van *self fulfilling prophecy*. Door steeds te herhalen dat er goede redenen zijn om het kleine aantal kandidaten te verklaren, worden de potentiële kandidaten in negatieve zin beïnvloedt.

Indien zou blijken dat bij een verhoogde recrutering de Nederlandstalige plaatsen niet worden bezet, zullen we pogen deze onevenwichtige toestand recht te trekken door middel van een gerichte publiciteitscampagne. Welke budgettaire middelen hiervoor zullen worden aangewend, is afhankelijk van de omvang van het probleem.

Het aantal militairen dat in dienst mag zijn, is beperkt. Ik kan deze aantallen niet overschrijden door een soort «overbooking». Het spreekt echter voor zich dat bij de aanwerving voor het jaar X+1, rekening moet worden gehouden met de verliezen van het jaar X. De mislukkingen in de vorming worden dus snel gecompenseerd.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Goris.

De heer Goris (VLD). — Mijnheer de voorzitter, de minister heeft het tweede deel van mijn vraag over de verhoging van het contingent niet duidelijk beantwoord. Ik begrijp dat de minister rekening moet houden met de hem door het Parlement opgelegde beperkingen. De contingentering heeft echter betrekking op het aantal militairen dat uiteindelijk definitief kan worden gerecruteerd.

Alle bataljons, zowel het eerste als het derde bataljon para-commando, het tweede bataljon commando te Flawinnes als het derde lanciers para-commando hebben te kampen met problemen omdat een vierde tot een derde van de plaatsen niet bezet zijn. Nochtans vormen deze bataljons onze onmiddellijk inzetbare eenheden, die een belangrijke functie hebben in het kader van onze internationale verplichtingen en allianties.

Deze eenheden zijn op het ogenblik nauwelijks inzetbaar wegens een gebrek aan — vooral jonge — manschappen. Gezien de strenge opleiding van de para-commando's wordt slechts een klein gedeelte van de kandidaten uiteindelijk gerecruteerd. Op een aantal van 100 jonge recruten die aan de brigade para-commando

worden toegewezen, komen er maximaal 25 tot 30 terecht in de bataljons. Het zou beter zijn 300 kandidaten tot de opleiding toe te laten teneinde ervoor te zorgen dat de gevraagde 100 eenheden effectief in de bataljons kunnen worden geplaatst.

De voorzitter. — Het woord is aan minister Poncelet.

De heer Poncelet, minister van Landsverdediging. — Mijnheer de voorzitter, ik moet rekening houden met alle eenheden van de landmacht en van de andere deel machten.

De wet over het contingent heeft niets te maken met deze problematiek. De wet bepaalt het totale aantal militairen dat het leger gedurende een bepaald jaar mag tellen. De beperking van het aantal vrijwilligers is echter een budgettair probleem. Ik doe mijn best binnen de perken van de budgettaire middelen waarover ik beschik.

De voorzitter. — Het woord is aan de heer Goris.

De heer Goris (VLD). — Mijnheer de minister, als het budget toelaat 1 000 nieuwe recruten aan te werven, waarom mogen dan niet meer kandidaten aan de opleiding of aan de testen deelnemen om uiteindelijk effectief tot 900 of 1 000 aanwervingen te kunnen overgaan ?

De voorzitter. — Het woord is aan minister Poncelet.

De heer Poncelet, minister van Landsverdediging. — Mijnheer de voorzitter, we proberen deze zogenaamde « attritie » te compenseren. Omdat we met vrijwilligers werken, kan het aantal in de loop van het jaar worden aangepast. Ik herhaal dat ik doe wat ik kan binnen de perken van de mogelijkheden die het budget mij biedt.

De voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

WETSVOORSTELLEN

Inoverwegingneming

Mededeling van de voorzitter

PROPOSITIONS DE LOI

Prise en considération

Communication de M. le président

De voorzitter. — Er werden geen opmerkingen gemaakt betreffende de inoverwegingneming van de wetsvoorstellen waarvan sprake bij het begin van onze vergadering. Ik veronderstel dus dat de Senaat het eens is met de voorstellen van het bureau.

Aucune observation n'ayant été formulée quant à la prise en considération des propositions de loi dont il a été question au début de la séance, puis-je considérer qu'elles sont renvoyées aux diverses commissions compétentes ? (*Assentiment.*)

Dan zijn de wetsvoorstellen in overweging genomen en naar de aangeduide commissies verwezen.

Ces propositions de loi sont donc prises en considération et renvoyées aux commissions indiquées.

De lijst van die wetsvoorstellen, met opgave van de commissies waarnaar ze zijn verwezen, verschijnt als bijlage bij de *Parlementaire Handelingen* van vandaag.

La liste des propositions de loi, avec indication des commissions auxquelles elles sont renvoyées, paraîtra en annexe aux *Annales parlementaires* de la présente séance.

Dames en heren, onze agenda voor vandaag is afgewerkt.

Notre ordre du jour est ainsi épuisé.

De Senaat vergadert opnieuw op donderdag 19 maart 1998 om 10 uur.

Le Sénat se réunira le jeudi 19 mars 1998 à 10 heures.

De vergadering is gesloten.

La séance est levée.

(*De vergadering wordt gesloten om 19.25 uur.*)

(*La séance est levée à 19 h 25.*)

BIJLAGE — ANNEXE

Inoverwegingneming — Prise en considération

Lijst van de in overweging genomen wetsvoorstellen:

Artikel 77

1° Wetsvoorstel tot oprichting van een Hoge Raad voor Gezondheidsethiek en Deontologie (van mevrouw Merchiers c.s.).

— Verzending naar de commissie voor de Sociale Aangelegenheden.

Artikel 81

2° Wetsvoorstel tot aanvulling van artikel 317 van de nieuwe gemeentewet (van mevrouw Lizin).

— Verzending naar de commissie voor de Binnenlandse en de Administratieve Aangelegenheden.

3° Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 52bis van het koninklijk besluit nr. 72 van 10 november 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen (van de heer Ph. Charlier en mevrouw Nelis-Van Liedekerke).

— Verzending naar de commissie voor de Sociale Aangelegenheden.

Liste des propositions de loi prises en considération:

Article 77

1° Proposition de loi instituant un Conseil supérieur de l'éthique et de la déontologie des soins de santé (de Mme Merchiers et consorts).

— Envoi à la commission des Affaires sociales.

Article 81

2° Proposition de loi complétant l'article 317 de la nouvelle loi communale (de Mme Lizin).

— Envoi à la commission de l'Intérieur et des Affaires administratives.

3° Proposition de loi modifiant l'article 52bis de l'arrêté royal n° 72 du 10 novembre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants (de M. Ph. Charlier et de Mme Nelis-Van Liedekerke).

— Envoi à la commission des Affaires sociales.